

ADHYATMA RAMAYANA



Traduction et notes
Cjaura Krishna

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

© 2000 – Traduction, notes et couverture : Gaura Krishna.

INTRODUCTION

La traduction de l'ADHYATMA RAMAYANA, ou 'Ramayana Spirituel', est d'abord parue dans la revue RAMA NAMA du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN.

Il comprend 6 parties, à savoir :

- 1/ Bala Kanda,
- 2/ Ayodhya Kanda,
- 3/ Aranyaka Kanda,
- 4/ Kishkinda Kanda,
- 5/ Sundara Kanda,
- 6/ Yuddha Kanda.

La traduction s'est arrêtée, avec le dernier numéro de RAMA NAMA, en mars 2003, à l'enlèvement de Sita dans l'Aranyaka Kanda. C'est donc pratiquement la première moitié de ce Ramayana qui a ainsi été traduite. Nous espérons reprendre ce travail dans un avenir proche.

ADHYATMA RAMAYANA

I

BALA KANDAM

ADHYATMA RAMAYANA

Chapitre I

LA VERITE SUR RAMA

(Salutations à Rama (1-5))

1.- Lui - la Lumière de la Conscience, le Non-corrompu qui, supplié par les Devas, naquit sur la terre en assumant la forme humaine comme rejeton de la Dynastie solaire; qui, après avoir effacé (de la terre) la tribu des Rakshasas et établi partout dans le monde sa sainte renommée éternelle qui détruit la faute, assumé de nouveau sa forme originelle en tant que Brahman Primordial - Lui, le Seigneur de la fille de Janaka¹, je L'adore.

2.- Lui qui est l'unique cause de l'origine, de la sustentation et de la dissolution des systèmes des mondes; qui est le support du pouvoir de manifestation connu comme Maya mais qui est en même temps libre de tous ses effets, Lui dont la forme transcende toutes les conceptions mentales; qui est une condensation de la Béatitude et de la Pure Conscience - Lui, le Seigneur de Sita et le connaisseur de la Vérité, je L'adore.

¹ *Sita, la fille du roi Janaka de Videha, royaume du Mithila, situé dans l'actuel Népal.*

ADHYATMA RAMAYANA

3.- Ceux qui étudient ou entendent avec une attention pleine de cœur ce texte appelé *Adhyatma Ramayana*, qui a l'approbation de tous les Puranas, sont libérés de toutes fautes, et ils atteignent Sri Hari².

4.- Celui qui aspire à *Mukti*³ doit en vérité étudier l'*Adhyatma-Ramayana*. Celui qui entend son récit chaque jour en tire un mérite équivalent à celui que l'on obtient en faisant un cadeau de plusieurs crores⁴ de vaches.

5.- Ce Gange de l'*Adhyatma-Ramayana*, qui prend son origine de la montagne de Shiva et a son estuaire dans l'océan de Rama, purifie tous les trois mondes.

(Question de Parvati : Rama était-il absorbé dans le monde ? (6-15))

6.- Un jour, alors qu'il était assis dans un pavillon du paradis du Kailash⁵ sur un trône en diamant lumineux comme cent soleils, le Dieu Shiva aux trois yeux - qui est le Seigneur Suprême - celui qui donne refuge, qui est adoré par les Siddhas⁶, et qui est la Demeure de la Béatitude, fut questionné avec dévotion par Parvati Devi

² *Vishnu.*

³ *La Libération.*

⁴ *1 crore = 100.000.000*

⁵ *Montagne de l'Himalaya, résidence de Shiva. Le Kailash se trouve maintenant au Tibet, non loin des frontières indienne et népalaise.*

⁶ *Siddha = parfait.*

ADHYATMA RAMAYANA

son épouse, la Fille de la Montagne⁷, avec les mots suivants qui effacent les péchés :

Parvati dit : 7.- Je Te salue, Toi le Brillant et la Demeure des systèmes des mondes ! Tu es le Voyant Ultime pour qui tous les Jivas⁸ sont des objets ! Tu es aussi le Seigneur Suprême de tous les êtres. Puisses-tu, toi qui es aussi l'Eternel, être assez satisfait pour me faire connaître la vérité au sujet du *Purushottama*⁹.

8.- Voici ! Les grands (sages) transmettent aux dévots des secrets spirituels même importants qui, normalement, ne devraient pas être communiqués aux autres. Je suis Ta dévote et Tu es celui qui m'est cher. Aussi, Seigneur, sois heureux de répondre à ma question.

9.- Transmets-moi brièvement et avec des mots simples que même la femme ignorante que je suis peux comprendre, cette connaissance qui produit l'expérience spirituelle et qui est suivie par une dévotion suprême et le non-attachement aux valeurs du monde.

10.- Ô Toi aux yeux de lotus ! J'ai encore une autre question à Te poser au sujet d'une matière suprêmement ésotérique. S'il te plaît, réponds-moi d'abord à ce sujet-là. C'est un fait bien connu que la dévotion à Rama,

⁷ Parvati est (dans le mythe) la fille du Mont Himavant.

⁸ Âme individuelle (v. 'Hamsa').

⁹ *Purushottama* = *Purusha uttama* = l'Être Suprême.

ADHYATMA RAMAYANA

l'Essence de toute existence, est pour l'homme un bateau bien construit pour traverser l'océan du *samsara*¹⁰.

11.- C'est un enseignement bien connu que la dévotion (*bhakti*) à l'Être Suprême est la route royale vers la libération (*moksha*), et que nul autre moyen n'est requis pour sa réalisation. Pourtant j'ai quelques doutes à ce sujet. Il t'appartient, par un exposé clair, de dissiper de tels doutes de mon esprit.

12.- Rama est dit être l'Être Originel transcendant toutes les manifestations des *gunas*¹¹ de *Prakrti* et il est inaffecté par eux. L'acceptant ainsi, les hommes se dévouent jour et nuit sans aucune réserve à son adoration et de cette façon ils atteignent l'Etat Suprême.

13.- Quelques personnes disent cependant que, bien qu'Il soit le Suprême, Rama ne pourrait se connaître lui-même en tant que *Brahman* du fait de Son propre Pouvoir d'Ignorance. Quand il est instruit par un autre¹², il arrive à connaître la vérité au sujet du Soi Transcendant.

14.- Si, plus tôt, il a connu la vérité à son sujet, comment pourrait-il, Lui l'Être Suprême, être affligé de chagrin par la perte de Sita et pleurer son destin ? Mais, s'il était sans connaissance du Soi, comment peut-il être un juste objet d'adoration, étant seulement au niveau de toutes les créatures vivantes ignorantes ?

¹⁰ *Samsara : la ronde des naissances et des morts.*

¹¹ *Les trois gunas sont les trois caractères de Prakrti, la Nature. Ce sont sattva, rajas, et tamas. V. 'HAMSA'.*

¹² *Par Brahma comme il est dit dans le Ramayana de Valmiki.*

15.- Quelle que soit l'explication que tu as pour cette énigme, daigne m'en informer et ôter mon doute.

(Mahadeva à propos de la Vérité sur Rama (16-24))

16.- Sri Mahadeva dit : En vérité, tu es fortunée d'avoir obtenu ce désir de connaître la vérité relative au Soi Suprême. Tu es une dévote. Jamais qui que ce soit ne m'a questionné auparavant à ce sujet à propos de la vérité concernant Rama, qui est une doctrine ésotérique très profonde et très subtile.

17.- Moi, que tu as questionné aujourd'hui avec dévouement et qui suis ainsi poussé, je vais répondre à ta question après avoir fait les salutations qui sont dues à ce très noble être de la lignée de Raghu. Rama est le Soi Suprême, distinct de Prakriti. Il est l'Être qui contient tout, qui est pure Béatitude et l'Âme Suprême¹³ par-dessus toutes les entités.

18.- Ayant projeté cet univers entier par Sa Puissance, *Maya-shakti*¹⁴, Il demeure à l'intérieur et à l'extérieur de l'univers comme l'élément éther¹⁵. Bien que résidant ainsi en tous les êtres, Il est complètement caché de leur vision, car Il est leur Soi le plus intérieur. Il est le Voyant et le Témoin ultime de tout cet univers (né) de la création de Sa *Maya*.

¹³ *Paramâtman*.

¹⁴ « *La force, l'énergie d'illusion* ».

¹⁵ *Akasha, l'éther, l'espace*.

ADHYATMA RAMAYANA

19.- Devant Lui, l'univers entier tourbillonne comme la limaille de fer autour d'un aimant. Ceux qui ne sont pas intelligents, dont le mental est couvert par le pouvoir de l'Ignorance (*Avidya*), ne savent pas cela.

20.- Sur Lui, Rama - le Soi Suprême, la Pure Conscience inaffectée par *Maya* - les *Jivas* (âmes individuelles) surimposent leur propre ignorance et Le voient impliqué dans les enchevêtrements du monde comme eux-mêmes. Attachés qu'ils sont à leurs propres parents et à leurs biens matériels, et engagés dans des activités variées, ils ne peuvent percevoir Rama qui réside en leur cœur, de même qu'ils ne peuvent reconnaître la présence des colliers qui ornent leurs propres cous.

21.- Dans le soleil, dont la nature est luminosité, il ne peut pas y avoir d'obscurité. Ceci étant, comment l'ignorance peut-elle subsister en Rama qui est la condensation de la Pure Conscience, et qui est le Soi transcendant et suprême ?

22.- Un homme à l'œil défectueux, dont la vision tournoie, voit les maisons et les autres objets tourner aussi¹⁶. De même, les hommes sont illusionnés en surimposant sur le Soi Suprême les actions égoïstes de

¹⁶ *Les mouvements tournoyants des objets à l'extérieur ne sont qu'un attribut que sa propre vision tournoyante leur donne.*

leur propre sens du je¹⁷ qui, en combinaison avec le corps et les sens, assume le rôle de l'auteur (de l'action)¹⁸.

23.- Dans le soleil qui est de la nature de la luminosité sans obstacle et sans changement, il ne peut y avoir ni nuit ni jour à aucun moment. De la même manière, en Rama, Hari l'Etre Suprême, qui est la condensation de la Pure Conscience, comment peut-il y avoir connaissance et ignorance, deux états changeants observés dans les centres limités de la conscience ?

24.- Rama, le plus noble des Raghus, est de la nature de la Pure Conscience-Béatitude qui n'a ni lever ni coucher. Le Seigneur aux yeux de lotus est le témoin d'*Ajnana* (ignorance) et n'en est pas la victime. *Maya*, le pouvoir de l'ignorance, dépend de Lui, et ne peut donc jamais Lui causer ni obsession ni ignorance.

(Sita instruit Hanuman (25-31))

25.- Pour une meilleure exposition de cela, je vais te raconter une conversation qui a eu lieu entre Sita, Rama

¹⁷ Ahamkara.

¹⁸ *C'est ici l'explication de la surimposition (prendre la corde pour un serpent, etc...), longuement exposée notamment par Adi Shankaracharya.*

RAMA n'est pas seulement l'incarnation divine Ramachandra, le nom RAMA signifie la Pure Conscience. Ainsi le Mantra AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM est 'valable' tant pour le Dieu Personnel que pour le Dieu impersonnel.)

et Hanuman. Elle concerne les moyens d'atteindre Moksha¹⁹, secret étroitement gardé, inaccessible.

26-27.- Jadis, alors que se déroulaient les évènements qui sont relatés dans le *Ramayana*, Rama, le guerrier héroïque, après avoir détruit Ravana, l'ennemi des Devas²⁰, ainsi que tous ses fils, son armée et ses véhicules, retourna à Ayodhya avec Sita, accompagnés de Lakshmana et de Sugriva, et ils étaient servis par les chefs des singes avec Hanuman à leur tête.

28.- Sacré roi, Rama, qui brillait comme de nombreux soleils, s'assit sur le trône royal, entouré de grands hommes comme le sage Vasishtha.

29-30.- Rama vit Hanuman, qui avait accompli tous ses devoirs, qui était sans désirs, qui aspirait à la Connaissance, et dont le mental était très élevé, debout devant lui, les mains jointes en salutation. Le voyant se tenir ainsi, Rama dit à Sita : "Transmets à Hanuman la Connaissance de la Vérité Suprême. Il est sans impureté. C'est un récipiendaire propre à l'illumination spirituelle."

31.- Sita, qui est le Pouvoir du Seigneur²¹, qui plonge le monde entier dans la confusion au sujet du véritable Soi

¹⁹ *La Libération.*

²⁰ *deva = dieu (avec 'd' minuscule)*

²¹ *La shakti, la force, l'énergie. Le côté féminin et énergétique par rapport au côté masculin, conscience, qu'est Rama. Il y a de plus ici l'image de la femme, symbolisant le désir, qui trouble complètement la conscience qui finit par le plus rien voir et être illusionnée. Cette notion devrait maintenant être pour vous tout à fait claire (v. 'HAMSA').*

spirituel, acquiesça et transmet d'une manière convaincante à Hanuman, véritable réfugié aux pieds du Seigneur²², la Vérité concernant Rama.

(Sita au sujet de la nature réelle de RAMA (32-43))

Sita dit : (32) Sache que Rama est le suprême Brahman - Existence-Conscience-Béatitude absolue, l'Un sans second. Il est Pure existence dépourvue de tout attribut, que les sens ne peuvent percevoir en tant que leur objet.

33.- Sache que Rama est pure Béatitude, dépourvu de toute impureté, comme paix, Substance sans changement, Esprit omnipénétrant²³, dépourvu de toute contre-valeur, comme Conscience se révélant à elle-même.

34.- Connais-moi comme Prakriti Primordiale, cause matérielle et instrumentale de la création, de la préservation et de la dissolution de l'univers. Par la simple présence de Rama, le suprême Brahman, moi, sa Prakriti, je crée l'univers inlassablement.

35.- Ce que je crée en sa seule présence, l'ignorant le Lui surimpose. (Maintenant écoute à propos de ce qui est ainsi surimposé). Il est né dans la ville d'Ayodhya dans la lignée pure des Raghus.

²² *La Connaissance ne vient que lorsque l'on s'abandonne aux pieds du Seigneur.*

²³ *On dirait 'immanent', mais nous préférons garder le terme 'qui pénètre tout' (sarva : tout).*

ADHYATMA RAMAYANA

36.- Il a aidé Vishvamitra à mener les rites sacrificiels à l'abri de l'obstruction des Rakshasas²⁴. Il a ainsi annihilé les effets de la malédiction qui se trouvait sur Ahalya. Il a ensuite brisé en pièces le grand arc de Maheshvara²⁵ à la cour de Janaka, mon père²⁶.

37.- Sur ce, il a célébré son mariage avec moi, il a humilié l'orgueil de Bhargava Rama qui se rendait à Ayodhya après le mariage, et il a vécu avec moi à Ayodhya pendant douze années.

38.- Puis est arrivé son exil à Dandakaranya²⁷, suivi par la destruction de Viradha, le meurtre du démon Maricha qui était venu pour nous tromper sous la forme d'un cerf, et le rapt de Maya-Sita par Ravana.

39.- Il a ensuite accordé ensuite le salut à Jatayu et à Kabandha, il a accepté l'adoration pleine d'honneur de la femme ascète Sabari, et il a fait un traité avec Sugriva.

40.- Après cela est venue la destruction de Vali, la recherche de Sita, le franchissement de l'océan avec un pont de rochers, et le siège de Lanka²⁸.

41-42.- Ce fut ensuite la destruction de Ravana à l'esprit mauvais avec toute sa descendance, le don du royaume

²⁴ *Sorte de démons.*

²⁵ *« Le grand dieu » : Shiva.*

²⁶ *Epousait Sita le prince qui pouvait briser cet arc. Seul Rama y parvint.*

²⁷ *La forêt de Dandaka.*

²⁸ *La Shri Lanka actuelle (qui a repris son nom d'origine).*

de Lanka à Vibhishana, le départ avec moi pour Ayodhya dans le véhicule aérien nommé *Pushpaka*²⁹ et enfin le couronnement de Rama comme roi d'Ayodhya. Tous ces exploits, quoiqu'ils aient été accomplis par moi (*Prakriti*), sont surimposés à Rama, qui en réalité est sans changement en Lui-même et est l'âme de tous les êtres³⁰.

43.- Rama ne marche pas, Il ne s'assoit pas; Il n'a pas de peine; Il ne désire pas; Il n'abandonne pas; il n'y a aucune trace d'activité en Lui. Etant lui-même pure Béatitude, il n'y a en Lui aucun mouvement, aucune transformation. Du fait qu'il est le substratum de Maya, Sa Nature changeante, il sous-tend toutes ces transformations des constituants de Maya en tant que leur substratum; et pour ceux qui ne peuvent distinguer le substratum des constituants changeants de Maya, Il semble se transformer, alors qu'en fait seuls les constituants de Maya connaissent une transformation.

²⁹ *Eh oui, les aéronefs existaient à l'époque. On peut se reporter à ce sujet à la revue védantique RAMA NAMA, ainsi qu'à « Les Secrets du Mahabharata » publié par le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN.*

³⁰ *v. 'HAMSA' : RAMA est la Conscience, PRAKRITI la Nature. La Nature est soumise à la Conscience. La Conscience demeure toujours égale à elle-même, seule la Nature change. Et, la voyant changer, on attribue ce changement à la Conscience alors qu'il n'en est rien. Ainsi l'ego, qui est du domaine de Prakriti, est surimposé à la conscience, et nous croyons être l'ego changeant alors que nous sommes la Pure Conscience Immuable. Telle est la surimposition, qui nous fait prendre une corde pour un serpent...*

(Srirama-Hridayam (44-56))

Sri Mahadeva dit : (44) Rama dit ensuite lui-même à Hanuman : Je vais te dire la vérité à propos de l'Atman, de l'Anatman (non-atman) et du Paramatman (Atman suprême).

45.- L'*Akasha* a trois divisions. Il y a tout d'abord l'*akasha* omnipénétrant. Puis il y a l'*akasha* en association avec (ou pénétrant) les récipients d'eau tels que les réservoirs, les lacs, les bassins, etc. Cet *akasha* ne peut absolument pas être dit différent de l'*akasha* universel, en dépit de son association avec les récipients d'eau. A part eux, il y a un troisième *akasha*, à savoir la réflexion de l'*akasha* universel (omnipénétrant) vu dans l'eau du récipient.

46.- De la même manière la Conscience a trois aspects. Tout d'abord il y a la Pure-Conscience qui pénètre tout. Ensuite il y a la Conscience qui est associée avec la *Buddhi* (intellect). Troisièmement il y a la Conscience réfléchie dans la *Buddhi*.

47.- Les gens ignorants avec une compréhension tordue surimposent, sur la Conscience Témoin sans parties et immuable, le sens de l'action de la Conscience réfléchie dans la *Buddhi* dont les mouvements et les distorsions

sont tous assumés par la Conscience Réfléchie comme propres à elle³¹.

48.- Cette Réflexion (*Jiva*³²) est une fausse supposition : ainsi aussi la *Buddhi* est-elle un produit de l'ignorance. Ainsi à la fois le *Jiva* et la *Buddhi* sont faux. D'un autre côté, Brahman est indivisible et donc sans parties; la divisibilité en Lui est due à des adjonctions (qui ne sont pas réelles).³³

49.- Les grandes doctrines Védiques comme "Tu es Cela" affirment l'unité de cette Réflexion individuelle (*Jiva*) avec la Réflexion collective (*avichchinna*), avec la Pleine, c'est à dire la Pure Conscience dépourvue d'association avec quelques adjonctions que ce soit.

50.- Lorsque, en entendant et en méditant sur la grande Parole Védique telle que "*Tat vam asi*", le sens de l'unité des deux *Atmans*³⁴ est reconnu, alors l'ignorance, avec tous ses rejetons, comme le sens du Je avec les égards pour le corps, etc..., périt. Il n'y a aucun doute à ce sujet.

51.- Un de Mes dévots, qui comprend cette Vérité Suprême, est bon pour mon Statut. D'un autre côté, celui

³¹ Car, pour que la Pure Conscience puisse être transformée en Conscience Témoin, il doit y avoir quelque chose à l'extérieur dont on puisse témoigner, et cela est donné par l'émergence du *Jiva* ou Réflexion de la Conscience dans la *Buddhi* simultanément à l'entrée de la possibilité de témoigner dans la Pure Conscience).

³² Individu. *Jivatman* : âme individuelle.

³³ *Upâdhi* : adjonctions limitantes (v. *Shri Shankaracharya*).

³⁴ A savoir du *Jivatman* et du *Paramatman*.

qui s'absorbe de manière ignorante dans la recherche de cette Connaissance dans la mine des Ecritures, sans aucune dévotion envers Moi, n'atteindra jamais cette Connaissance de Ma nature. Il n'aura pas non plus de libération, même en cent durées de vie³⁵.

52.- O Sans Péchés ! Cette Vérité ésotérique à propos de Moi, connue comme '*Sri Rama-Hridaya*', t'a été déclarée par Moi-Même³⁶. Cette Connaissance, qui est supérieure même à l'atteinte du royaume d'Indra, tu ne dois pas la donner à l'homme vaniteux qui n'a aucune dévotion envers Moi.

Sri Mahadeva dit : (53) O Devi ! Je t'ai communiqué cette Connaissance connue comme *Sri Rama-hridayam* que j'ai donnée à Hanuman. C'est un secret hautement gardé, une panacée pour tous les péchés, sainte, et qui réjouit le cœur.

54.- Celui qui étudie constamment avec dévotion cet exposé donné par Rama, le Seigneur Incarné Lui-même, atteindra sûrement *Moksha* (la Libération).

55.- Les effets de péchés odieux, comme le *Brahmahatya* (meurtre d'un brahmane), commis dans de nombreuses vies passées, seront tous dissipés par l'étude fervente de ceci - telle est la déclaration sans équivoque de Rama Lui-même.

³⁵ Sans dévotion, sans amour, point de salut. On peut se souvenir ici de la parole de Paul : « 'Tu peux être ceci... si tu n'as point la charité, tu n'es qu'une cymbale retentissante. »

³⁶ Le Divin Incarné.

ADHYATMA RAMAYANA

56.- Un homme peut être un hors-caste, un pécheur confirmé - une personne qui s'adonne sans cesse à l'appropriation de la fortune et des femmes des autres, un voleur, un meurtrier d'hommes saints et de ses propres parents, un persécuteur d'ascètes; si, malgré cela, il adore Sri Rama et étudie ce *Sri Rama-Hridayam* avec une dévotion réelle, il atteindra dans cette vie même à un statut qu'il est difficile de réaliser même pour les grands Yogis.

Chapitre 2

L'ANNONCE DE L'INCARNATION

La vision de Brahma (1-13)

Parvati dit : (1) Ô Seigneur des mondes ! Je suis en vérité heureuse et bénie, mes espoirs et mes attentes ont été comblés par Ta grâce. Le nœud de mon doute complexe a été coupé en deux.

2.- Ô Seigneur ! Mon mental n'a pas encore atteint les limites de la satisfaction en s'imbibant des mots de nectar relatifs à la Vérité au sujet de Rama qui est capable de détruire notre esclavage du monde.

3.- Après avoir brièvement entendu de Toi l'histoire de la vie de Sri Rama ainsi que la vérité métaphysique à son sujet, un désir de l'entendre en détail et d'une manière qui me soit assez facile à comprendre s'est élevé en mon mental.

Sri Mahadeva dit : (4) O Devi ! Ecoute l'histoire de Rama, celui qui réside dans l'âme la plus intime de tous, suprême secret que j'ai entendu jadis de Rama Lui-même.

5.- Je vais maintenant te la raconter. Ecoute cette histoire qui ôte la triple misère de l'homme, qui extirpe la grande

peur de la mort générée par l'ignorance, et qui donne prospérité, longévité ainsi qu'une progéniture mâle.

6.- *Bhumi*³⁷, trouvant que la terre était sur le point de sombrer du fait de la charge du mal représentée par l'armée de Rakshasas conduits par Ravana³⁸, prit la forme d'une vache, et avec tous les grands sages et les êtres célestes, s'en alla recourir à Brahma, le Créateur, et lui présenta, les larmes aux yeux, son tragique destin. Etant l'âme de tout, Brahma comprit mentalement la situation par une immédiate réflexion.

7.- Puis Brahma, le Créateur à 4 visages, se rendit à l'Océan de Lait accompagné d'un grand nombre de Devas et de *Bhumi*. Là, d'une voix tremblante de la ferveur de la dévotion et les yeux noyés de larmes de joie due à l'excès de l'amour Divin, il commença à invoquer Hari, l'omniscient, celui qui, non-veillant, réside dans le cœur de tous et le Seigneur de tout, avec un hymne formulé en des mots clairs tirés des Vedas et ayant la sanction de l'ancienne tradition spirituelle³⁹.

8.- Alors Hari apparut à l'Est, lumineux et brillant comme mille soleils, dissipant partout l'obscurité.

9-13.- Après de graves suppliques, Brahma eut alors la vision de Hari⁴⁰, que les gens sans pureté mentale ne

³⁷ *La déité de la terre.*

³⁸ *On peut si l'on veut faire un parallèle avec le temps présent.*

³⁹ *Cette précision est d'importance.*

⁴⁰ *Hari : un des noms de Vishnu déjà vu par ailleurs.*

peuvent obtenir⁴¹. Le Seigneur, tel qu'Il apparut dans la vision, était lumineux comme le joyau *Indranila*⁴², le visage souriant avec deux yeux semblables au lotus, paré d'une couronne, de colliers de perles et de boucles d'oreilles, brillant de l'éclat de la marque du *Srivatsa*⁴³, du joyau *Kaustubha*⁴⁴, etc.; chanté par les sages tels *Sanaka*⁴⁵ et autres, entouré de Ses suivants, portant la conque, le disque, la masse et le lotus dans les mains; embelli par une guirlande de fleurs sauvages, portant un *Yajnopavita*⁴⁶ d'or et un vêtement jaune d'or, accompagné de Ses épouses Sri⁴⁷ et Bhu, et assis sur sa monture Garuda⁴⁸. En voyant cette glorieuse vision du Seigneur, Brahma commença à Le prier d'une voix prise d'une émotion de joie.

(Le Seigneur condescend à S'incarner (22-32))

22-25.- A Brahma qui était ainsi prié, l'Etre Suprême Hari parla, demandant ce qu'il pourrait faire pour lui. Ravi de la réponse du Seigneur, Brahma dit : "O

⁴¹ *"Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu" (Jésus).*

⁴² *Lapis lazuli.*

⁴³ *Petite touffe de poils dorés se trouvant sur la partie gauche de la poitrine de Vishnu.*

⁴⁴ *"Trésor de l'océan", ce joyau orne aussi la poitrine de Vishnu et représente la Conscience Fondamentale. Il produit le barattage de l'Océan de Lait.*

⁴⁵ *Sage né de l'esprit de Brahma.*

⁴⁶ *Le cordon brahmanique du 'deux-fois né'.*

⁴⁷ *Lakshmi.*

⁴⁸ *L'aigle que chevauche Vishnu et sur la symbolique duquel nous reviendrons à l'avenir.*

Seigneur Suprême, un puissant Rakshasa du nom de Ravana, fils de Visravas de la maison de Pulastya, devenant orgueilleux et audacieux du fait de certaines faveurs que je lui ai accordées, est maintenant devenu une menace pour le monde en général, et il est en train de soumettre les trois mondes⁴⁹ et les êtres célestes qui les protègent à une terrible oppression. O Auspicieux, j'ai décrété que sa mort ne pourrait être le fait que d'un être humain. Aussi, O Seigneur, daigne prendre un corps humain et détruire cet ennemi des êtres célestes."

Le Seigneur Suprême dit : 26.- Le Prajapati⁵⁰ Kashyapa m'a un jour plu par ses austérités. Ainsi qu'il me le demandait, j'ai accepté de naître comme son fils. Ce Kashyapa est maintenant né sur la terre en tant que Roi Dasaratha.

27.- Je prendrai un corps humain en tant que son fils par sa femme Kaushalya. Dans ses deux autres femmes, Mon Essence prendra naissance en tant que trois (deux en un et un dans l'autre).

28.- Lorsque Je M'incarnerai, ma *Yogamaya*⁵¹ (pouvoir spirituel), naîtra en tant que Sita, fille de Janaka. Associé à Elle, j'accomplirai tous vos desseins.⁵² Ayant ainsi

⁴⁹ *Les trois mondes sont (en bref) : le monde physique, le monde subtil et le monde causal.*

⁵⁰ *Prajapati : un des pères de la race humaine.*

⁵¹ *Sa shakti, comme l'a déjà expliqué Sita.*

⁵² *v. HAMSA. C'est par Prakriti que le Purusha 'agit', lui qui est pure Conscience sans mouvement.*

parlé, le Seigneur Mahavishnu disparut de la vue de tous. Brahma dit alors aux devas ce qui suit :

29.- "Mahavishnu S'incarnera sous forme humaine dans la maison royale de Raghu.

30.- Vous tous prendrez naissance dans la tribu des Vanaras (singes) par fractions de vous-mêmes⁵³, et vous serez les aides du Seigneur Vishnu aussi longtemps qu'Il sera sur terre pour l'accomplissement de Sa mission."

31.- S'étant ainsi adressé aux Devas et ayant réconforté *Bhumi*⁵⁴, Brahma retourna le cœur apaisé à sa demeure spirituelle connue comme *Satyaloka*⁵⁵.

32.- Et les Devas, attendant l'avènement de Hari et l'occasion de devenir Ses aides dans Sa mission divine, s'incarnèrent en différents lieux sous la forme de singes capables de combattre, avec pour arbres des montagnes et des arbres.

⁵³ C.à.d. que l'essence d'un être céleste s'incarnera dans plusieurs corps.

⁵⁴ La déesse Terre, la terre-mère.

⁵⁵ Le lieu (le monde) de la Vérité.

Chapitre 3

L'INCARNATION DE RAMA

(Le sacrifice de Dasaratha pour obtenir une descendance (1-9))

Sri Mahadeva dit : 1-2.- Il y avait à Ayodhya un roi nommé Dasaratha, suprêmement dévoué à la vérité, héroïque et renommé partout dans le monde. Inquiet de ne pas avoir de descendance, il s'adressa un jour au précepteur de sa famille, Vasishtha, après lui avoir rendu hommage dans les formes requises.

3.- Il dit : "Maître, Comment puis-je avoir des fils dignes doués de tous les bonnes qualités ? Mon royaume entier n'est pour moi que cause de chagrin puisque je n'ai aucune descendance pour me succéder.

4.- A cela le sage Vasishtha lui répondit : "Tu auras quatre dignes fils qui seront les égaux des déités des quatre points cardinaux.

5.- Sans perdre de temps, prépare-toi à recevoir ici l'austère sage Rishyasringa, le mari de Santa, et accomplit le *Putra-kameshti*, un sacrifice que doit accomplir celui qui désire une descendance, avec lui,

Rishyasringa, comme prêtre principal. Nous, les prêtres de ta famille, l'assisterons."

6.- Se conformant à cette instruction, le Roi Dasaratha invita le sage Rishyasringa et, après avoir observé les disciplines sacrificielles préliminaires, il commença à accomplir le sacrifice, assisté de ses ministres et de sages comme Vasishtha.

7.- Lorsque les saintes offrandes furent mises au feu sacrificiel, avec une foi profonde, la déité du Feu, possédant la luminosité de l'or purifié par le chauffage, émergea de la fosse sacrificielle, portant un pot doré qui contenait du *Payasa*⁵⁶.

8.- "Reçois ce *Payasa* divin fait par les Devas et qui produit de la descendance. Il t'aidera sans aucun doute à obtenir Mahavishnu Lui-même pour fils."

9.- Ayant ainsi parlé, la déité du Feu donna le *Payasa* au roi et disparu de la vue. Et le roi, ayant atteint son but, rendit obéissance aux deux sages, Vasishtha et Rishyasringa.

(Rama S'incarne (10-18))

10.- Autorisé par les sages Vasishtha et Rishyasringa, le roi donna la moitié de la quantité de *Payasa* à la reine

⁵⁶ *Plat sucré au lait.*

Kaushalya, et l'autre moitié à Kaikeyi (une autre de ses épouses).

11.- Là-dessus, Sumitra, la troisième épouse du roi, qui était aussi très désireuse de consommer ce *Payasa* qui donnait une descendance, s'avança. Kaushalya lui donna avec joie la moitié de sa propre part.

12.- Kaikeyi lui donna aussi la moitié de sa part de *Payasa*. Toutes ces femmes qui consommèrent le *Payasa* devinrent enceintes.

13.- Dans leurs appartements royaux, ces reines brillaient maintenant comme des êtres célestes, et, dans le dixième mois Kaushalya donna naissance à un enfant unique.

14-15.- L'Esprit Suprême, l'Être Eternel et le Seigneur de tout, s'incarna dans le mois de *Chaitra*⁵⁷ (*Madhumasa*) parmi une pluie de fleurs, le neuvième jour de la lune brillante (montante), sous la constellation de *Punarvasu* dans le signe zodiacal auspiceux du Cancer lorsque les cinq planètes⁵⁸ étaient à l'ascendant, et le soleil était au signe du *Ram* (*Mesha*⁵⁹).

15-18.- Bleu de teint⁶⁰ comme les pétales d'un lis bleu; drapé dans un vêtement jaune, arborant quatre bras⁶¹, le

⁵⁷ Mars-avril.

⁵⁸ Le Soleil, Mars, Saturne, Jupiter et Vénus.

⁵⁹ Bélier.

⁶⁰ Rama, comme Krishna, est 'bleu', couleur de l'infini.

coin des yeux de la couleur du lotus rouge, portant une paires d'anneaux brillants à l'oreille, lumineux comme cent soleils, couronné d'un diadème sur Sa tête à la chevelure bouclée, resplendissant avec la conque, le disque, la masse et le lotus dans ses quatre mains et une guirlande de fleurs sauvages sur la poitrine, Son visage illuminé par la lumière lunaire de son sourire indicateur de la présence de la lune de grâce de Son cœur, possédant des yeux comme des lotus débordant du sentiment d'amour universel, et orné du *Srivatsa*⁶², d'un collier, de bracelets, d'anneaux et d'autres ornements - telle était la forme du Seigneur lorsqu'il S'incarna comme fils de Kaushalya.

(L'Hymne de Kaushalya et la Réponse du Seigneur (19-34))

19.- Emerveillée à la vue de la forme Divine du Seigneur, Kaushalya s'adressa à Lui les mains en *anjali*⁶³ et les yeux noyés de larmes de joie.

Kaushalya dit : 20.- Salutations à Toi, Seigneur au-delà de toutes les divinités et porteur des insignes divins comme la conque, le disque et la masse ! Tu es, ô Seigneur, l'Esprit Suprême, le Plus Haut de tous les êtres, éternel, omnipénétrant et sans limite.

⁶¹ *Tel Vishnu dont il est une incarnation. Chaque main porte un symbole dont nous parlerons plus tard (conque, masse, disque, lotus).*

⁶² *v. Une note précédente.*

⁶³ *Salutation indienne traditionnelle, mains jointes devant la poitrine.*

21.- Ceux qui connaissent les Vedas Te déclarent indescriptible par les mots, et incompréhensible par le procédé conceptuel de l'intellect. Transcendant les limites des sens, Tu es l'Essence de tous les êtres en tant que pure Existence, et Ta forme est celle de la Pure Conscience.

22.- Par ton Pouvoir connu comme *Maya* et en association avec les *Gunas* de *Rajas*, *Sattva* et *Tamas*, tu crées, soutiens et détruis l'univers⁶⁴. Mais⁶⁵ Tu demeures toujours l'Être Pur, le Quatrième état⁶⁶ transcendant les trois états de veille, de rêve et de sommeil profond⁶⁷.

23.- Quoique Tu apparaises comme agissant, Tu n'es pas acteur; quoique Tu apparaises comme étant en mouvement, Tu ne te meus point; quoique tu apparaises comme écoutant, Tu n'écoutes pas; quoique tu apparaises comme voyant, Tu ne vois pas.

24.- Sans *Prana*⁶⁸, sans mental, sans tâche - telle est la déclaration des Vedas à Ton sujet. Quoique Tu demeures en tous les êtres de la même manière comme Être sans modification, Tu es en-dehors de la connaissance de tous.

25.- Quoiqu'ainsi en dehors de la portée des personnes dont le mental est assombri par l'obscurité de l'ignorance,

⁶⁴ v. 'HAMSА'.

⁶⁵ *Inaffecté par toute cette activité...*

⁶⁶ *Turya. Au-delà de la manifestation.* (v. 'HAMSА').

⁶⁷ *Les trois états de la conscience* (v. 'HAMSА')

⁶⁸ *Souffle vital.*

ceux qui ont le mental pur Te perçoivent clairement⁶⁹.
Tous les systèmes des mondes compris dans le cosmos ne
sont que des atomes minuscules dans Ton abdomen.

26.- Suivant les voies du monde, Tu es né de ma matrice.
Ô Toi, le plus noble de la lignée des Raghu ! Aujourd'hui,
du fait de Ta condescendance, je suis venue à
comprendre comment Tu Te soumetts Toi-même à tes
dévots.

24.- Aujourd'hui j'ai atteint Tes pieds sacrés, moi qui suis
immergée dans l'océan de *samsara*, et qui suis, par Ton
Pouvoir d'Illusion, contrainte à une obsédante implication
avec mari, enfants, richesse et autres matières profanes.

28.- Ô Seigneur ! Que cette forme qui est Tienne
demeure toujours empreinte en mon mental, et ne laisse
pas Ta Maya, le Pouvoir qui entiche le monde entier,
m'affecter et me faire succomber.

29.- Âme de l'univers ! Daigne enlever cette forme supra-
humaine qui es Tienne, et révéler Ta charmante forme
d'enfant qui donne le bonheur à tous ceux qui la voient.
Je triompherai de la formidable obscurité de l'ignorance
en T'embrassant tendrement et en Te parlant comme à un
enfant.

30.- Le Seigneur dit : "Ô mère ! Que toute chose soit
comme tu le souhaites. Il n'en sera jamais autrement.

⁶⁹ v. *Jésus* : "Heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu."

31.- Dans le passé, Brahma m'a imploré de soulager la terre de ses fardeaux en détruisant Ravana. Dans ce but j'ai maintenant assumé une forme humaine.

32.- De plus, ô femme vertueuse, toi et Dasharatha avez jadis accompli des austérités, en priant pour que Tu puisses M'avoir pour fils.

33.- Cette forme que tu as vue et qui est Mienne est une vision qui t'est accordée comme fruit des austérités que tu as accomplies auparavant. Autrement il est impossible pour quiconque d'expérimenter cette forme. Car Ma vision accorde la Libération à ceux qui l'obtiennent.

34.- Ceux qui étudient ce dialogue entre nous, ou même qui l'entendent lire, se souviendront de Moi au temps de la mort et atteindront *Sarupya*, la libération qui consiste en l'atteinte de Ma forme.

(Petite enfance et enfance de Rama (35-59))

35.- Ayant ainsi parlé à la mère, Rama adopta la forme d'un enfant et se mit à crier comme un bébé nouveau né. Même dans cette forme d'enfant, il était extrêmement beau, bleu de teint comme le bijou *Indranila*, avec de très larges yeux.

36.- Il brillait comme le soleil matinal, et toutes les divinités protectrices des quatre points cardinaux se réjouissaient à sa naissance. En entendant les nouvelles réjouissantes de la naissance d'un fils, Dasharatha vint en

courant plein de bonheur pour voir son enfant, accompagné par Vasishtha, le prêtre de sa famille.

37.- Les yeux scintillants de larmes de joie à la vue de l'enfant Rama, Dasharatha accomplit toutes les cérémonies de naissance comme ordonnées par son précepteur.

38.- La belle Kaikeyi donna ensuite naissance à Bharata, et Sumitra obtint deux jumeaux dont les visages ressemblaient à la pleine lune.

39.- Débordant de joie, Dasaratha offrit en cadeau de nombreux villages, des vaches et des vêtements propices, outre de l'or et des bijoux précieux aux saints hommes en l'honneur de la naissance de ses fils.

40.- Le précepteur, Vasishtha, donna le nom de Rama au fils de Kaushalya, ce qui signifie : celui dans lequel les sages, dont l'ignorance a été dissipée par *Vidya* (la Connaissance), prennent leur délice⁷⁰. Parce qu'il les réjouit tous, il fut appelé Rama, cela peut être aussi une autre signification du nom.

41.- Les autres enfants furent nommés comme suit par le Guru : l'enfant de Kaikeyi fut appelé Bharata, parce qu'il parviendrait à avoir une grande habileté (*bharanât*) administrative, et des deux enfants de Sumitra, l'un fut nommé Lakshmana parce qu'il était pourvu de tous les signes indiquant les heureux auspices (*lakshananvitam*),

⁷⁰ 'Ramante' en *sanskrit*.

et l'autre Satrughna, parce qu'il serait destructeur de tous les ennemis (*satruhantâram*).

42.- Selon les portions du *Payasa* que Sumitra avait reçues de Kaushalya et de Kaikeyi, ces enfants se déplaçaient par paires, Lakshmana avec Rama et Satrughna avec Bharata.

43.- Rama et Lakshmana, se livrant à des espiègeries enfantines, réjouissaient leurs parents par leurs gestes et leur babil ingénu.

44-46.- Orné sur le front d'un *tilak* doré en forme de feuille de banyan garnie au centre d'une perle répandant son reflet tout autour du front, avenant avec des colliers de précieux bijoux ayant au centre une griffe de léopard, les joues illuminées par les rayons provenant des ornements d'oreilles faits d'or et garnis de bijoux précieux; portant des bracelets de cheville en or qui tintaient, outre une ceinture et des bracelets d'or, et laissant voir les dents qui pointaient dans la bouche - Rama à l'éclat bleuté d'un joyau *Indranil* réjouissait ses parents alors qu'ils étaient témoins de ses jeux avec les veaux dans le quadrangle intérieur du palais.

47-48.- Dasaratha, au moment de prendre son repas, appelait Rama plusieurs fois tendrement et joyeusement pour qu'il mange avec lui. Absorbé dans le jeu, il refusait de répondre. Aussi le Roi, un sourire sur le visage, demandait-il à Kaushalya d'aller le chercher; mais même après l'avoir pas mal poursuivi, elle ne pouvait l'attraper,

lui qui ne pouvait être empoigné que par le mental du Yogi.

49.- Quelque temps plus tard, un sourire aux lèvres, Rama allait vers son père de son plein gré, et, recevant une balle de riz dans sa main sale de boue, il se sauvait encore une fois pour jouer.

50-51.- Chaque mois Sa mère Kaushalya avait l'habitude d'observer des vœux et d'offrir un culte afin de contrecarrer toutes les mauvaises influences qui pouvaient atteindre l'enfant qu'elle décorait de belle manière. Elle préparait aussi diverses sucreries et autres friandises à offrir.

52-53.- Du fait des mouvements espiègles de Rama, elle devait souvent abandonner ses devoirs de maîtresse de maison. Un jour, le garçon vint près de sa mère et lui dit : "Oh mère! J'ai très faim. Donne-moi quelque chose à manger." Mais, absorbée dans son travail, elle ne l'entendit pas. Très en colère de ce fait, Rama prit un bâton et cassa toute la vaisselle avec.

54.- Il brisa les récipients dans lesquels lait et beurre étaient suspendus et distribua leurs contenus entre Lakshmana et Bharata.

55.- Il donna ensuite aussi ce lait caillé et le lait à Satrugna. Lorsque le cuisinier rapporta cela à la mère, elle vint en courant et en riant pour attraper Rama.

56.- La voyant s'approcher, tous les frères s'enfuirent, Kaushalya les poursuivant malgré ses pieds qui trébuchaient sur les obstacles. Enfin elle attrapa Rama, le Seigneur des Raghus et, le prenant par la main, cette noble dame ne put conserver le regard qu'elle portait sur lui sans montrer quelque colère ou contrariété. Mais voilà ! Rama, à sa manière enfantine, commença à pleurer.

58-59.- Embrassés par la mère, ils furent tous intensément câlinés par elle. Ainsi, Rama, l'incarnation du bonheur et source de joie pour tous les mondes, divertissait-il Dasaratha et Kaushalya avec la forme d'enfant qu'il avait assumée. Ils passèrent ainsi de l'étape de l'enfance à celle de l'adolescence.

(Entraînement des frères (60-66))

60.- Ils furent alors investis du cordon sacré par le précepteur de la famille Vasishtha et furent instruits et rendus compétents dans les arts et les sciences, particulièrement au tir à l'arc. Ils furent ainsi rendus compétents dans la connaissance de tous les *shastras*.

61.- Bien que seigneurs du monde, ayant assumé une forme humaine de manière badine, ils devaient subir tous ces entraînements. Des quatre frères, Lakshmana avait toujours l'habitude de suivre Rama de manière révérencieuse.

ADHYATMA RAMAYANA

62-63.- Dans l'attitude d'un servent envers son maître, Satrugna suivait toujours Bharata. Quotidiennement Rama, équipé d'arc et de flèches, allait à cheval dans la forêt avec Lakshmana pour chasser des animaux sauvages, et il rapportait toute la prise et la présentait à son père.

64.- Se levant tôt le matin et après avoir terminé ses ablutions et ses rites quotidiens, il allait saluer son père et sa mère en toute humilité et allait ensuite s'occuper de toutes les affaires de l'Etat.

65.- De cette manière, incarné dans un corps humain, l'Être Suprême, qui est sans changement et libre de toute transformation, faisait tout selon les habitudes et les coutumes des hommes. Mais lorsque l'on recherche la vérité à son propos, on doit voir qu'il n'était affecté par aucun changement.

Chapitre 4

L'ADOLESCENCE DE RAMA

(Arrivée de Vishvamitra, à la recherche de Rama (1-11))

1.- Shri Mahadeva dit : Un jour le sage Vishvamitra, qui brillait comme le feu, ayant compris que l'Être Suprême s'était incarné en tant que Rama en assumant Son pouvoir de Maya, vint à Ayodhya pour le voir.

2.- Voyant que Vishvamitra était arrivé, le Roi Dasaratha vint en hâte avec Vasishtha pour le recevoir et faire les offrandes coutumières.

3.- S'inclinant devant lui avec une grande dévotion et les mains jointes en salutation, le Roi dit très respectueusement au sage : "Ô grand sage, j'ai atteint le but de ma vie par cette visite de ta sainteté.

4.- Où que les sages comme toi aillent, ces demeures rencontrent une grande prospérité. Quel que puisse être le but dans lequel tu es venu, en vérité j'offre de le satisfaire."

5-6.- Fort satisfait de l'hospitalité du roi, Vishvamitra à l'âme élevée répondit : "A chaque fois que, le quatorzième jour de la lune montante, j'offre le culte spécial aux Devas et au Pitris, deux Rakshasas, qui s'appellent Maricha et Subahu, viennent avec leurs cohortes empêcher mes rites.

7.- Aussi, afin de détruire ces Rakshasas, s'il te plaît, envoie Rama, l'aîné des frères, avec Lakshmana, pour m'accompagner. Cela te sera d'un grand profit.

8.- Si cette proposition t'agrée, prends conseil de Vasishtha et alors envoie-les avec moi." Réfléchissant profondément à la proposition, le roi Dasaratha s'approcha de son précepteur Vasishtha qui se tenait à l'écart et lui demanda :

9-10.- "Ô instructeur ! Que dois-je faire maintenant ? Mon mental répugne fort à envoyer Rama au loin. Ce ne fut qu'après plusieurs milliers d'années de ma vie que j'ai obtenu ces quatre fils. Ils sont comme des êtres célestes. Parmi eux Rama m'est le plus cher. Si Rama part loin d'ici, il me sera impossible de supporter la vie plus longtemps.

11.- Mais si je refuse de l'envoyer à la demande de Vishvamitra, il est certain que ce sage me maudira. Quelle voie vais-je prendre dans cette situation qui puisse être pour mon bien ? Il m'est aussi impossible de dire un mensonge."

(Véritable objet de la mission de Vishvamitra (12-19))

A cela Vasishtha répondit : (12).- "Ô Roi! Ecoute la vérité ésotérique au sujet de Rama. Elle doit, par tous les moyens, être à l'abri de toute publicité. Rama n'est pas un être humain. Il est l'Esprit Eternel et Suprême incarné.

13.- Afin de libérer la terre de ses fardeaux, Brahma, le créateur, L'a prié de s'incarner en tant qu'homme. O homme pieux ! C'est Lui, le Paramatman, qui, dans ta maison est né de Kaushalya en tant que Rama.

14.- Dans ta précédente incarnation, tu étais Kashyapa Prajapati, le rejeton de Brahma. Cette femme renommée, Kaushalya, était Aditi, la mère des célestes.

15.- Observant la chasteté, vous vous êtes engagés tous les deux dans l'adoration de et la méditation sur Mahavishnu, et vous avez accompli de sévères austérités. Le Seigneur, connu comme celui qui aime ses dévots et leur accorde des bienfaits, a été satisfait.

16.- Le Seigneur vous est apparu et vous a demandé de choisir n'importe quel vœu que vous souhaitiez. Là-dessus, ô toi sans péché, vous avez voulu que Lui, le protecteur du monde, S'incarne comme votre progéniture.

17.- Après avoir accepté votre demande, Lui le Seigneur est maintenant né en tant que votre fils Rama. O Roi ! Lakshmana qui n'est nul autre que Sessa accompagnera toujours Rama.

18.- La conque et le disque de Mahavishnu, celui qui brandit la masse, se sont incarnés en tant que Bharata et Satrugna. Le Pouvoir du Seigneur, *Yogamaya*, est né en tant que Sita, la fille de Janaka.

19.- L'unir à Rama est le véritable objet de l'arrivée de Vishvamitra. C'est un secret très étroitement gardé que tu ne dois révéler à personne."

(Rama part avec Vishvamitra (20-25))

20.- Après cela, le roi, de très bonne humeur, se résolut à envoyer Rama, l'époux de Lakshmi, avec Lakshmana, aux soins de Vishvamitra, qu'il révéra et honora comme il le devait.

21.- Après avoir entendu les paroles de Vasishtha, le roi Dasaratha fut transporté de joie et considéra qu'il avait atteint le but suprême de sa vie.

22.- Après avoir appelé près de lui Rama et Lakshmana, avoir senti avec affection la couronne de leurs têtes et les avoir embrassés, il les confia aux soins de Vishvamitra.

23.- Le puissant sage Vishvamitra en fut immensément satisfait et il exprima sa joie en accordant sans réserve ses bénédictions sur tous. Puis, accompagné de Rama et de Lakshmana, qui s'approchèrent de lui tout équipés d'arc, de carquois et d'épée, etc., il partit d'Ayodhya.

24-25.- Après avoir voyagé quelque distance, il appela Rama avec une grande affection et lui communiqua deux Vidyas : Bala et Atibala, qui étaient d'origine céleste. Ceux qui connaissent ces deux *vidyas* seront libres de la faim et de l'épuisement.

(Destruction de Tataka (26-33))

26.- Alors, après avoir traversé Ganga, ils entrèrent dans la région appelée forêt de Tataka. Sur ce, Vishvamitra dit ce qui suit à Rama qui est pourvu de la véritable qualité de l'héroïsme.

27.- Il dit : "Ô Rama ! Ici demeure une Rakshasî appelée Tataka qui est capable de prendre la forme qu'elle veut. Elle est une malédiction pour toutes les créatures qui passent par ce chemin. Tue-la sans hésitation."

28.- Après avoir accepté de le faire; Rama, le rejeton de la famille de Raghu, mit une corde à son arc et le fit résonner, emplissant de ce son la forêt entière.

29.- En entendant ce son et troublée outre mesure par lui, Tataka au fier regard s'élança sur Rama dans un accès de terrible colère, comme un nuage de pluie avec un torrent de pluie.

30.- Frappée par Rama d'une simple flèche à la poitrine, cette terrible créature tomba en vomissant un torrent de sang.

ADHYATMA RAMAYANA

31.- Sortit alors d'elle la forme d'une *Yakshasi* extrêmement charmante, ornée de toutes sortes de beaux ornements. Par la grâce de Rama, cette *Yakshi*, qui était devenue cette ogresse du fait d'une malédiction, fut ainsi libérée.

32.- Après avoir salué Rama et avoir fait la circumambulation autour de lui, elle retourna à sa demeure céleste, ainsi que Rama l'ordonna.

33.- Le Rishi Vishvamitra fut grandement réjoui de cela et embrassa Rama et, rempli d'affection, il lui sentit la couronne de la tête. Puis, après avoir réfléchi un moment, il lui communiqua avec grand plaisir tous les grands projectiles divins, avec les mantras qui les accompagnaient.

Chapitre 5

LA REDEMPTION D'AHALYA

(Destruction de Subahu)

1. Après avoir passé une nuit dans un ashram forestier de ce lieu connu comme Kamashram qui était habité par un grand groupe de rishis et offrait un paysage magnifique, le groupe continua lentement son voyage le matin de bonne heure.

2-3.- Lorsqu'ils arrivèrent à Siddhashrama, repère de Siddhas et de Charanas, les ascètes qui y vivaient, sur la demande de Vishvamitra, donnèrent une cordiale réception à Rama et à Lakshmana. Après cela Rama demanda au sage Vishvamitra : "Ô saint ! Qu'il te plaise de commencer les disciplines qui sont en relation avec ton rite sacrificiel.

4.- Et montre-moi la direction d'où ces haineux Rakshasas viennent pour t'affliger." Le sage Vishvamitra fut d'accord pour agir ainsi et il commença le rite sacrificiel avec les autres ascètes de l'endroit.

5.- Vers midi apparurent ces deux Rakshasas, Maricha et Subahu, qui pouvaient prendre la forme qu'ils voulaient.

ADHYATMA RAMAYANA

S'approchant de l'ashram, ils firent pleuvoir une pluie de sang et d'os.

6.- Là-dessus, Rama à l'intellect puissant, après avoir approché la corde de son arc de son oreille, lança deux flèches vers les Rakshasas.

7.- Merveille des merveilles ! L'une de ces flèches, frappant Maricha, le rejeta à une distance de cent yojanas dans la mer.

8.- La seconde flèche, qui était un projectile enflammé, tua Subahu sur le coup, tandis que sa suite de rakshasas fut complètement détruite par Lakshmana.

9.- Les Devas firent alors pleuvoir une pluie de fleurs sur Rama et Lakshmana. Leurs tambours commencèrent à résonner, et les Siddhas et les Charanas chantèrent des chants de louange.

(Rama à l'ashram de Gautama)

10-11.- Vishvamitra couvrit Rama de tous les honneurs, qu'il méritait grandement. Mu par le respect et l'amour, il assit Rama sur ses genoux, et, les yeux brillants de larmes, il l'embrassa. Il garda Rama et Lakshmana à son ashram pendant trois jours, les nourrissant de fruits mûrs et autres comestibles, et les divertissant avec des histoires et des anecdotes anciennes.

12.- Le quatrième jour, le sage dit à Rama : "Rama ! Allons voir un grand sacrifice qui va se tenir.

13.- Dans le palais du grand roi Janaka, qui se trouve dans la ville de Videha, il y a un arc divin qui y a été déposé par Maheshvara.

14-16.- Tu pourras jeter un œil sur cet arc puissant. Le roi Janaka t'accueillera aussi avec les honneurs." Après avoir dit cela, Vishvamitra se mit en route avec d'autres Munis, ainsi qu'avec Rama et Lakshmana et il alla vers la Ganga pour atteindre le lieu où se trouvait le saint ashram de Gautama et où la femme Ahalya était engagée dans des austérités. L'endroit était rempli d'arbres chargés de fleurs et de fruits célestes, mais dépourvu d'oiseaux et d'animaux. Voyant l'endroit si mort, Rama aux yeux de lotus questionna ainsi le muni :

17-18.- "A qui est cet ashram ? Ca semble être un endroit très saint et une place extrêmement charmante. Je le trouve plein d'arbres avec des fleurs et des fruits, mais sans aucune créature vivante. Être ici me procure une grande joie. Toutes ces choses semblent merveilleuses. Grand sage ! S'il te plaît, raconte-moi tous les faits sur cet endroit, et ses particularités."

(Malédiction sur Ahalya et sa rédemption (19-42))

Vishvamitra dit : 19.- "Rama ! Ecoute ce que j'ai à dire sur les anciennes traditions de cet endroit. Il y avait un grand ascète qui s'appelait Gautama, le plus noble parmi

les observateurs du Dharma, et réputé dans le monde entier. Il adorait Sri Hari avec les austérités qui lui étaient données à pratiquer.

20.- Fort satisfait de lui pour la manière très stricte dont il observait le *Brahmacharya*⁷¹, Brahma lui accorda sa propre fille Ahalya, la plus belle fille de son époque, connue aussi pour sa dévotion à la discipline du service.

21.- Le grand ascète Gautama demeurait en ce lieu avec Ahalya. Voilà qu'Indra se mit à développer une grande passion pour cette fille Ahalya, et il n'attendait qu'une opportunité pour en jouir par tromperie.

22.- Arriva pour lui un moment opportun, le sage étant parti de l'ashram pour quelque temps. Indra s'approcha alors d'Ahalya sous les traits de Gautama et, après avoir satisfait à sa passion, il sortit en hâte au moment où le sage Gautama revenait.

23.- Voyant Indra s'en aller, déguisé en sa propre forme, Gautama se mit terriblement en colère, et il demanda à Indra: "Sirrah ! Scélérat ! Qui es-tu pour avoir pris ma forme ?

24.- Dis la vérité ! Sinon, à coup sûr, je te réduis en cendres par une malédiction !" Là-dessus, Indra répondit : "Je suis Indra, le chef des célestes. J'ai été esclave de Kama⁷². Je recherche ton pardon et ta protection.

⁷¹ *Premier stade de la vie : étude et abstinence sexuelle, etc...*

⁷² *Le dieu du désir. Cupidon, en quelque sorte.*

25.- J'ai accompli une action méprisable, être à la mauvaise nature que je suis." Là-dessus Gautama, les yeux rouges de colère, prononça sur lui une malédiction.

26-27.- Gautama maudit en grande colère : "Mauvais ! Toi qui te révéles dans les organes génitaux féminins ! Je te maudis et tu seras déformé par un millier d'organes génitaux qui apparaîtront sur ton corps." Après avoir ainsi maudit Indra, le chef des célestes, il rentra dans son ashram et il y vit Ahalya qui se tenait debout, tremblante de peur et les mains jointes en salutation. Gautama lui dit : "Dégénérée ! Tu seras changée en rocher dans cet ashram !

28-29.- Sans nourriture ni boisson de jour comme de nuit et sujette à toutes les rigueurs du temps comme la pluie, le soleil, le vent, etc. tu resteras ici à pratiquer de sévères austérités, en méditant sur l'Être Suprême Rama qui demeure dans le cœur de tous. Cet endroit, qui a été mon ermitage, demeurera par la suite sans aucune créature vivante.

30-32.- Après avoir passé plusieurs milliers d'années⁷³ dans cet état, Sri Rama, le fils de Dasaratha, viendra ici avec son frère Lakshmana. Quand il mettra son pied sur le rocher avec lequel tu vas maintenant t'identifier du fait

⁷³ Il a déjà été dit que les hommes vivaient plus longtemps à cette époque. Voir aussi l'âge de certains personnages de la Bible... dont Mathusalem. Rappelons que cette époque date de plusieurs centaines de milliers d'années, et non de quelques 5.000 ans, comme on le trouve dit ici et là.

de ma malédiction, tu seras libérée de ta faute. Tu adoreras alors Rama avec une grande dévotion, le circumambulant et te prosternant devant lui. Libérée des effets de la malédiction, tu auras de nouveau l'occasion de me servir."

33-36.- Après avoir ainsi parlé, Gautama s'en alla et prit sa résidence sur ce sommet des montagnes, les Himalayas. Depuis ce jour, Rama, non vue par qui que ce soit, Ahalya a observé jusqu'à aujourd'hui une pénitence sévère, renonçant à toute nourriture, et attendant toujours le contact sacré de la poussière de tes pieds. Daigne maintenant purifier Ahalya, fille de Brahma et femme de Gautama." Après avoir ainsi parlé, Vishvamitra emmena par la main Rama jusqu'à l'endroit où Ahalya se tenait en pierre en observant la pénitence la plus rigoureuse. Quand Rama posa le pied sur la pierre, il vit Ahalya en sortir et se tenir devant lui.

37-39.- Là-dessus, Rama, de la lignée de Raghu, salua Ahalya et se présenta lui-même. Puis Ahalya vit Rama, le meilleur de la lignée de Raghu, avec Lakshmana, sous sa forme de Mahavishnu, revêtu d'une soie jaune, portant dans ses quatre mains la conque, le disque, la masse et le lotus, équipé d'un arc et de flèches, révélant un visage avec des yeux de lotus et un beau sourire qui y jouait, portant la marque Srivatsa sur la poitrine et illuminant les quatre points cardinaux du lustre de sa splendeur bleue pareille à l'émeraude. Telle était la forme de Rama que voyait maintenant Ahalya.

40-42.- En voyant Rama, l'époux de Ramâ⁷⁴, Ahalya versa des larmes de joie. Se souvenant des paroles de Gautama, elle reconnut Rama comme Narayana Lui-même. Cette sainte femme, les yeux brillants de larmes, adora Rama selon la forme prescrite, avec l'Arghya⁷⁵ et les autres ingrédients. Puis, tombant devant lui en prosternation complète et se levant ensuite, elle vit de nouveau Rama aux yeux de lotus, et, des frissons sur tout le corps et la voix tremblante d'émotion, elle commença à le louer par un hymne.

(Hymne d'Ahalya (43-65))

Ahalya dit : 43.- "Ô Toi, qui réside dans tout l'Univers ! Ma voilà bénie par le contact que j'ai eu avec les particules de poussière qui adhèrent à Tes pieds de lotus, pieds qui ne forment qu'un objet de quête pour Brahma et pour Shankara⁷⁶, l'esprit concentré, mais que j'ai eu aujourd'hui la fortune de toucher avec mon corps physique même.

44.- En vérité, tout est merveilleux à ton sujet, Rama ! Ta forme humaine ne fait qu'illusionner le monde. Car Toi, le super-magicien immergé dans la plénitude du Bonheur et remplissant l'univers entier de Ta présence, tu es sans forme particulière qui a des mains et des pieds, mais

⁷⁴ *Ramâ, avec un â long, est le côté féminin, en d'autres termes Lakshmi.*

⁷⁵ *Eau sacrée, que l'on verse sur les pieds notamment.*

⁷⁶ *Un des noms de Shiva.*

ADHYATMA RAMAYANA

pourtant comme l'Incarné, Tu ne te meus pas moins comme un homme avec une forme particulière.

45.- Lui dont la poussière des pieds de lotus a rendu les eaux de Ganga assez sacrées pour même sanctifier de grands êtres comme Brahma, le voilà Lui-même maintenant présent ici pour que mes yeux corporels puissent Le voir. C'est en vérité une rare bonne fortune, que les mots ne peuvent décrire, et qui vient d'actions méritoires que j'ai accomplies dans le passé.

46.- Envers nulle autre l'adoration de mon cœur n'est dirigée qu'envers Sri Hari, incarné maintenant sous forme humaine dans son incarnation de Rama qui révèle un corps d'une beauté exquise, avec de grands yeux semblables aux pétales de lotus, et qui porte un arc à la main.

47.- Lui dont les pieds de lotus sont toujours un objet de recherche pour les *Srutis*, dont le lotus du nombril est le lieu de naissance de Brahma le Créateur, Lui dont le saint nom de Rama est, parmi Ses mille noms, le plus cher au Seigneur Shiva, le destructeur des cités - ce Ramachandra, je Le contemple en mon cœur.

48.- Lui dont les actions, lors de Ses incarnations, sont glorifiées dans le Brahmaloça par des sages comme Narada et par des divinités comme Bhava (Shiva) et Brahma né du lotus, ainsi que par Sarasvati la déesse de la connaissance et dont les jaillissements de larmes de bonheur mouillent les seins - en ce Sri Rama je prends refuge.

49.- Rama, l'adorable, est le Soi suprême; Il est l'Être éternel présent en tout, la Conscience lumineuse en soi par laquelle tout est révélé. Il est la Cause Première qui est sans fin. Il a maintenant assumé, pour la bénédiction du monde, une forme d'une beauté qui ravit le cœur.

50.- Il est l'Être Unique qui forme la cause de la création, de la préservation et de la destruction de l'univers. Être libre et parfait, il assume les différents noms de Brahma, de Vishnu et de Maheshvara quand il se reflète dans les trois gunas de sa Maya, à savoir respectivement Rajas, sattva et tamas⁷⁷.

51.- Obéissance à Toi, O Rama ! Sri⁷⁸ tient toujours Tes pieds de lotus sur sa poitrine et les caresse. Ce fut avec un seul de ses pieds que Tu mesuras jadis les trois mondes. En outre, ces pieds, sont assez sacrés pour être contemplés par les sages qui ont abandonné l'identification avec le soi limité.

52.- Tu es l'origine de tous les mondes, non, Tu es le monde lui-même, dans sa totalité, comme aussi bien le support des mondes. Sans lien avec une existence seconde, Tu es l'Être Transcendant et Un.

53.- Ô Rama ! Tu es indiqué comme le son-symbole Om, mais Tu es aussi l'être présent en tout qui transcende l'étendue de toute description verbale. Toi qui comprends

⁷⁷ Voir 'HAMSA', au début de l'ouvrage.

⁷⁸ Lakshmi.

la totalité de l'existence en Toi-même, tu es à la fois l'objet et l'idée.

54.- Par Ton pouvoir de Maya qui peut projeter cette multiplicité, Toi, l'Être Unitaire, semble être manifesté comme le tout - Prakriti la cause racine, ses développements connus comme catégories⁷⁹, les mondes formant leurs produits, les souffrances et les joies formant les fruits de l'activité créatrice, et les différents types de rites et d'action qui produisent de tels fruits.

55.- Ceux qui sont illusionnés par Ta Maya ne reconnaissent pas Ton identité avec le Seigneur Suprême de Maya et ne Te considèrent que comme un être humain.⁸⁰

56.- Comme l'éther⁸¹, Tu pénètres tout, étant à la fois à l'intérieur, à l'extérieur et partout. Pur, non-attaché et sans changement, Tu es l'Être éternel, immaculé et inaltérable, qui n'est décrit que comme Pure Conscience et Pure Existence.

57.- Ô Omnipénétrant ! Femme insensée et ignorante que je suis ! Comment puis-je Te connaître en vérité et en réalité ? Ainsi, Rama, je Te salue cent fois d'une dévotion de tout mon cœur.

⁷⁹ *Gunās : v. HAMSA : les gunas sont les 3 développements de Prakriti.*

⁸⁰ *Tout est résumé.*

⁸¹ *Akasha - l'espace.*

58.- Ô Seigneur, Où que je puisse être et à tous moments, puissé-je avoir une dévotion sans obstruction pour Tes pieds de lotus.

59.- Salutations à Toi, Esprit Suprême qui dirige tout !
Salutations à Toi, amoureux de tous les dévots !
Salutations à Toi, maître de tous les sens ! Salutations à Toi, qui demeures en tous les *jivas*.

60.- Adoration à Rama qu'accompagne son frère Lakshmana - Rama qui sauve les *jivas* du *samsara*⁸², qui est l'Un sans second, qui brille comme un million de soleils, qui a le lustre d'un nuage bleu, qui est vêtu d'un habit ravissant de couleur or, qui porte des pendentifs d'oreilles garnis de pierres précieuses et dont les yeux sont larges et beaux comme les pétales de la fleur de lotus.

61.- En priant ainsi, en tournant autour de Raama et en se prosternant devant Lui, l'Etre Eternel incarné comme rejeton de la lignée de Raghu, elle se tenait devant lui; puis, Rama lui ayant permis, elle s'éloigna pour rejoindre son mari, le sage Gautama.

62.- Celui qui étudie avec dévotion cet hymne d'Ahalya sera libre de tous les péchés. Il atteindra le Suprême Brahman.

63.- En étudiant cet hymne l'esprit concentré sur Rama, une femme, même si elle ne peut porter d'enfant, aura une progéniture avant un an.

⁸² *Le cycle des naissances et des morts, comme déjà précisé.*

ADHYATMA RAMAYANA

64.- Par la grâce de Rama tous nos désirs seront satisfaits.

65.- Même une personne coupable de nombreux actes scandaleux, tels que le meurtre d'hommes saints, la complaisance dans l'immoralité, le vol et la boisson, une conduite cruelle envers parents et frères, la complaisance constante dans les jouissances sensorielles, même une personne de la sorte atteindra la libération si elle récite cet hymne chaque jour en concentrant son mental sur Rama et en méditant sur lui avec dévotion. Que dire alors d'un homme de bonne conduite !

Chapitre 6

MARIAGE DE RAMA AVEC SITA

(Voyage à Mithila (1-5))

1.- Après cela, Vishvamitra dit à Rama et à Lakshmana : "Chers enfants, Allons maintenant jusqu'au pays de Mithila qui est gouverné par le roi Janaka.

2.- Après avoir vu le grand sacrifice qui y est accompli, nous reviendrons à Ayodhya". Ayant ainsi parlé, il se mit en route avec Rama et Lakshmana pour traverser Ganga. Mais le batelier refusa de prendre Rama dans son bateau. Le batelier dit :

3.- "Seigneur ! Je voudrais d'abord laver et nettoyer tes pieds. Quelle différence y a-t-il entre une pierre et des choses de bois ? La nouvelle s'est répandue que la poussière de tes pieds peut tout transformer en être humain (cela était arrivé avec Ahalya).

4.- Aussi nettoierai-je tes pieds de toute la poussière qui s'y trouve et te prendrai alors jusqu'à l'autre rive. Si cela n'est pas fait, le danger existe que mon bateau soit changé

en jeune femme. Dans ce cas, Maître, le gagne-pain de ma famille sera mis en danger."

5.- Ayant ainsi parlé, il lava les pieds de Rama et emmena ensuite le groupe de l'autre côté du fleuve. Alors, Vishvamitra, accompagné de Rama le chef de la lignée de Raghu, se dirigea vers le royaume de Mithila.

(La rupture de l'arc de Shiva (6-27))

6-7.- Le matin, ils parvinrent à Mithila, royaume de Janaka-Videha.⁸³ Vishvamitra se rendit dans les quartiers des Rishis et s'y installa. En entendant que Vishvamitra était venu, le Roi Janaka fut rempli de joie et, après avoir réuni tous les ingrédients nécessaires au culte, il vint avec une grande joie vers le sage, accompagné de son précepteur, se prosterna devant lui et lui rendit culte de la manière appropriée.

8.- En voyant les deux princes de la lignée de Raghu illuminer tous les points cardinaux de leur brillance, tels un autre soleil et une autre lune, et le corps doté de toutes les marques auspicieuses, Janaka demanda :

9.- "Qui sont ces deux jeunes garçons héroïques qui ressemblent à des enfants d'êtres célestes ? De qui sont-

⁸³ *Mithila se trouvait au nord du Bihar, au pied de l'Himalaya. C'est peut-être la ville actuelle du Népal Janakpur. La région entre le Gange et le Népal est actuellement appelée Mithila. On retrouve aussi le roi Janaka dans les Upanishads.*

ils les fils ? Mon esprit est empli de joie de les voir, (c'est) comme l'expérience que l'on obtient en voyant Nara et Narayana."

10.- Réjoui de ces paroles, le sage Vishvamitra dit à Janaka, l'emplissant de joie : "Ce sont deux frères, Rama et Lakshmana. Ce sont les fils du roi Dasaratha."

11-16.- "Pour protéger mon *yajna*⁸⁴ des déprédations des Rakshasas⁸⁵, je les ai amenés du palais de leur père. Sur le chemin, cet héroïque Rama de la lignée de Raghu a tué Tataka, la terreur du monde, d'une seule flèche. Après cela, en arrivant à mon Ashram, il a tué Subahu et d'autres Rakshasas qui y empêchaient le déroulement des rites sacrificiels; et il a jeté Maricha, leur associé, à la mer. En atteignant les rives de la sainte Ganga et l'Ashram de Gautama qui s'y trouve, il a racheté Ahalya, la femme de Gautama, par le toucher de ses pieds, alors qu'elle avait été transformée en pierre par une malédiction. Il l'a rendue à sa forme humaine. Après avoir lui-même honoré Ahalya, il a été adoré par elle. Il est maintenant venu à ton palais. Il veut voir le grand arc de Shiva qui se trouve en ta possession. Il est bien connu que les royautés de tous les lieux sont venues pour le voir. Aussi, grand roi, s'il te plaît, montre lui cet arc. Après l'avoir vu, son idée est de retourner à Ayodhya rejoindre son père."

17.- En entendant ces mots du sage, le roi Janaka, qui était un connaisseur du Dharma, comprit que ces princes

⁸⁴ *Sacrifice, rite sacrificiel.*

⁸⁵ *Race de démons, comme déjà vu.*

méritaient une réception digne de respect. Aussi leur prodigua-t-il les honneurs avec les rites prescrits par les *Shastras*.

18.- Puis le roi envoya chercher son ministre très accompli et lui dit : "Que l'arc de Parameshvara soit bientôt apporté ici pour être montré à Rama."

19-20.- Après le départ du ministre, le roi Janaka dit à Vishvamitra : "Si Rama est capable de soulever et de mettre une corde à cet arc, je lui accorderai ma fille Sita." Vishvamitra dit alors, regardant Rama en souriant :

21.- "Qu'il en soit ainsi. S'il te plaît, montre sans délai ce noble arc à Rama à la prouesse infinie." Alors que le sage prononçait ces paroles, l'arc fut apporté par une équipe de porteurs.

22.- Cinq mille hommes bien bâtis portaient cet arc clouté de bijoux et de diamants innombrables et garni de nombreuses petites cloches.

23-24.- Ce ministre très compétent exhiba l'arc devant Rama. Heureux de le voir, Rama resserra le linge qui servait à le porter et, comme un jeu, souleva l'arc de sa main gauche et, en présence de tous les gouvernants assemblés, le munit d'une corde.

25.- Tenant cet arc dans sa main gauche et tirant la corde avec la droite, Rama, qui incarnait en lui-même l'énergie de l'univers entier, cassa l'arc, ce qui produisit un terrible son qui résonna à partir de tous les points cardinaux.

26.- Ce son pénétra dans tous les mondes - ceux des êtres célestes, des hommes, et des Titans. Avec émerveillement, les êtres célestes, dans les cieux, regardaient la scène.

27.- Ils couvrirent la terre d'une pluie de fleurs, récitèrent des chants et un panégyrique à la gloire de Rama et ils firent résonner leur chaudrons-tambours, tandis que les artistes célestes dansaient avec joie.

(Sita choisit Rama (28-32))

28.- Voyant l'arc brisé, le roi Janaka embrassa Rama, le plus noble de la lignée de Raghu, tandis que les femmes, rassemblées dans les cours de leurs quartiers, regardaient avec un grand étonnement.

29-32.- Puis Sita arriva sur la scène dans toute sa splendeur naturelle relevée par ses décorations Elle était ornée de diverses sortes d'ornements, tels que des colliers de perles et des pendentifs d'oreilles. Elle avait des bracelets à ses pieds qui produisaient un son qui tintait délicieusement. Vêtue d'un habit de soie (sari) et d'un fin tissu de dessus (choli) qui révélait légèrement les contours de ses seins, Ramâ à la couleur d'or s'avança vers Rama le visage souriant et lui mit au cou un collier d'or qu'elle portait dans la main droite. Son visage, couronné de sourires, révélait la joie suprême de son cœur. Regardant par les fenêtres des galeries, les femmes de la maison royale virent avec grand ravissement les formes de Rama et de Sita dont la beauté exquise

charmaient le monde entier. Alors le roi Janaka, versé dans les Ecritures, dit ce qui suit au sage Vishvamitra :

(Arrangements pour le mariage (33-44))

33.- Le Roi dit : "Grand sage Vishvamitra ! Envoie des lettres annonçant ces nouvelles au roi Dasaratha afin qu'il puisse bientôt venir ici avec ses fils.

34.- Qu'il soit ravi de venir avec ses épouses et ses ministres pour assister à la cérémonie du mariage des princes." Des messagers rapides furent en conséquence envoyés immédiatement.

35.- Parvenant rapidement à Ayodhya, ils communiquèrent les nouvelles du grand succès de Rama au vaillant Roi Dasaratha qui les reçut avec une joie magnifique.

36-39.- Il ordonna à ses ministres de faire de rapides préparatifs pour se rendre à Mithila. Il dit : "Que l'on ordonne aux divisions armées faites de régiments d'éléphants, de cavalerie et de chars, de procéder en avant vers cette ville de Mithila. Que mon char soit prêt de telle sorte que je puisse partir aujourd'hui même. Qu'il n'y ait aucun retard en quoi que ce soit. Faites en sorte que mon précepteur Vasishtha parte en avant avec sa compagne et ses feux sacrés. Que de même les reines, les mères de Rama, partent en avant." Ainsi, après avoir organisé le voyage de tous les autres, Dasaratha monta dans son grand char et, accompagné par une grande armée, il partit

en hâte vers Mithila. Les nouvelles de son arrivée parvinrent aux oreilles du roi Janaka, remplissant d'une grande joie le mental de ce Rajarshi.

40.- Accompagné de son précepteur Satananda, le roi Janaka se hâta pour recevoir l'auguste invité, et il organisa une cérémonie de réception selon les programmes prescrits par la coutume et les écritures pour de telles occasions.

41.- Puis Rama et Lakshmana se prosternèrent aux pieds de leur père pour le saluer. Dasaratha, qui était toute joie, parla alors à Rama.

42.- Il dit : "Rama ! Je suis fortuné de voir de nouveau ton visage pareil au lotus. Par la grâce du sage Vishvamitra, toutes les circonstances ont tourné en notre faveur, nous apportant une grande bonne fortune."

43.- Avec ses mots, il embrassa Rama et il huma, encore et encore, la couronne de sa tête, et de cette façon il atteignit le comble de la joie, comme quelqu'un qui jouit du bonheur de Brahman.

44.- Ensuite, Dasaratha, ses épouses et ses fils reçurent logement de Janaka dans un palais spacieux qui avait des aménagements pour toute forme de confort et de plaisir.

La cérémonie du mariage (45-57)

45-48.- Bientôt après, lors d'un jour auspicious et à une heure auspiciouse, le roi Janaka, qui connaissait bien le Dharma, conduisit Rama et ses frères à un pavillon de mariage spécialement dressé qui était supporté par des colonnes cloutées de pierres précieuses. Le hall était spacieux, splendide, et bien décoré avec des festons, des drapeaux et des dais, ainsi que d'une profusion de colliers de perles, de fruits et de fleurs. Des foules de brahmanes, versés dans les Vedas et portant des ornements dorés, y étaient présents, tandis que les femmes, vêtues de leurs plus beaux vêtements et parées de bijoux brillants, se tenaient de tous les côtés.

ajoutaient à l'atmosphère de fête. Rama fut apporté dans ce splendide pavillon de mariage et fut assis sur un piédestal en or embelli de bijoux précieux de toutes sortes.

49-51.- Satananda, le précepteur, honora alors les sages Vasishtha et Vishvamitra avec toute la cérémonie requise et les fit asseoir de chaque côté de Rama. Il alluma ensuite le feu sacré devant lequel la cérémonie du mariage devait être accomplie. Alors, Sita, resplendissante de tous bijoux et autres décorations, fut introduite dans le pavillon de mariage. Ensuite, le roi Janaka, accompagné de son épouse, vint à côté de Rama, lui lava les pieds, et aspergea cette eau sur leurs têtes.

52-56.- Cette eau, venant des pieds de Rama l'Incarné, est identique à l'eau avec laquelle ont été lavés les pieds de

Mahavishnu et que Brahma et Shiva considèrent assez sacrée pour la porter sur leurs têtes. Ensuite, tenant Sita par la main, Janaka l'offrit à Rama avec des offrandes d'eau et d'*Akshata*⁸⁶, selon les rites du *Panigrahana*⁸⁷. Il dit : "Avec ceci je te remets ma fille Sita, aux yeux de lotus et ornée de perles et d'or. Ô Rama, toi le plus grand des Raghus ! Puisses-tu être satisfait de ce cadeau." Tout en prononçant ces paroles, Janaka plaça la main de Sita dans celle de Rama pour symboliser qu'il lui avait offerte avec un cœur débordant d'une joie pareille à celle du dieu de l'océan de lait lorsqu'il donna Lakshmi en mariage à Mahavishnu. A cette occasion, Janaka donna sa propre fille Urmila en mariage à Lakshmana, et les filles de son frère, Srutikirti et Mandavi, respectivement à Bharata et à Satrugna.

57.- Unis à leurs épouses, les beaux princes resplendissaient comme un autre groupe de *Lokapalas*⁸⁸.

Janaka sur les antécédents de Sita (58-75)

58.- Maintenant que la cérémonie de mariage était terminée, Janaka raconta aux sages Vasishta et Vishvamitra le passé de Sita, qu'il avait entendu de Narada.

⁸⁶ *Grains de riz non cassés.*

⁸⁷ *Mariage symbolisé par le fait que le fiancé tient la main de la fiancée.*

⁸⁸ « *Gardiens des lokas* » : *Les gardiens des quatre points cardinaux.*

59.- Janaka dit : "Alors qu'un jour je labourais un champ dans l'idée d'en faire un lieu sacré pour un sacrifice, j'obtins une splendide fille de l'un des sillons de ce champ (*Sîta-mukhât*)⁸⁹.

60.- Regardant gentiment cet enfant semblable à la lune comme ma propre fille, je la remis aux soins de mon épouse.

61-62.- Un jour, tandis que je m'étais retiré dans la solitude, le sage Narada vint à cet endroit, en chantant des hymnes à la gloire de l'omnipénétrant Narayana, et en s'accompagnant de sa Vina bien connue. Après l'avoir honoré et lui avoir offert un siège comme il se doit, le sage Narada me dit : "Ecoute de moi un secret qui te conduira au bien-être.

63-64.- Pour la bénédiction des dévots, pour la destruction de Ravana et pour l'accomplissement des desseins des dieux, le Seigneur Suprême, gouverneur et maître des sens, S'est incarné dans un corps humain qu'il a assumé par le pouvoir de Sa Maya. Il est né comme fils de Dasaratha, comme le mondialement connu Sri Rama. Dans cette incarnation, le Seigneur a pris une forme quadruple.

65.- Sa contrepartie spirituelle, *Yoga-maya*, S'est manifestée dans ta maison. Efforce-toi par tous les moyens de la donner en mariage à Rama et à Rama seulement.

⁸⁹ '*Sita*' signifie '*sillon*'.

66.- Car, étant Lakshmi, la compagne éternelle de Rama le Paramatman, elle n'a jamais été auparavant la femme de qui que ce soit d'autre." M'ayant ainsi instruit, le sage céleste retourna vers sa demeure divine.

67-72.- "Depuis lors, j'ai toujours regardé Sita comme Lakshmi, la compagne de Mahavishnu, et pensé à la manière dont je pouvais la donner, elle, mon heureuse fille, en mariage à Rama. Dans mon palais ancestral il y avait, sous bonne garde, cet arc qui avait été déposé jadis par Maheshvara après qu'il eût détruit les Tripuras. Je pris la résolution de faire du cordage de cet arc, cordage qui rabattrait l'orgueil de quiconque le tenterait, le défi pour celui qui souhaiterait l'épouser. O grand sage ! Par ta grâce, Rama est venu ici voir cet arc, et mon vieux désir a été comblé. Aujourd'hui, O Rama, je suis heureux de Te voir assis avec Sita sur le même siège, comme mari et femme. En vérité le but de ma vie a été ainsi accompli.

73-74.- Parce qu'il porte sur sa tête les ablutions de Tes pieds, Brahma le créateur a obtenu le pouvoir de commencer et de régler un cycle de création. Bali, le roi des Asuras, est devenu Indra, le roi des dieux, en s'aspergeant de l'eau sacrée de Tes pieds. Et aujourd'hui, Sauveur Suprême, la poussière de Tes pieds a libéré Ahalya des effets de la malédiction de son mari.

75.- Par une dévotion intense à la poussière de Ses pieds de lotus, les grands yogis ont triomphé de la roue du Temps et transcendé la peur de la vie transmigrationire; par l'absorption dans les hymnes et les louanges de Son Nom,

les dieux ont vaincu leurs ennemis et leurs peines - en Lui seul je prends refuge à jamais.

(Départ de Rama pour Ayodhya (76-82))

76-78.- Après avoir loué Rama de cette manière, le roi Janaka fit don de présents de valeur à ce membre à l'âme élevée de la lignée de Raghu. Il lui offrit une centaine de crores de pièces d'or (*dinara*), un millier de chariots, dix mille chevaux, six cents éléphants, cent mille fantassins et trois cents gardiennes. En outre il donna à Sita, sa chère fille, des vêtements de valeur et des bijoux resplendissants de gemmes et de perles.

79-80.- Après avoir rendu honneur aux sages tels que Vasishtha, aux princes Bharata et Lakshmana, ainsi qu'au roi Dasaratha comme le veut le protocole, le roi Janaka fit ses adieux au Seigneur des Raghus. Puis, les larmes aux yeux, les femmes du roi embrassèrent leur fille en larmes, Sita, et lui conseillèrent :

81.- "Chère Sita, sois dévouée au père et à la mère de ton mari. Sois auprès de Rama où qu'il soit. En observant les devoirs d'une chaste épouse (*pativrata*), vis dans le bonheur."

82.- Fort et inspirant la crainte était le son tumultueux produit par l'orchestre de tambours et autres instruments à percussion des hommes et des dieux qui signalèrent le départ de Rama de Mithila pour Ayodhya.

Chapitre 7

LA DEFAITE DE BHARGAVA RAMA

(Confrontation avec Bhargava Rama)

1.- Lorsque Rama et son groupe eurent parcouru environ trois yoganas depuis Mithila, le roi Dasaratha resta déconcerté de voir divers présages lui causer de la frayeur.

2.- Saluant le précepteur Vasishtha, il lui dit : 'Vénérable, comment se fait-il que l'on voit de tous côtés des présages annonçant du mal ?

3-4.- Vasishtha lui répondit : "Il n'y a aucun doute qu'il y a des indications qui montrent que de terribles événements vont arriver. Mais il y a aussi en même temps des indications montrant que leurs effets seront de courte durée. Ne vois-tu pas comment les animaux auspiciose font la circumambulation autour de toi ?" Alors qu'ils conversaient ainsi, un vent terrible commença à souffler.

5-8.- Il aveugla la vue de tout le monde en soulevant des nuages de poussière. Avancé un peu plus, ils rencontrèrent une masse lumineuse, brillante comme de

nombreux soleils ou comme un ensemble de rayons d'éclair éclatants. S'approchant plus près, Dasaratha y vit la forme de 'Rama qui inspire la crainte'⁹⁰, le fils de Jamadagni, la terreur des kshatriyas, le destructeur de Karthavirya. Grand et bleu comme un nuage de pluie, les cheveux emmêlés et avec pour armes un arc redoutable et une hache de bataille, on aurait cru le dieu de la mort incarné.

9.- Confronté à lui, le roi Dasaratha était en grande frayeur et, oubliant même de faire les offrandes d'usage lors de la réception d'un grand personnage, il l'implora, disant : "Sauve-nous, Puissant ! Sauve-nous !

10.- Epargne s'il te plaît la vie de mes fils." Avec ces mots, le roi Dasaratha se prosternait devant lui. Mais, le repoussant avec mépris, il se tourna vers Rama et, le corps tremblant de colère, lui dit les paroles menaçantes qui suivent : "Sirrah, toi, rebut de la race des kshatriyas ! Tu as l'audace de circuler sur la terre en portant mon nom. Si tu es vraiment un kshatriya, relève mon défi d'un duel. Brisant un vieil arc, tu vas en te vantant de ta prouesse. Si tu es capable de corder cet arc de Vishnu qui est en ma possession, je considérerai que tu es né dans la lignée de Raghu et donc digne d'un combat. Si tu échoues, je vous tuerai tous. Car, sache que je suis Rama le fils de Jamadagni, le destructeur de toute la tribu des kshatriyas." Alors qu'il disait violemment ces paroles menaçantes, il se produisit de sévères tremblements de terre.

⁹⁰ *Parashurama.*

15-17.- Une obscurité aveuglante vint alors sur les yeux de tous. Rama, le fils héroïque de Dasaratha, regardait maintenant avec colère Rama du clan de Brighu et il lui arracha l'arc des mains. Doué d'une grande prouesse comme il était, il le corda facilement et y mit une flèche qu'il prit du carquois, et il s'adressa ainsi descendant du clan de Brighu : "O grand Brahmane ! Ecoute-moi. Montre la cible pour ma flèche. Car une flèche décochée par moi ne part jamais en vain.

18-20.- Réponds rapidement à ma demande. Vais-je, de cette flèche, détruire toutes tes espérances dans les mondes à venir ou dans celui-ci ? Un châtement si sévère tombera sur toi que tu n'auras plus de place ici ou dans le monde après." Sri Rama ayant ainsi commandé, le visage de Rama de la lignée de Brighu se convulsa d'un sentiment d'indignation. La mémoire des incidents passés lui revint soudain à la mémoire et il commença à parler ainsi :

(Hymne de Bhargava Rama)

21-23.- "Ô Rama, grand héros ! J'ai maintenant compris que Tu étais le Seigneur Suprême Mahavishnu, qui crée, préserve et dissout l'univers, l'Être Eternel qui réside dans le cœur de tous. Dans mon enfance, j'ai cherché à adorer Mahavishnu, en pratiquant des austérités à l'endroit sacré connu comme Chakratirtha. Par une vie austère et une ferme concentration, jour après jour, j'ai plu au grand Narayana, celui qui demeure en tous comme leur essence. Alors, grand prince de la lignée de Raghu,

ADHYATMA RAMAYANA

Mahavishnu, la Divinité suprême au visage semblable au lotus, m'est apparu portant la conque, le disque, la masse et autres emblèmes dans Ses mains, et Il a dit :

24-29.- "Saint homme ! Cesse maintenant tes pratiques austères, car elles portent fruit. Tu es doué d'une part de mon pouvoir divin. En vertu de ce pouvoir, tu pourras détruire Kartavirya de la dynastie Hehaya, l'assassin de ton père, et accomplir ainsi le but pour lequel tu as pratiqué ces austérités. Après cela, tu détruiras la tribu des Kshatriyas en trente et une campagnes et tu pourras alors donner en cadeau à Kashyapa la totalité de la terre que tu leur auras conquise. Moi, l'Être éternel, Je m'incarnerai sur terre dans le Tretayuga comme fils de Dasaratha. Tu me rencontreras alors, et à cette occasion tu me remettras le pouvoir dont je t'ai doué auparavant. Après cela tu resteras sur terre jusqu'à la fin de l'actuel jour de Brahma en pratiquant des austérités." Le Seigneur disparut après m'avoir ainsi ordonné. J'ai terminé la mission qui m'avait été confiée. Oh Rama ! Tu es véritablement ce Mahavishnu. Imploré par Brahma, tu T'es incarné. Tu as maintenant repris ce pouvoir divin que Tu m'avais confié.

30.- Ma vie est aujourd'hui devenue fructueuse. Je suis maintenant entré dans Ton souvenir. Il est difficile pour Brahma et les autres divinités de T'atteindre. Les Ecritures déclarent que Tu transcendes Prakrti, la matrice de cet univers.

ADHYATMA RAMAYANA

31.- Les six états de l'ignorance comme la naissance, la croissance, etc... ne sont pas en Toi. Car tu es toujours l'entier et l'immuable, dépourvu de tout mouvement.

32.- Tout comme il y a de l'écume dans l'eau et de la fumée dans le feu, de même la totalité du monde objectif est projeté en Toi par ta Maya qui a son siège et son support en Toi et qui n'a pas d'existence indépendante si ce n'est d'être Ton objet.

33.- Aussi longtemps que les jivas sont enveloppés dans Maya, ils ne Te connaissent pas. Dans l'individu, Maya fonctionne comme Avidya (ignorance), cachant Vidya (connaissance) ou Illumination. Cette Avidya ou Ignorance, expérimentée comme entité positive contraire à Vidya, est présente en l'absence d'intelligence discriminatoire (*avicâritasiddha*).

34.- Ce qui est appelé *Jiva* est la réflexion du pouvoir de la Pure Conscience (*chicchakti*) dans l'ensemble complexe corps-mental généré par l'Ignorance (Avidya).

35.- Tant que l'on ressent le "sens du je" en relation avec l'ensemble complexe corps-mental, *Prana*, *Buddhi*, etc..., on est sujet à l'expérience de l'action et de la jouissance, du bonheur et de la misère.

36.- L'*atman* en lui-même n'a aucune implication transmigratoire. Et la *buddhi* en elle-même n'a ni conscience ni sensibilité. Lorsque ces deux, l'*Atman* et la *Buddhi*, s'unissent par une identification imaginaire

venant du manque de réflexion discriminatoire, alors nous obtenons l'entité complexe appelée *Jiva*.

37.- Le complexe insensible corps-mental, par identification avec la pure sensibilité qu'est l'Atman, assume la sensibilité. De même aussi l'Atman, qui est pure sensibilité, assume l'insensibilité en s'identifiant avec le complexe insensible corps-mental. Il en est comme de la superposition mutuelle des propriétés du feu et de l'eau dans le phénomène de l'éclair dans lequel l'eau (nuage) et le feu, avec des propriétés opposées, obtiennent une présentation unifiée en tant qu'éclair brillant et ardent.

38.- L'homme ne sera jamais libre de cet énorme corps de misères qui vient de l'implication dans la vie transmigratoire causée par l'état d'Ignorance susmentionné jusqu'à ce qu'il obtienne la bonne fortune de s'associer avec Tes ardents dévots.

39.- Lorsque l'homme T'adore avec une dévotion entretenue par la compagnie d'hommes saints, alors Maya en même temps recule et s'atténue.

40.- Lorsqu'il atteint cet état de pureté mentale, l'aspirant obtient un véritable guru doué de la connaissance qui provient de Ta réalisation. Obtenant, par un tel guru, la connaissance de la signification véritable des affirmations des Ecritures (1), par Ta grâce il atteindra la libération.

ADHYATMA RAMAYANA

41.- C'est pourquoi, pour ceux qui n'ont aucune dévotion envers Toi, il n'y a pas la moindre chance, même au cours d'une myriade de cycles cosmiques, d'obtenir l'illumination et la libération. Ils n'auront pas de bonheur même dans la vie.

42.- Aussi bénis-moi, afin que de vie en vie je naisse avec de la dévotion envers Toi et avec des occasions de m'associer à Tes dévots; car c'est le seul moyen pour dissiper l'Ignorance.

43.- Les hommes qui ont une véritable dévotion envers Toi, et qui propagent la voie de la dévotion par leurs vies et leurs paroles, purifient le monde entier. Que dire alors de l'effet libérateur de leurs vies sur leur propre famille, y compris leurs ancêtres !

44.- Salutations à Toi, Seigneur de l'Univers ! Salutations à Toi, créateur et accroisseur de la dévotion dans les chercheurs de vérité ! Salutations à Toi, incarnation de la miséricorde et de l'Existence éternelle ! Mes salutations à Toi, Ramachandra !

45.- O Seigneur ! Quels que soient les actes méritoires que j'ai accomplis pour atteindre des mondes plus élevés dans l'au-delà, puissent-ils tous être la cible de Ta flèche. Avec mes salutations, je Te les dédie, O Rama !"

(Rama accorde sa grâce à Bhargava Rama)

46-48.- Sri Rama, l'incarnation de la miséricorde, dit alors gracieusement à Rama de la lignée de Bhrigu : "Je suis très content de toi, Ô saint. Quoi que tu désires, je te l'accorderai sans hésitation." Puis, d'un ton hautement exalté, ce rejeton de la lignée de Bhrigu dit à Rama : "Ô Rama, toi le destructeur de Madhu le démon ! Si tu es indulgent envers moi, accorde-moi la communion avec Tes dévots ainsi qu'une dévotion ferme et constante envers Toi.

49.- Puisses-tu être satisfait pour m'accorder aussi que même une personne sans dévotion, si elle récite et étudie régulièrement cet hymne, en vienne à développer l'amour et la Connaissance de Toi ! Et, ce qui est plus, puisse-t-elle avoir la bénédiction de se souvenir de Toi au moment de la mort !"

50.- Rama, le rejeton de la lignée de Raghu, exauça ses prières. Puis Rama du clan de Bhrigu adora Sri Rama, fit la circumambulation autour de lui et, autorisé par lui, partit pour le Mont Mahendra.

(Retour à Ayodhya)

51.- Le cœur débordant de joie, le roi Dasaratha embrassa Rama encore et encore, comme s'il l'avait récupéré des portes de la mort, et son plaisir houleux jaillit de ses yeux sous forme de larmes.

52-53.- Puis, le mental exalté et calme, le roi Dasaratha reprit son voyage vers sa ville d'Ayodhya. Parvenant à Ayodhya, Rama, Lakshmana, Bharata et Satrugna vécurent dans le bonheur avec leurs épouses, dans leurs palais respectifs. Se réjouissant avec ses parents, Rama passait ses journées avec Sita à Ayodhya dans un bonheur céleste comme Mahavishu avec Sri Devi au Vaikuntha.

54.- C'est alors qu'un jour, le frère de Kaikeyi et oncle de Bharata, nommé Yudhajit, vint à Ayodhya pour emmener Bharata visiter son royaume.

55.- L'aimable et héroïque roi Dasaratha reçut Yudhajit avec tous les honneurs, et il permit à Bharata et Satrugna d'aller avec lui.

56.- Kausalya, en compagnie de Rama et de Sita, brillait exactement comme Aditi, la mère des Devas, brille en compagnie de son fils Indra et de son épouse Indrani.

57.- Rama est la plus remarquable des divinités du fait de ses nombreuses qualités. Sa renommée est chantée à peu près dans tous les domaines. Il est, pour ainsi dire, une incarnation de la totalité de la joie dans l'univers entier. Sa gloire est éternelle et son être sans extinction. Dépourvu du voile de Maya génératrice d'ignorance, Il est l'Un sans changement et le Seigneur de tous. Pourtant, Sri Rama résidait à Ayodhya avec Sita, comme s'il était un être humain suivant les voies de la vie de l'Ignorance.

ADHYATMA RAMAYANA

Fin du Bala Kandam

ADHYATMA RAMAYANA

II

AYODHYA KANDAM

ADHYATMA RAMAYANA

Chapitre 1

CONVERSATION ENTRE RAMA ET NARADA

(Hymne de Narada (1-31))

1.- Un jour Narada, le sage divin, descendit des cieux jusqu'en la présence de Rama décoré de différents ornements, assis sur un trône serti de pierres précieuses, le teint ressemblant au lis bleu, portant au cou le joyau nommé Kaustubha, éventé avec des Chouries décoratifs et assis à loisir en mâchant du bétel dans les appartements intérieurs de son palais.

4.- Brillant comme un cristal blanc et pur comme la lune d'automne, Narada à l'aspect divin se présenta tout soudain devant Rama.

5.- Le voyant, Rama se leva immédiatement de son siège. Les mains jointes en salutation et mus par une grande dévotion, lui et Sita se prosternèrent devant le sage.

6.- Fort satisfait, Rama dit au sage : "Ô grand sage ! Pour quelqu'un qui est pris dans le *samsara*, c'est en vérité une bénédiction rare que d'obtenir ta compagnie. C'est plus

encore, ô sage, pour nous qui sommes immergés dans le monde.

7.- Ô saint ! La bénédiction que j'ai maintenant obtenue doit être le résultat de quelques actions très méritoires que j'ai faites dans le passé, car seules de telles actions méritoires peuvent aider une personne profane à avoir contact avec un saint homme.

8.- C'est pourquoi j'ai ressenti une très grande satisfaction en te voyant, ô grand sage ! Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour toi ? Si oui, dis-moi ce que c'est. Et j'essaierai de le faire."

9.- Là dessus Narada dit à Rama qui aime tous les dévots : "Ô Rama ! Pourquoi tentes-tu de me fourvoyer par de telles paroles, comme si tu n'étais qu'un homme du monde ?

10.- Ô être qui pénètre toute chose ! Ton affirmation selon laquelle tu es impliqué dans le *samsara* est vraie, en vérité, d'un côté. Car ta compagne n'est-elle pas Maya, la Cause première de l'univers entier ?

11.- C'est par ta simple présence qu'Elle engendre Brahma et ses autres rejetons. C'est avec toi comme support que Maya, constituée des trois *gunas*, subsiste.

12.- C'est par ton support qu'elle donne constamment naissance à trois types d'êtres : ceux qui sont *Sattvika*, *Rajasa* et *Tamasa*. Dans cette immense famille de ces trois mondes, Tu es véritablement le chef de famille. (1)

13-19.- Tu es Vishnu, et Sita est Lakshmi Devi. Tu es Shiva, et Sita Parvati. Tu es Brahma, et Sita Sarasvati. Tu es le Soleil et Sita Prabha (la luminosité). Tu es la Lune et Sita l'auspicieuse Rohini. Tu es Indra, et Sita Indrani. Tu es le Feu, et Sita Svaha. Tu es Yama, le Temps qui détruit tout, et Sita sa compagne Samyamini. Toi, ô Seigneur des mondes, tu es Nirriti, et Sita est sa compagne Tamasi. Tu es Varuna, et Sita sa compagne Bhargavi. Tu es Vayu (le dieu du vent) et Sita Sadagati. Tu es Kubera, O Rama, et Sita la prospérité. Tu es Rudra le destructeur, et Sita Rudrani. En bref, quelque forme féminine qui existe dans l'univers, c'est l'auspicieuse Sita. Et quelle que soit la forme masculine qui s'y trouve, c'est Toi, Ô rejeton de la lignée de Raghu ! C'est pourquoi dans ces trois mondes, il n'y en a aucun autre que Toi.

20.- Ce que l'on appelle l'Indifférencié est en vérité la catégorie de l'Ignorance qui apparaît à partir de Ta réflexion. D'elle est venu *Mahat-tattva* (le Grand élément), de ce dernier le *Sutratman* (le sens du je cosmique), et de cela le corps subtil cosmique.

21.- C'est le complexe constitué du sens du je, de la *Buddhi*, des cinq énergies vitales (*prana*) et des cinq *indriyas* (sens) qui passe par la naissance, la mort, la joie et la peine. C'est ce que les hommes instruits appellent le *lingasharira* (corps subtil) de l'individu.

22.- En vérité, c'est Lui (la réflexion de la Conscience dans le complexe susmentionné appelé *Linga*) qui est appelé *Jiva*. C'est la même formation complexe dans le

ADHYATMA RAMAYANA

sens cosmique qui se manifeste comme Hiranyagarbha, ayant l'univers comme corps (*jaganmaya*), tandis que dans le sens individuel c'est le *Jiva* avec le corps physique individuel. L'indescriptible Avidya (Ignorance) qui n'a aucun commencement est ce qui est appelé l'adjonction causale, le medium dans lequel la Pure Conscience se réfléchit.

23.- La Pure conscience a trois adjonctions : grossière, subtile et causale. Lorsqu'Elle s'identifie à elles, la Pure Conscience est appelée *Jiva*, cosmique ou individuel. Dépourvue d'elles, c'est le Seigneur Suprême.

24.- O Toi, le plus noble de la lignée de Raghu ! Tu es la Pure Conscience, le Témoin, ce qui est l'opposé de la vie transmigrationnaire caractérisée par ces trois états de veille, de rêve et de sommeil profond.

25.- L'univers entier a pris son origine de Toi; et il se dissout en Toi. C'est pourquoi en vérité Tu es la cause de toutes les manifestations.

26.- En prenant à tort la Pure Conscience pour un soi individuel, la peur apparaît, de la même manière que lorsqu'une corde est prise à tort pour un serpent. Sachant ainsi que le 'Je' est le Soi Suprême, on est délivré de toute peur et de toute misère.

27.- Tu es le Soi de tout, car Toi, qui es la lumière de la Pure Conscience, illumine la *buddhi* associée à tous les corps.

28.- Tout comme, du fait de l'ignorance, on surimpose un serpent à une corde, de même toutes les entités sont-elles surimposées à Toi. Lorsque Toi, le substratum, Tu es perçu, toutes ces surimpositions se dissolvent en Toi. C'est pourquoi on doit toujours pratiquer cette discipline de connaissance.

29.- En ceux qui sont doués d'une véritable dévotion à Toi, cette connaissance en tant qu'expérience apparaît par étapes. Aussi ce ne sont que ceux qui ont de la dévotion envers Toi qui atteignent *mukti* (la libération).

30.- Je suis le serviteur de Tes *bhaktas* et de ceux qui sont dévoués à Tes *bhaktas*. Aussi daigne me bénir, Ô Seigneur ! et ne laisse pas Ta Maya m'illusionner.

31.- Je suis, ô Seigneur, le rejeton de Brahma qui fut généré à partir du lotus de Ton nombril, et je suis donc Ton petit-fils. Aussi, ô Rama, daigne me sauver, moi qui suis Ton *bhakta*.

Départ de Narada

32-35.- En disant ces paroles, Narada se prosterna plusieurs fois devant Rama et continua, des larmes de joie coulant de ses yeux : "Ô Rama, j'ai été envoyé ici par Brahma. Ô Toi le plus noble du clan des Raghus, Tu es né dans ce monde pour détruire Ravana. Ton Père est maintenant en train de T'installer comme souverain, pour la protection du pays. Si tu deviens occupé par les affaires de l'Etat, la destruction de Ravana ne pourra pas

avoir lieu. Mais Tu as fait le vœu de soulager le monde de son fardeau. Puisse-Tu être heureux d'accomplir ce vœu, car Tu es dévoué à la Vérité." En entendant ces paroles, Rama dit avec un sourire à Narada :

36.- "Narada, écoute-moi. Il n'y a rien qui ne soit en Ma connaissance. Ce que j'ai promis de faire jadis sera accompli de manière certaine. Il n'y a aucun besoin de douter à ce sujet. Je détruirai la tribu entière de ces rakshasas et soulagerai ainsi la terre de son fardeau. Mais je ne le ferai que graduellement, selon leur *prarabdha*⁹¹, qui ne prend effet qu'avec le passage du temps. Pour la destruction de Ravana, je partirai vers la forêt de Dandakaranya demain même. J'y demeurerai pendant quatorze ans sous l'habit d'un *muni*⁹² (sage). Prenant pour occasion l'apparence de Sita, je détruirai ce mauvais bonhomme de Ravana ainsi que ses parents et ses amis.

40.- Là-dessus le sage Narada, après avoir fait trois fois la circumambulation de Rama et s'être prosterné totalement devant lui, partit avec sa permission vers sa demeure divine.

41.- Quiconque étudie, entend ou se rappelle chaque jour et avec une dévotion constante cette conversation entre Rama et le sage Narada, sera béni par la renonciation suivie de la libération, qui est rarement obtenue même par les êtres célestes.

⁹¹ *Le prarabdha (karma) est le karma dont les effets se produisent dans la vie actuelle mais dont les causes se situent dans la vie ou les vies précédentes.*

⁹² *Un muni est un sage qui observe le silence (mauna).*

Chapitre 2

PROPOSITION D'INSTALLER RAMA COMME YUVARAJA

(Décision de Dasaratha d'introniser Rama)

1-2.- Un de ces jours, le roi Dasaratha appela près de lui son précepteur Vasishtha de manière privée et lui dit : "Grand sage, Rama reçoit la louange répétée et unanime des gens, des hommes instruits, des anciens et par-dessus tout des ministres.

3.- Aussi, ô sage, je désire introniser Rama aux yeux de lotus, pourvu de toutes les grandes qualités et l'aîné de mes fils, pour me succéder. Après tout je deviens vieux.

4.- Bharata et Satrugna sont allés chez leur oncle. Il est nécessaire que nous procédions demain même à l'intronisation. Donne-moi, s'il te plaît, de tout ton cœur, ta permission.

5.- Et réunis tous les ingrédients nécessaires à la cérémonie d'intronisation. Informe Rama de cela. Que des bannières et des drapeaux de différentes couleurs soient déployés de tous côtés.

6-7.- Que les dais et autres décors incrustés d'or et de perles soient installés." Appelant ensuite son premier Ministre Sumantra, il lui dit : "Quoique Vasishtha te demande de rassembler, réunis ces choses, car demain je vais installer Rama pour me succéder."

8.- Obéissant à l'ordre du roi, Sumantra, fort joyeux, s'enquit auprès du sage Vasishtha de ce qu'il devait faire à ce sujet. Vasishtha, le plus grand parmi les hommes de savoir, lui répondit : "Demain matin de bonne heure, dispose à la porte principale vingt vierges parées d'ornements d'or, ainsi qu'un éléphant portant lui aussi des décorations d'or cloutées de pierres précieuses.

10.- Pour cela, on doit trouver un éléphant à 4 défenses de la race d'Airavata⁹³, outre de nombreux pots d'or remplis d'eau des rivières sacrées.

11.- Tu dois réunir trois peaux fraîches de tigre. Un parapluie de cérémonie blanc avec des pendentifs à perle et une poignée cloutée de pierres précieuses est aussi nécessaire.

12.- On doit garder des guirlandes (de fleurs) odorantes prêtes, de même que des ornements coûteux et des bijoux raffinés. Que les saints hommes, bien honorés et portant à la main de l'herbe *Kusha*, se tiennent à l'endroit approprié.

⁹³ *Eléphant, monture d'Indra.*

13.- On doit assembler dans le palais des artistes de différentes sortes, des danseuses, des musiciens, des flûtistes et des experts dans l'usage de différentes sortes d'instruments de musique.

14- 16.- En dehors du palais des régiments d'éléphants, de chevaux et de fantassins doivent se tenir avec leurs armes. On doit rendre culte à toutes les déités de tous les temples de la ville avec de grandes offrandes. Que les rois vassaux s'assemblent avec diverses choses à présenter." Après avoir donné ces directives au Premier Ministre du roi, Vasishtha se rendit au palais resplendissant de Rama.

(Hymne de Vasihstha)

17.- En se rendant en char vers le palais de Rama, le grand sage Vasishtha passa trois portes, puis il descendit du char.

18-21.- Etant le guru de la famille, il lui était permis d'entrer dans le palais librement. Voyant le précepteur venir, Rama alla immédiatement le recevoir, les mains jointes en salutation, et se prosterna complètement devant lui. Sita apporta alors de l'eau dans un vase d'or et, faisant asseoir Vasishtha sur un piédestal orné de bijoux, elle lui lava cérémonieusement les pieds. Puis Rama et Sita aspergèrent leurs têtes de cette eau en disant : "En vérité nous sommes bénis de porter sur nos têtes l'eau de l'ablution de vos pieds." Le sage dit en souriant à Rama qui venait ainsi de parler :

22.- "En portant Ganga, qui est l'eau qui s'écoule de Tes pieds, sur la tête, Parameshvara est devenu grand. Cette même eau sacrée a détruit tous les torts de mon père, Brahma.

23.- Ce que tu viens de dire sur l'eau des ablutions de mes pieds qui Te purifie n'existe que pour l'instruction du monde en général. Car, en vérité, Tu es l'Être Suprême et le Seigneur de tous, incarné sur terre avec Ta compagne Lakshmi.

24.- Je sais, Rama, que tu es né sur terre pour l'accomplissement de certains desseins qu'ont les *devas*, à savoir la destruction de Ravana et l'apparition de la dévotion dans le mental de Tes *bhaktas*.

25-26.- Bien que tels soient les faits, le secret du dessein des Devas doit être maintenu, aussi je ne révèle rien de plus prématurément. Comme Tu veux faire les choses à Ta manière mystérieuse, qu'il en soit ainsi dans la plénitude du temps. Aussi continuerai-je à assumer l'attitude d'un guru, et Toi celle d'un disciple. Mais, Seigneur, en Vérité Tu es l'Enseignant de tous les enseignants et l'Aïeul de tous les pères.

27-30.- Bien qu'imperceptible aux sens, Tu es celui qui est répandu à l'intérieur de tous, et l'Un qui règle et soutient le progrès du monde du Devenir. Toi qui n'es né que de Ton propre consentement, tu as pris un corps de pur *sattva* et tu es apparu en tant qu'homme dans le monde par le pouvoir de ta *Yogamaya*. Je sais que la profession de prêtre est peu honorable. Mais, ayant appris

jadis des mondes de Brahma que l'Être Suprême allait naître en tant que Rama dans la lignée d'Ikshvaku, ô Rama, j'ai même accepté cette basse profession de prêtre⁹⁴ afin de pouvoir être en relation avec toi en tant que guru.

31-32.- Ô Toi, délice du clan de Raghu ! Mon désir a maintenant été satisfait. Je suis devenu Ton guru et si Tu es enclin à payer la dette d'un disciple envers le Guru, fais en sorte que *Mahamaya*, Ton Pouvoir, qui est sous Ton contrôle et qui illusionne le monde entier, ne puisse m'illusionner de la même façon.

33.- Dans ce contexte particulier j'ai révélé en Ta présence ce que je ne dois révéler nulle part ailleurs. Pour en venir à ma visite actuelle, je suis venu envoyé par le roi Dasaratha.

34-36.- Ô descendant des Raghus ! Demain tu seras intronisé comme Yuvaraja. Je suis venu t'en informer. Toi et Sita devez jeûner et observer les règles de pureté et de maîtrise de soi et passer la nuit en dormant sur le sol. Je m'en retourne maintenant vers le roi. Tu dois venir demain matin." Après avoir communiqué cela, le guru royal Vasishtha monta dans son char et s'éloigna en grande hâte. Et Rama, voyant alors Lakshmana à côté, lui dit en souriant ce qui suit :

⁹⁴ *Le prêtre a comme fonction d'accomplir le rituel. On ne lui demande même pas de le comprendre. Le prêtre n'est pas un enseignant, pas un maître, pas un guru.*

37-38.- Rama dit : "Ô fils de Sumitra ! As-tu entendu la nouvelle selon laquelle je vais être intronisé Yuvaraja demain ? Dans cette affaire, je ne serai que mandataire. Tu seras le réel gouvernant et celui qui jouit, car en vérité tu es mon *Prana* extérieurement manifesté. Il en est ainsi indubitablement." Après avoir ainsi parlé, il alla accomplir tous les vœux que Vasishtha lui avait demandé d'observer.

(Craintes de Kaushalya)

39-40.- En arrivant près de Dasaratha, Vasishtha lui fit rapport de ce qui était advenu. En même temps que le roi faisait part à Vasishtha de son intention d'introniser Rama, la nouvelle en était portée à Kaushalya, la mère de Rama, ainsi qu'à Sumitra, par des gens qui en avaient entendu parler.

41-43.- Kaushalya et Sumitra furent remplies de joie d'entendre cette bonne nouvelle, et elles firent cadeau d'un collier de perles à l'homme qui leur avait communiqué la nouvelle. Dans un esprit d'action de grâces, Kaushalya, la mère aimante, adora Lakshmi Devi avec grande joie. Une appréhension s'empara cependant de son esprit. Elle pensa anxieusement : "Il est certain que le roi Dasaratha, dévoué à la vérité, tiendra la parole qu'il a donnée. Mais il est de nature trop dévoué à sa femme et il est sous le contrôle de Kaikeyi. C'est pourquoi j'ai peur de ce qu'en fin de compte il fera." Avec une telle crainte en tête, elle adora Durga pour qu'elle ôtât tous les obstacles.

(Manthara empoisonne les oreilles de Kaikeyi)

44.-46.- Entre-temps, les Devas poussaient Devi Sarasvati, lui disant : "O Déesse de la Parole ! Tu dois prendre sur toi d'aller sur la terre, au royaume d'Ayodhya. L'ordre de Brahma est que tu t'efforces d'empêcher l'installation de Rama." Tu dois d'abord posséder Manthara puis Kaikeyi et y parvenir à travers elles. Après avoir empêché le couronnement grâce à elles, tu pourras revenir à ta demeure divine." Vani, la déesse de la Parole, agit en conséquence, et entra d'abord dans le cœur et l'organe vocal de Manthara.

47-48.- Alors Manthara, qui était une femme bossue avec trois voûtures du corps, se rendit le matin à la terrasse d'un immeuble, et fut surprise de voir la ville entière décorée de drapeaux et de guirlandes, ainsi qu'une atmosphère de fête qui prévalait partout. Etonnée, elle regarda la ville, puis elle descendit de la terrasse.

49-51.- Elle demanda ensuite à sa mère nourricière ce qui se passait. Elle questionna : "Mère, pourquoi la ville est-elle bien décorée ? Je trouve Kaushalya très joyeuse et enthousiaste, et elle a donné en cadeau des vêtements de valeur à beaucoup de saints hommes. Pourquoi tout ceci ?" A ces questions, la mère nourricière répondit : "L'installation de Rama comme Yuvaraja est fixée à demain. La ville est décorée pour fêter cette occasion." Entendant cela, Manthara, la bossue, se rendit auprès de Kaikeyi et lui dit ceci :

52-57.- S'adressant à la belle Kaikeyi qui se reposait seule sur un petit lit dans une chambre, Manthara dit : "Femme malheureuse et folle ! Pourquoi es-tu ainsi étendue oisivement alors qu'un grand danger est proche de toi ? Tu te promènes, fière de ta beauté, mais tu n'es pas du tout au courant de l'état des choses à ton sujet. Par ordre gracieux du roi, l'installation de Rama comme Yuvaraja aura lieu demain." En entendant cette nouvelle, Kaikeyi à la douce parole se leva soudainement de son lit et fit cadeau d'une ceinture d'or à cette bossue, en remarquant : "Comment se fait-il que tu me dises qu'un grand danger m'attend lors d'une pareille occasion qui est pour moi une grande joie ? Je tiens Rama en plus grande estime que mon Bharata. Il fait et dit ce qui m'est cher. Veillant sur moi et sur Kaushalya de la même manière, il me sert à tous égards. Fille stupide ! Quel danger attends-tu de Rama ?" Cette femme bossue, qui était devenue hostile envers Rama du fait de la venue de Sarasvati, fut fort désolée d'entendre ces paroles de Kaikeyi.

58-59.- Elle dit à Kaikeyi : "Oh femme bonne ! Entends mes paroles. Vraiment un grand danger te menace. Le roi Dasaratha est supposé faire ce qui te plaît. Mais méfie-toi ! Il n'est qu'un amant sensuel adonné au mensonge. Il est toujours plaisant en paroles, mais en actions il ne fait que ce qui est entièrement bénéfique à la mère de Rama, Kaushalya.

60.- C'est avec cela en tête qu'il a envoyé loin d'ici ton fils Bharata, sous prétexte de l'envoyer avec son frère chez son oncle.

ADHYATMA RAMAYANA

61.- Ce qui arrivera à Sumitra sera bon, même si l'installation de Rama a lieu. Car son fils Lakshmana est dévoué à Rama et c'est pourquoi il jouira des faveurs royales quand Rama arrivera au pouvoir.

62.- Une de ces trois alternatives verra le jour pour Bharata si Rama vient au pouvoir : il peut devenir serviteur de Rama, il peut être expulsé du pays, ou il peut être très bientôt exécuté.

63.- Quant à toi, tu devras servir Kaushalya comme sa bonne toute ta vie. La mort est préférable pour toi à une telle humiliation aux mains d'une co-épouse.

64.- Aussi fais tout de suite en sorte que Bharata soit installé et que Rama soit banni dans la forêt pendant quatorze ans.

65.- Ô Reine ! Ce n'est qu'alors que ton fils Bharata pourra être libre de tout danger. Il y a un moyen sûr pour y arriver, un moyen auquel des circonstances passées ouvriront la voie. Je vais te dire lequel.

66-69.- Les Devas ont jadis demandé au roi Dasaratha de les aider dans une bataille contre les Asuras. Lorsque Dasaratha accomplit cette mission avec son armée, il t'avait prise aussi avec lui, ô ma belle. Alors qu'il combattait contre les Asuras l'arc à la main, la goupille principale du moyeu de son char se brisa ! Tu as alors, belle dame, remis le char sur ses roues en mettant avec grand héroïsme ta main dans le trou de la goupille. A cause de ton anxiété à sauver la vie de ton époux, tu es

restée jusqu'à la fin du combat avec ta main dans cette position. Ce ne fut que lorsque la bataille fût terminée et qu'il eût détruit tous les Asuras que le roi Dasaratha vit ce que tu avais fait.

70-73.- T'embrassant avec grande joie et émerveillement, il te demanda de choisir deux faveurs, n'importe lesquelles, que tu pouvais souhaiter. "Je suis heureux de t'accorder des vœux" dit-il de son propre gré, "demande moi deux faveurs de ton choix, n'importe lesquelles. " Tu répondis : "O époux royal, si tu es heureux de m'accorder des faveurs, que ces faveurs restent en crédit auprès de toi pour le moment. Lorsque j'en aurai besoin, tu m'accorderas les deux faveurs." "Qu'il en soit ainsi, chère femme", répondit le roi, "rejoignons maintenant notre camp." Cet incident, que tu m'as raconté un jour, vient de me revenir en mémoire.

74-75.- Conformément à cela, tu vas maintenant entrer sans délai dans la Chambre de colère (*Krodhagaram*). Disperses-y tous tes bijoux et mets-toi sur le sol nu pour exprimer ta colère. Jusqu'à ce que le roi vienne et promette d'accéder à tes demandes, ne prononce pas une parole."

76.- Jetée dans une manière de penser perverse par la mauvaise compagnie de Manthara, la bossue aux trois courbures, Kaikeyi devint convaincue que le conseil que lui avait donné cette femme était bon.

77.- Et une mauvaise Kaikeyi lui dit ensuite : "O beauté bossue ! D'où te vient cette intelligence ? Je ne savais pas que tu avais un esprit aussi plein de ressources.

78.- Comme tu es chère à mon cœur, je te ferai cadeau de cent villages lorsque mon fils bien-aimé Bharata deviendra le gouvernant."

79-82.- Avec ces paroles elle entra rapidement dans la 'chambre de colère' dans une attitude de violente colère, et, jetant tous ses bijoux autour d'elle, elle s'allongea sur le sol nu, le corps couvert de poussière et seulement vêtue d'une pièce de tissu sale. Et elle dit à Manthara : "Ecoute-moi, bossue ! Jusqu'à ce que Rama soit exilé dans la forêt, je resterai ici dans cet état. S'il n'est pas exilé, je mettrai fin à ma vie ici." "Tiens-toi à ta décision. Ce sera pour ton bien.". En parlant ainsi, la femme bossue retourna chez elle, et Kaikeyi fit exactement ce qu'elle lui avait conseillé de faire.

83.- Aussi intelligent que soit un homme, doux de nature, vertueux de conduite, juste, dévoué à son instructeur moral et doué d'érudition et de discrimination, s'il demeure toujours en compagnie de gens à l'esprit très mauvais, il est certain d'absorber la mauvaise mentalité de ses compagnons.

84.- C'est pourquoi il doit toujours faire attention d'éviter la compagnie de mauvaises gens. S'il ne le fait pas, il perdra toute sa bonté et deviendra dégénéré comme Kaikeyi.

Chapitre 3

OBSTRUCTION A L'INSTALLATION DE RAMA

(Kaikeyi dans 'Chambre de protestation')

1.- Le roi Dasaratha appela tous ses ministres et personnages principaux et leur ordonna de faire tous les arrangements pour l'installation de Rama comme Yuvaraja. Il se rendit ensuite dans ses quartiers du palais.

2-4.- En y entrant, il fut choqué de remarquer l'absence de sa femme Kaikeyi et pensa : D'habitude, lorsque je reviens au palais, ma belle et douce femme s'approche de moi en souriant. Comment se fait-il que je ne la voie pas du tout ici aujourd'hui ?" Tout en pensant à cela, il demanda à un groupe de servantes : "Comment ce fait-il que votre maîtresse, ma très belle et chère femme, ne soit pas venue me recevoir comme d'habitude ?"

5.- Elles répondirent : "Elle s'est enfermée dans la 'chambre de protestation !' Nous ne savons pas pourquoi. Il est préférable que votre Majesté se plaise à y entrer pour en connaître la raison."

6.- Stupéfié d'apprendre cette nouvelle, le roi entra dans la pièce et, s'asseyant à côté de Kaikeyi et caressant son corps il lui dit :

ADHYATMA RAMAYANA

7.- "Chère femme, que se passe-t-il pour que, ayant abandonné tes lits et autres meubles, tu sois étendue sur le sol nu ? Comment se fait-il que tu ne me parles pas ? Je suis fort affligé par ta conduite, ô timide !

8.- Abandonnant tous tes bijoux et ne portant que ce linge sali, pourquoi es-tu étendue sur ce sol nu ? Dis-moi la cause de ton mécontentement et je comblerai toutes tes demandes.

9.- Qui que ce soit qui t'a causé de la détresse, que ce soit un homme ou une femme, je suis prêt à lui infliger une punition, y compris la peine capitale.

10.- Chère femme, quoi que tu désires, fais-le moi connaître et je l'accomplirai immédiatement, si difficile que cela puisse être.

11.- Tu me connais parfaitement, tu sais que je suis ton cher mari complètement sous ton contrôle. Que de ce fait je suis prêt à combler tous tes désirs, tu n'as pas besoin de te mettre dans tous ces états.

12.- Si tu veux qu'une personne qui t'est chère soit enrichie, je suis prêt à l'enrichir. Si tu veux qu'une personne qui t'est hostile soit appauvrie, je suis aussi prêt à le faire immédiatement.

13.- Dis-moi si tu veux que l'un ou l'autre soit fait. Cela sera fait d'une manière certaine. Dis-moi quelle sentence d'exécution tu veux voir révoquée, cela aussi sera fait.

Pourquoi tant parler ? O chère femme ! Je veux même offrir ma vie par amour pour toi.

14.- Je jure par Rama aux yeux de lotus, qui m'est plus cher que ma vie, que je ferai tout ce qui te donnera satisfaction. Dis-moi ce que tu veux et je l'accomplirai en toute certitude."

(Kaikeyi demande deux faveurs)

15-17.- A celui qui parlait ainsi, jurant par Rama, Kaikeyi répondit, après avoir essuyé les larmes de ses yeux. Elle dit : "Si tu es véridique, si tu es d'accord pour accomplir ce que tu as juré, tu es alors lié pour donner immédiatement suite à ma demande. Jadis, alors que tu prenais part à une bataille entre les Devas et les Asuras, il est arrivé que je te sauve la vie alors que tu te trouvais dans une situation critique. Fort satisfait de moi, tu m'as accordé deux faveurs.

18-19.- Ô homme honnête, ces deux faveurs que tu m'as alors offertes ne sont pas encore comblées et elles sont sous ta bonne garde. De ces deux faveurs, l'une, que je veux maintenant, est que mon cher fils Bharata soit immédiatement installé comme Yuvaraja, en utilisant tous les arrangements que tu as faits pour l'installation de Rama. La seconde faveur que je veux est que Rama soit immédiatement envoyé en exil dans la forêt de Dandaka.

20-21.- Que Sri Rama, revêtu d'une robe d'ascète d'écorce d'arbre, les cheveux mêlés, dépourvu de toute parure,

vive dans la forêt, ne subsistant que de racines et de fruits, ce pendant quatorze ans. A la fin de cette période, qu'il revienne au pays ou reste dans la forêt s'il le préfère. Rama aux yeux de lotus doit partir pour la forêt au prochain lever de soleil.

22.- S'il y a quelque délai dans la satisfaction de mon désir sous tous ces rapports, je mettrai fin à ma vie en ta présence même. Sois fidèle à ta parole. C'est ce que je désire."

(Le roi Dasharatha dans la détresse)

23.- En entendant ces choquantes et effrayantes paroles de Kaikeyi, le roi Dasaratha s'effondra à terre, comme une montagne frappée par la foudre d'Indra.

24-25.- Ouvrant lentement les yeux et les frottant de ses mains, Dasaratha, empli de crainte, se sentit troublé. Etait-il en train de vivre un mauvais rêve ou avait-il perdu l'esprit ? Regardant son épouse Kaikeyi qui se tenait face à lui comme une tigresse, il dit : "Ma chère, comment se fait-il que tu profères des paroles qui vont pratiquement m'ôter la vie ?

26.- Quel mal Rama aux yeux de lotus t'a-t-il fait ? Dans le passé tu m'as toujours parlé des nombreuses vertus de Rama.

27.- Toi, qui as dit dans le passé que Rama regardait Kaushalya et toi de la même façon, et qu'il te servait

toujours, comment se fait-il maintenant que tu parles sur ce ton contre lui ?

28.- Que le royaume aille à ton fils, mais laisse Rama demeurer dans le palais. Sois satisfaite de m'accorder cette faveur et acceptant cette proposition. Quel mal pourrais-tu donc recevoir de Rama ?"

29.- En parlant et en pleurant, il tomba aux pieds de Kaikeyi; mais elle, les yeux rouges de colère, répondit ceci :

30.- "Grand roi ! Es-tu devenu fou ? Tu parles maintenant de manière contraire à ce que tu disais il y a un instant. Si tu ne tiens pas ta parole, l'enfer sera ta destinée.

31.- Si Rama ne part pas demain matin pour la forêt, revêtu d'une peau de daim et d'écorce, je me suiciderai en ta présence en me pendant avec une corde ou en m'empoisonnant.

32.- Dans toutes les assemblées de ce monde, on te proclamera fidèle à tes promesses; et maintenant, après avoir juré au nom de Rama lui-même, si tu manques à agir selon ta promesse, tu peux être sûr d'être expédié en enfer.

(Rama appelé près de Dasaratha)

33.- En entendant les paroles de sa femme, l'infortuné roi, plongé dans un océan de chagrin, s'évanouit sur le sol comme un mort.

34.- A cause du chagrin, il passa cette nuit comme si elle était une année. Au lever du soleil, les bardes et les panégyristes commencèrent leur récital avec accompagnement de musique instrumentale pour éveiller le roi.

35-37.- Mais, sur l'ordre de Kaikeyi, ces artistes durent arrêter leur musique et leur récital. Kaikeyi se tenait là, de très mauvaise humeur. Au point du jour, s'assemblèrent à la porte centrale tous ceux auxquels Vasishtha avait ordonné de le faire - citoyens des quatre classes, jeunes filles portant de superbes ombrelles et chowris de cérémonie, éléphants et chevaux, danseuses et habitants de la ville et des villages.

38-41.- Aucun des citoyens, hommes, femmes et enfants de l'endroit, ne dormit cette nuit-là. Ils attendaient le matin avec impatience pour pouvoir voir, après l'installation, le bleu Rama semblable au dieu de l'amour habillé de soie jaune, décoré de bijoux et orné d'une couronne et de bracelets brillants et du *Kaustubha*, monté avec Lakshmana sur un éléphant sous une ombrelle blanche de cérémonie.

42.- Voyant que le roi n'était pas encore sorti du sommeil, le ministre Sumantra se précipita au palais où il vivait.

43.- En accueillant le roi avec les bons souhaits et en se prosternant, Sumantra remarqua qu'il était extrêmement frappé de chagrin. Il s'adressa à Kaikeyi de cette manière :

44.-45.- Sumantra dit : "Dame honorée, puisses-tu être prospère. Comment se fait-il que je vois le roi le visage frappé de douleur ? " Kaikeyi répondit : "Le roi n'a pas dormi de toute la nuit. Répétant le nom de Rama, il n'a pensé qu'à lui. Du fait du manque de sommeil, tu le vois dans cet état de détresse. Amène vite Rama ici. Le roi désire le rencontrer."

46-49.- Sumantra dit : "Dame ! Sans un mot du roi, comment pourrais-je aller chercher Rama ?". En entendant ces paroles du ministre, le roi Dasaratha lui dit : "Sumantra, je désire voir Rama. Amène-le vite ici." Ayant reçu cet ordre, Sumantra se rendit en toute hâte au palais de Rama. N'étant retenu nulle part, il rencontra rapidement Rama et dit : "O Rama aux yeux de lotus ! S'il te plaît, viens immédiatement avec moi au palais de ton père. Puisse le bien t'arriver !". Après avoir parlé ainsi, il monta dans son char avec Rama et Lakshmana et partit immédiatement de manière agitée.

(Kaikeyi demande l'exil de Rama)

50-52.- En atteignant la porte centrale du palais avec

ADHYATMA RAMAYANA

Lakshmana et le conducteur de son char, Rama y vit assemblés Vasishtha et tous les autres. Il se hâta vers son père et se prosterna devant lui. Le roi se leva et, plein d'affection, allait embrasser Rama. Mais, alors même qu'il levait la main pour le faire, il tomba, appelant le nom de Rama d'une voix pleine de détresse. Surpris, Rama le soutint aussitôt, l'embrassa et l'allongea sur ses genoux.

53.- Voyant le roi inconscient, toutes les femmes se mirent à crier d'angoisse. Vasishtha, pour connaître la raison de ses cris, entra dans le palais.

54.- Rama demanda alors aux personnes présentes quelle était la cause de la peine de son père. Questionnée par lui, Kaikeyi lui dit :

55.- "Rama, toi seul peut soulager le roi de son chagrin. Il y a une chose que tu dois faire pour lui apporter ce soulagement.

56-57.- Puisses-tu, toi qui es véridique, aider le roi à tenir sa promesse. Un jour, alors qu'il était fort satisfait de moi, le roi m'accorda de combler deux souhaits. Leur accomplissement est entre tes mains. Le roi hésite à t'en parler. Lié comme il est par la corde du vœu de véracité, il doit être sauvé par toi de cette difficile situation.

58-62.- Car le mot 'fils' (*putra*) signifie "celui qui arrache son père de l'enfer." En entendant ces paroles, Rama fut empli d'angoisse, comme quelqu'un qui est frappé par un trident, et il dit à Kaikeyi : "Il n'est nul besoin de me

parler sur ce ton. Je suis quelqu'un de prêt à donner ma vie même par amour pour mon père. Je suis prêt, si nécessaire, à abandonner Sita, ou Kaushalya, ou le royaume. Le véritable fils est celui qui comble le désir d'un père sans même qu'il lui soit demandé de le faire. Le fils médiocre est celui qui le fait lorsque cela lui est demandé. Et le fils dégénéré est celui qui ne le fait même pas lorsqu'on le lui demande. Un tel fils est appelé 'saleté'. Aussi, quoi que mon père veuille que je fasse, je suis prêt à obéir. Je jure que je le ferai. Rama ne se livre pas aux paroles ambiguës."

63-66.- En entendant ce vœu de Rama, Kaikeyi commença à lui dire : "Ô Rama, quelles que soient les préparatifs que l'on a faits pour ton installation, on doit tout utiliser, sans manquement aucun, pour installer mon cher fils Bharata comme Yuvaraja. Ceci est l'un des souhaits que j'ai demandés. L'autre est que, sur ordre de ton père, tu dois immédiatement te rendre dans la forêt, vêtu d'écorce d'arbre et les cheveux emmêlés, et y vivre pendant quatorze ans en te nourrissant du régime des ascètes. Voilà ce que ton père veut que tu fasses. O rejeton de la lignée de Raghu ! Le roi est plutôt honteux et hésitant à t'en parler ouvertement."

(Réaction de Rama à la demande de Kaikeyi)

67.- A ces paroles, Rama dit : "Que le royaume aille à Bharata et j'irai dans la forêt de Dandaka. Mais je ne comprends pas pourquoi le roi ne me donne pas l'ordre

directement, alors même que je me trouve en sa présence."

68.- En entendant ces paroles de Rama qui se tenait devant lui, le roi, accablé de chagrin, parla de manière très triste. Il dit :

69-70.- "Empare-toi de ce royaume, en me tuant ou en m'emprisonnant, moi qui marche sur le chemin de l'injustice, dont le mental a perdu l'équilibre et qui suis sous la domination d'une femme. Ce ne sera pas un crime de faire cela. Si tu le fais, O joie des Raghus, je ne serai pas souillé de la tâche du mensonge." Ayant ainsi parlé, le roi accablé de peine commença à pleurer, en s'écriant :

71.- "O Rama ! Maître du monde ! O toi le plus cher objet de mon amour ! En m'abandonnant, comment te sera-t-il possible d'aller dans cette dense forêt!"

71-74.- En disant ces paroles, le roi embrassait Rama et il commença à pleurer sans aucune retenue. Et, hélas, Rama, prenant un peu d'eau d'un pot, lava les yeux du roi, et habile comme il était pour la conciliation, il commença à consoler le roi en disant : "Ô Sage, pourquoi dois-tu être si triste dans cette situation ? Laisse mon frère diriger le royaume. Quant à moi, après avoir rempli tes promesses, je reviendrai dans cette ville. Roi ! Je serai cent fois plus heureux de vivre dans la forêt que de gouverner le royaume.

75.- Ô grand roi ! Par cet arrangement, ta promesse sera tenue et Kaikeyi sera aussi satisfaite. Ainsi mon départ vers la forêt s'en trouvera très profitable.

76.- Je vais donc maintenant partir d'ici. Que les tourments du cœur de Kaikeyi en soient apaisés ! Que tout ce qui a été amené ici pour l'installation soit abandonné.

77.- Je vais maintenant consoler ma mère Kaushalya et ma femme Sita, la fille de Janaka. Je reviendrai après vous rendre obéissance et partir vers la forêt l'esprit tranquille."

78-79.- Après avoir ainsi parlé, Rama tourna autour de son père puis alla voir sa mère Kaushalya. Kaushalya, après avoir rendu culte à Hari pour le bien-être de Rama, avait alors accompli des *homas* et offert des présents aux saints. Elle observait le silence et méditait dans son palais avec un mental concentré.

80.- Elle ne remarqua pas que Rama se tenait devant elle, car elle méditait profondément dans son cœur sur Mahavishnu, l'Être qui demeure en tous, qui resplendit toujours de la lumière de la connaissance, qui transcende toutes les diversités et dont la nature est constituée de Béatitude.

Chapitre 4

L'EXIL DE RAMA DANS LA FORET

(Rama apprend à Kaushalya l'ordre de son père)

- 1.- En voyant Rama qui se tenait ainsi sans être remarqué, Sumitra se hâta d'informer la reine Kaushalya de la présence de Rama devant elle.
- 2.- Quand le nom de Rama fut prononcé, Kaushalya ouvrit les yeux et vit devant elle Rama aux yeux charmants. Elle l'embrassa et le fit asseoir sur ses genoux.
- 3.- Humant la couronne de sa tête et caressant son corps qui ressemblait à un lys bleu, elle dit : "Mon enfant ! Tu devrais prendre de la nourriture pour être bien. Tu ressembles à un affamé."
- 4.- Rama répondit : "Je n'ai pas le temps de prendre de la nourriture. Je dois partir immédiatement pour la forêt de Dandaka.

ADHYATMA RAMAYANA

5.- Mon père, qui s'attache à la vérité, a offert deux faveurs à Kaikeyi, selon lesquelles il a assigné le royaume à Bharata et la forêt glorieuse à moi.

6.- Après y avoir passé quatorze années en ascète, je reviendrai sans tarder. Je t'en prie, ne t'inquiète pas à cause de cela."

7.- En entendant ces paroles, Kaushalya s'évanouit, le cœur brisé. Revenant à elle par la suite, elle se leva et, affligée d'une peine insupportable, non, plongée dans un océan de chagrin, elle dit à Rama :

8.- "O Rama ! S'il est vrai que tu vas dans la forêt, emmène-moi aussi avec toi. Sans toi, comment puis-je vivre, ne serait-ce qu'un moment ?

9.- Une vache ne peut pas se reposer si son veau est dérobé. De la même manière, sans toi, mon fils, comment pourrai-je supporter ma vie ?

10.- S'il plaît ainsi au roi, qu'il donne le royaume à Bharata. Pourquoi doit-il t'ordonner, mon cher fils, d'aller dans la forêt ?

11.- Que le roi, qui a accordé des faveurs à Kaikeyi, lui donne toutes ses possessions, mais quel mal as-tu fait à Kaikeyi ou au roi pour être ainsi chassé dans la forêt ?

12.- O Rama ! De même que ton père est ton respectable aîné, je le suis plus encore, moi ta mère. Si le père t'a

ordonné d'aller dans la forêt, moi, ta mère, je te le défends.

13.- Si, en désobéissant à mes paroles, tu pars pour la forêt par obéissance aux ordres du roi, j'abandonnerai ma vie et atteindrai le royaume de la Mort."

(Conseil de Rama à Lakshmana)

14.- En entendant les paroles de Kaushalya, Lakshmana, qui brûlait de colère comme s'il était sur le point de mettre le feu au monde entier, regarda Rama et dit :

15.- "Je vais enchaîner le roi qui est en proie à l'obsession et qui se trouve totalement sous l'emprise de Kaikeyi. Puis je tuerai Bharata, son oncle, et ses autres parents.

16.- Que Bharata et les autres soient maintenant témoins de ma prouesse, prouesse par laquelle je consume l'univers entier du feu de la destruction. Ensuite, de n'importe quelle manière, vous continuerez cette cérémonie d'installation.

17.- L'arc à la main, je causerai la destruction de tous ceux qui osent empêcher ton installation." Rama, embrassant le fils de Sumitra qui avait ainsi parlé, dit :

18.- "Rejeton héroïque de la lignée de Raghu ! En vérité tu es puissant et courageux. Tu es aussi bien intentionné envers moi. J'accepte tout cela. Mais ce n'est pas le moment d'exhiber ta vaillance.

ADHYATMA RAMAYANA

19.- Si ce royaume et tout ce que nous vivons, y compris nos corps, étaient vrais en absolu, alors il aurait été juste que tu fasses un effort de la manière que tu as proposée.

20.- Les plaisirs sont momentanés comme les rayons de lumière qui apparaissent dans les nuages. Ainsi l'est aussi la vie; elle est comme une petite goutte d'eau qui est aspergée sur une pièce de fer chauffée au rouge.

21.- Pour les hommes qui sont sous l'emprise du serpent du Temps, languir pour ces plaisirs extrêmement temporaires est se comporter comme la grenouille qui crie pour la nourriture alors qu'elle se trouve déjà dans la gueule d'un serpent.

22.- L'homme lutte jour et nuit dans diverses sortes de travail pour s'assurer des objets de plaisir pour son corps. Mais la vérité est que le corps est différent du véritable Soi.

23.- Pour toutes les créatures, extrêmement temporaire est l'association avec leurs parents et amis tels que père, mère, fils, frère, femme et autres. Cela n'est que comme la compagnie que le voyageur a dans une auberge, ou comme des morceaux de bois qui descendent une rivière.

24.- La fortune est instable comme une ombre. Les plaisirs sexuels sont semblables à des rêves sans substance. La vie, après tout, est d'une durée très courte. Pourtant, de manière assez étrange, tous les êtres vivants courent après ces valeurs comme si elles étaient la fin des fins de la vie.

25.- Cette vie transmigraire ressemble à un rêve. Elle est pleine de souffrances qui viennent des maladies. Elle est aussi évanescence qu'un château dans l'air, mais pourtant l'homme la recherche.

26.- Le lever et le coucher du soleil marquent le déclin de la vie. Nous en voyons d'autres tout autour de nous qui succombent à la vieillesse et à la mort. Et l'homme ne réalise pourtant pas que cela est aussi son destin.

27.- Sans réaliser que chaque jour et chaque nuit dont il jouit actuellement marquent la fin de celles qui s'en sont allées avant, l'homme fou et irraisonné court aveuglément après les plaisirs. Il ne réalise pas la rapidité avec laquelle le Temps s'écoule.

28.- Le contenu d'une durée de vie est comme de l'eau que l'on conserve dans un pot qui n'a pas été cuit. Elle fuit et elle s'épuise en un rien de temps. Comme des ennemies, de nombreuses sortes de maladies sont toujours prêtes à attaquer et à détruire le corps.

29.- La vieillesse et la maladie ne cessent d'assaillir le corps, et dans leur sillage la mort guette aussi le moment opportun pour fondre sur l'homme comme une tigresse.

30.- Dans ce monde, vous voyez que l'homme pense à son corps comme "Je", ce corps qui n'est qu'un synonyme de vers, de saleté et de cendres. Se référant à une chose aussi méprisable que ce corps, il se prend pour un roi mondialement réputé.

ADHYATMA RAMAYANA

31.- Comment ce corps pourrait-il être l'Atman, ce corps qui n'est rien qu'une combinaison de peau, d'os, d'excréments, de semence, de sang, etc. ? Il est aussi extrêmement changeant. Comment un tel corps peut-il être identifié à l'Atman ?

32.- Ô Lakshmana ! Ce corps pour l'amour duquel tu dis que tu vas détruire le monde, cette identification au corps est la cause de tout mal.

33.- La conviction que "Je suis le corps" est ce que l'on appelle Avidya (Ignorance). La conviction que "Je ne suis pas le corps mais la lumière de la conscience", est appelée Vidya (connaissance).

34.- Avidya est la cause de la vie transmigratoire, et son éradication est accomplie par Vidya. C'est pourquoi tous ceux qui aspirent à la Libération doivent toujours cultiver Vidya. Dans la culture de Vidya, les principaux facteurs qui font obstacle sont les passions telles que la luxure et la colère.

35.- De toutes ces passions, la colère est l'obstacle le plus grand. Car, pris par la colère, l'homme tuera même son père, son frère, ses partisans et ses amis.

36.- De la colère naît la détresse du mental. La colère nous garde fermement assujettis à la vie transmigratoire. La colère efface les tendances vertueuses de l'homme. C'est pourquoi on doit par tous les moyens renoncer à la colère.

37.- La colère est l'ennemi le plus terrible de l'homme. Les désirs et les envies du cœur constituent la *Vaitarani* : la rivière de l'enfer difficile à franchir. Le contentement est *Nandanavana*, la forêt de Nandana : le paradis. La paix du cœur est véritablement *Kamadhenu* : la céleste vache d'abondance.

38-41.- Aussi, pratique le calme du mental. De cette façon tu peux éviter d'avoir des ennemis. L'Atman est distinct des sens, du mental, du *prana*, de la *buddhi* et des autres catégories. Pur et immuable, l'Atman est l'universelle intelligence consciente par elle-même qui brille sans l'aide d'une autre entité⁹⁵. Tant qu'on ne prend pas conscience de la distinction de l'Atman d'avec le corps, les sens et le *prana*, on est assujetti aux souffrances de la vie transmigratoire, y compris à la mort. C'est pourquoi il te faut toujours penser à l'Atman comme résidant dans le cœur en totale séparation du complexe corps-mental. Connaissant l'Atman de cette manière, suis en même temps les voies du monde. Ne te sens pas affligé. Les joies et les souffrances tombent sur l'homme selon son *prarabdha karma*.

42.- Bien qu'évoluant avec le flot de la vie profane et apparaissant être l'agent des actions diverses, celui qui connaît le Soi réel n'est jamais lié par les fruits des actions, qu'ils soient bons ou mauvais.

43.- Pur et non atteint intérieurement, il n'est pas atteint par les *karmas*. Rappelle-toi toujours de ces instructions.

⁹⁵ 'svayamjoti' : brillante par elle-même.

44.- Ainsi tu ne seras jamais la victime des souffrances du *samsara*; et toi aussi, ô Mère, garde à l'esprit toutes ces vérités que j'ai dites à Lakshmana.

45.- Attends mon retour. Ton chagrin ne durera pas longtemps. Les êtres vivants qui sont soumis à leur *karma* ne peuvent pas toujours vivre dans la même situation, du fait que des environnements différents sont requis pour expérimenter les fruits de leurs *karmas*. Aussi ne leur est-il pas donné de vivre toujours avec les mêmes personnes au même endroit. Ils doivent se séparer selon le quantum de *karma* qui vient à donner des fruits.

46.- Les hommes soumis au *karma* sont comme des bateaux pris dans le courant de l'eau. Ils vont dans des directions différentes selon la vitesse et la direction de l'eau. Et, après tout, quatorze années passeront comme un instant.

47.- Ô mère ! Mets ton chagrin de côté et permets-moi de m'en aller. Si tu le fais, je pourrai vivre en paix dans la forêt."

**(Rama met d'accord Kaushalya, Lakshmana
et Sita sur sa résolution)**

48.- Après avoir ainsi parlé, Rama se prosterna de tout son long aux pieds de sa mère pendant un long moment. Mère Kaushalya le releva, le fit asseoir sur ses genoux, et prononça des bénédictions.

49-51.- Après l'avoir embrassé encore et encore, elle lui permit d'aller avec les bénédictions suivantes : "Puissent tous les Devas avec les Gandharvas, puissent les dieux Brahma, Vishnu et Maheshvara te protéger où que tu ailles, où que tu voyages, où que tu demeures et où que tu dormes !" Là-dessus, Lakshmana, saluant Rama, lui dit, la gorge nouée de sentiments : "O Rama ! Tu as maintenant chassé le doute qui était en mon mental. Puisses-tu maintenant être heureux de me permettre de te suivre et de te servir. Sois heureux de l'ordonner.

52.- Ô Rama ! Accorde-moi cette bénédiction. Si tu ne le fais pas, j'abandonnerai ma vie." Rama, acceptant la demande de Lakshmana, lui dit : "Alors sois prêt à partir. Ne tarde pas."

53-56.- Rama, qui n'était autre que le Seigneur de l'Univers, alla ensuite consoler sa femme Sita. En voyant venir son mari, Sita le reçut par un sourire et de douces paroles. Elle lui lava les pieds avec de l'eau conservée dans un bol en or, et elle dit en le regardant : "Seigneur, comment se fait-il que tu sois venu sans ton garde du corps ? Où étais-tu jusqu'à maintenant ? Où est cette ombrelle blanche de cérémonie qu'on avait l'habitude de tenir au-dessus de toi ? Comment se fait-il qu'on ne joue pas d'instruments de musique alors que tu te déplaces ? Pourquoi es-tu venu sans ta couronne et autres insignes royaux, et comment se fait-il encore que tu ne sois pas accompagné d'un des princes vassaux ?" Interrogé de la sorte par Sita, Rama répondit avec un sourire :

57.- Il dit : "Ô belle, le roi m'a assigné le royaume de Dandakaranya. Je m'y rends donc rapidement pour y régner.

58.- Je pars pour la forêt aujourd'hui même. Aussi resteras-tu avec mon père et ma mère, en servant particulièrement ma mère. Je ne dis pas cela pour rire, mais sérieusement."

59.- Confondue de surprise et de peur en entendant les paroles de Sri Rama, Sita lui demanda pourquoi son père à l'esprit noble lui avait ordonné d'aller dans la forêt.

60.- Rama lui répondit : "Fort satisfait de Kaikeyi, le roi lui a accordé deux souhaits. C'est ainsi qu'il a assigné le royaume à Bharata et à moi la forêt.

61.- Kaikeyi voulait que je sois exilé dans la forêt pour 14 ans. Le roi, bien que très bon envers moi, m'a pourtant assigné la forêt, étant strict partisan de la vérité.

62-63.- Aussi ai-je hâte de partir. Noble femme ! Ne crée pas d'empêchement à mon plan." En entendant ces paroles de Rama, Sita lui parla avec une grande joie. Elle dit : "Je serai la première à aller dans la forêt. Tu ne feras que me suivre. Ô rejeton de la lignée de Raghu ! Il n'est pas convenable que tu partes sans moi !"

64.- Quoique très heureux des paroles de sa femme, Rama lui dit néanmoins : "Comment puis-je t'emmener dans la forêt, pleine de tigres et d'autres bêtes sauvages ?

65.- La forêt est aussi remplie de Rakshasas à l'allure terrible qui mangent les êtres humains. Partout, la forêt est infestée d'animaux sauvages comme des lions, des tigres et des sangliers sauvages.

66.- Ô belle ! On devra y subsister de racines et de fruits qui peuvent être piquants et acides. On ne pourra jamais y trouver de plats préparés ni de comestibles savoureux.

67.- Il est même possible de ne pas trouver de fruits quand on en veut. Les étendues de la forêt sont pratiquement invisibles. Elles sont pleines de pierres et d'épines.

68.- La forêt de Dandaka se caractérise par de nombreuses particularités comme des grottes, des cavernes et le bourdonnement d'insectes qui piquent.

69.- On doit marcher pieds nus. Il y tour à tour le froid qui fait trembler et la chaleur, en plus de vents terribles. Effrayée par la vue des Rakshasas de la forêt, tu pourrais même mourir.

70-74.- Aussi, belle, reste dans ce palais jusqu'à mon retour". En entendant ces paroles de Rama, Sita, accablée de chagrin et la figure rouge d'indignation, répondit : "Je suis une femme mariée, sans tâche, vouée à la fidélité envers toi et qui ne dépends que de toi. Comment puis-je jamais penser à rester loin de toi ? Tu connais tout le *Dharma* et tu es fondamentalement bon. Qui, dans la forêt, osera me blesser quand je serai avec toi ? Les restes de fruits et de racines que tu auras mangés me sembleront

comme le nectar même. Je vivrai de cette nourriture avec grande satisfaction. Pour moi, en te suivant, les forêts, pleines d'herbe, les arbustes épineux et les pierres seront semblables à un lieu semé de lits de fleurs. Je n'ai aucun doute là-dessus.

75-76.- Je ne te causerai aucun ennui, en aucune manière. D'un autre côté, je serai toujours utile. Dans ma jeunesse, un grand astrologue, en me voyant, a prédit que je devrai vivre dans une forêt avec mon mari. Que les paroles de cet érudit deviennent vraies ! Certainement j'irai avec toi.

77-78.- Je vais te dire quelque chose de plus, et, en l'entendant, décide s'il te plaît de me prendre dans la forêt. J'ai entendu les différentes versions du Ramayana, récitées par beaucoup d'érudits. Dans laquelle trouves-tu que Rama part pour la forêt sans Sita ? Sois-en sur, dans aucune. Aussi dois-je aller avec toi.

79--82.- Si tu décides de partir sans moi, j'abandonnerai ma vie en ta présence." En entendant ces paroles déterminées de Sita, Rama lui dit : "O Femme ! Prépare-toi alors rapidement à venir avec moi dans la forêt. Tu peux remettre tes colliers et tes autres bijoux à la femme de ton précepteur, Arundhati. Nous partirons pour la forêt après avoir donné toute notre richesse en cadeau aux hommes saints." Après avoir ainsi parlé, il demanda à Lakshmana de rassembler un grand nombre de brahmanes pieux, et il leur donna en cadeau plusieurs centaines de vaches, des tissus et des ornements de valeur. C'étaient tous des experts dans les Vedas, d'une conduite noble et chefs de famille.

ADHYATMA RAMAYANA

83.- Sita donna toutes ses parures importantes à Arundhati, tandis que Rama fit présent d'une grande richesse aux suivants de sa mère.

84.- Rama fit ainsi de nombreux cadeaux à ceux qui habitaient le palais, à ses serviteurs, aux habitants de la ville et des villages et aux saints hommes.

85.- Quant à Lakshmana, il remit sa mère Sumitra aux soins de Kaushalya, puis, équipé de son arc, il se tint face à Rama, prêt à partir.

86.- Alors Rama, Sita et Lakshmana se rendirent au palais du roi.

87.- Rama au teint bleu, qui était plus beau que cent Kamas⁹⁶, dont le rayonnement illuminait tous les côtés et dont les pas sanctifiaient les trois mondes, se rendit sans se presser chez son père avec Sita et Lakshmana, en regardant avec joie la grande foule des habitants de la ville et des villages qui s'était rassemblée sur la grande route pour la cérémonie d'installation.

⁹⁶ *Dieu de l'amour, équivalent de Cupidon.*

Chapitre 5

DEPART DE RAMA POUR LA FORET

(La réaction du peuple)

1.- En voyant Rama venir sur la route avec Lakshmana et Sita la fille de Janaka, tous les citoyens des environs commencèrent à se regarder et à faire des remarques entre eux.

2-4.- Plongés dans le chagrin en entendant parler des faveurs que le roi avait accordées à Kaikeyi, ces citoyens disaient : "Hélas ! A cause de l'intimité d'une femme, le roi Dasaratha a sacrifié un fils aussi vertueux et honnête. Le roi est bien trop dévoué à sa femme. Comment peut-on croire une personne comme elle ? Comment cette Kaikeyi est-elle devenue aussi cruelle ? Comment a-t-elle pu penser expulser du pays un prince comme Rama, si vrai et si bienveillant envers tout le monde ? Elle doit vraiment être une femme extrêmement stupide et sans cœur. Amis citoyens ! Un pays comme celui-ci, où sont perpétrées une telle injustice et une telle cruauté, est indigne que nous y restions plus longtemps. Allons aussi dans la forêt aujourd'hui même.

ADHYATMA RAMAYANA

5.- Nous irons là où Rama va avec sa femme et son frère. Voyez comment Sita, la fille de Janaka, marche pieds nus sur la route !

6.- Sita, beauté sans égale dans le monde, a vécu jusqu'ici retirée du monde sans qu'aucun homme ne la voit, en dehors du cercle de ses parents et de ses amis. Mais voyez comment elle marche pieds nus sur la route pleine de monde sans même un voile pour lui couvrir le visage !

7.- Rama aussi est à pied, sans cheval ni éléphant, comme un *muni*. Regardez, là va notre noble Seigneur, la plus belle personne du monde entier !

8.- Cette *rakshasi* de Kaikeyi causera la ruine totale. Le cœur de Rama doit certainement se tordre de peine de voir Sita se traîner sur la route.

9.- C'est en vérité un coup du destin contre lequel tout effort humain ne sert à rien."

(Vamadeva sur l'identité spirituelle de Rama)

10.- Alors que tous les hommes de bien s'affligeaient ainsi, le grand sage Vamadeva, qui se trouvait parmi eux, s'avança pour les consoler. Il leur dit : "Ne soyez pas abattus par la peine en pensant à Rama ou à Sita. Ecoutez ce que j'ai à dire en ce qui les concerne.

11-12.- Ce Rama n'est nul autre que l'Être Suprême Mahavishnu Adi-Narayana. Cette Sita, la fille de Janaka,

est Mahalakshmi, célèbre comme Yogamaya de Vishnu. Celui que vous connaissez comme Lakshmana est Adishesha, qui le suit maintenant. Le Seigneur, en S'unissant à Maya, a pris ces diverses formes.

13-17.- C'est Lui qui, assumant les qualités de Rajas, est devenu Brahma le Créateur. De même, en assumant la qualité de Sattva, Il est devenu Mahavishnu, le protecteur des mondes. Enfin, assumant la qualité de Tamas, Il sera Rudra, la cause de dissolution. Dans les temps jadis, en prenant la forme d'un poisson⁹⁷, Il a permis au dévot Vaisvata Manu de monter dans un bateau et d'obtenir protection jusqu'à la fin du grand déluge. De nouveau, lorsque l'Océan de lait fut baratté et que la baguette de barattage, la montagne Mandara, s'enfonça dans l'océan jusqu'à Sutala, Lui, ce chef du clan des Raghus, prenant la forme d'une tortue⁹⁸, porta la montagne sur son dos. Lorsqu'au moment du *pralaya* la terre s'enfonça jusqu'au niveau du Rasatala, cet être noble de la lignée de Raghu prit la forme d'un sanglier⁹⁹ et la releva grâce à ses défenses.

18.23.- Aux temps jadis, en prenant la forme d'un homme-lion¹⁰⁰, il protégea Prahlada et déchiqueta de ses griffes la poitrine du démon Hiranyakasipu, l'opresseur de tous les mondes. Lorsqu'Aditi, le père des devas, vint vers lui pour aider ses fils, les Devas, qui avaient été privés par Bali de leur demeure céleste, Il se manifesta

⁹⁷ *Matsya.*

⁹⁸ *Kurma.*

⁹⁹ *Varaha.*

¹⁰⁰ *Narasimha.*

sous la forme d'un nain¹⁰¹, et en utilisant des tactiques de mendicité, il reprit le royaume des êtres célestes. Pour soulager la terre du fardeau des vils kshatriyas, il s'incarna en tant que Rama¹⁰² de la lignée de Brighu. Ce même Seigneur de l'univers S'est maintenant incarné comme Rama. Il détruira Ravana et les autres Rakshasas par milliers. Il a pris une forme humaine car ce vil Rakshasa de Ravana ne peut être tué que par les mains d'un homme. Dans une vie précédente, le roi Dasaratha a rendu culte à Hari par des austérités, désirant qu'Il s'incarne Lui-même comme son fils. Rama est ce Mahavishnu, incarné maintenant comme homme. Pour détruire Ravana et les autres, Il se rendra aujourd'hui même dans la forêt, accompagné par Lakshmana. Cette Sita est Maya, le pouvoir de Vishnu, qui est la cause de la création, de la conservation et de la dissolution de l'univers.

24-25.- Ni Kaikeyi ni le roi Dasaratha ne sont responsables de quoique ce soit dans tous ces développements. C'était hier même que Narada a prié Rama pour qu'il soulage la terre de ses fardeaux, et Rama lui a répondu lui-même qu'il irait dans la forêt le lendemain même. Aussi, vous, personnes ignorantes, vous pouvez rejeter toute peine au sujet de Rama.

26-27.- Dans ce monde, quiconque répète constamment le nom de Rama ne sera jamais vaincu

¹⁰¹ *Vamana.*

¹⁰² *Parashrama (Bhargava Rama), que nous avons déjà rencontré plus haut.*

par la peur de la mort ni par d'autres calamités¹⁰³.
Comme c'est le cas, comment pouvez-vous jamais penser que ce Rama soit dominé par le chagrin ?

28-29.- Pour bénir le monde, Il imite les manières de l'homme. Pour donner aux dévots un objet pour centraliser leur dévotion et leur service, pour causer la destruction de Ravana, et pour combler la prière du roi Dasaratha, Il a pris cette forme humaine." Ayant ainsi parlé, le sage Vamadeva redevint silencieux.

30.- En entendant ces paroles de Vamadeva, tous ces hommes pieux virent s'évanouir les doutes de leurs cœurs et commencèrent à méditer sur Rama en tant qu'Être Divin.

31.- Quiconque médite constamment sur cet enseignement ésotérique à propos de Rama et de Sita parviendra à une dévotion ferme envers Rama, accompagnée de l'illumination.

32.- "Cette doctrine secrète doit être gardée jalousement", dit le sage Vamadeva, "Vous êtes tous très chers à Rama." Ayant ainsi parlé, le sage s'en alla, et les pieux dévots reconnurent l'identité de Rama avec l'Être Suprême.

33.- Rama, accompagné de Sita et de Lakshmana, alla droit au palais de son père, et il dit ceci à Kaikeyi :

¹⁰³ *Nous nous permettons de mettre cette phrase en caractère gras. Tant de sages ont vanté le « Rama Nama japa », la répétition du Nom de Rama !*

34.- "Mère ! Nous sommes tous les trois prêts à nous rendre dans n'importe quelle forêt où tu voudras que nous allions. Que notre père nous ordonne tout de suite."

35.- En entendant ces paroles de Rama, Kaikeyi se leva immédiatement et leur donna trois vêtements d'écorce que portent les ascètes, un pour Rama, un pour Lakshmana, un pour Sita.

36-37.- Rama abandonna alors son vêtement royal et revêtit l'écorce. Lakshmana fit de même. Mais Sita, ne sachant comment porter un tel vêtement, se trouva embarrassée; elle le tenait à la main en regardant le visage de Rama. Rama prit alors ce morceau d'écorce et l'attacha au-dessus de sa robe.

38-39.- Voyant cette scène pitoyable, toutes les femmes du palais commencèrent à pleurer. Le précepteur Vasishtha, en entendant leurs pleurs, entra dans le palais. Il se rendit compte de la situation et s'adressa à Kaikeyi sur un ton de grande colère. Il dit : "Méchant femme ! Selon le souhait qui t'as été accordé, Rama seul doit aller dans la forêt. Alors pourquoi donnes-tu ce vêtement d'écorce pour ascète à Sita ?

40-43.- Si Sita, la chaste épouse de Rama, préfère le suivre dans la forêt par devoir, laisse la faire, toujours vêtue d'excellents vêtements et parée de tous les ornements. En l'accompagnant, elle pourra soulager Rama de beaucoup de souffrances propres à la vie dans la forêt."

S'adressant à son ministre Sumantra, le roi Dasaratha dit : "Ces trois êtres, qui sont chers aux ascètes de la forêt, ne doivent partir d'ici que dans un char." Après avoir dit cela, il regarda Rama, Sita et Lakshmana et il tomba aussitôt à terre en pleurant, accablé de chagrin, et il était complètement noyé de ses larmes. Sita monta alors la première dans le char en présence de Rama.

44-46.- Après avoir tourné autour de son père, Rama monta aussi dans le char et Lakshmana le suivit, prenant avec lui deux épées, deux arcs et deux carquois. Lorsqu'ils demandèrent au conducteur du char de démarrer, le roi Dasaratha cria : "O Sumantra ! Arrête, arrête." Mais Rama ordonna de nouveau de partir et le conducteur démarra. Lorsqu'ils furent à quelque distance, le roi Dasaratha tomba sur le sol, évanoui.

47.- De nombreux habitants, y compris des enfants, des vieillards, de pieux brahmanes et d'autres, courraient derrière le char en criant : "Rama, arrête, arrête !"

48.- Après avoir longtemps pleuré, le roi Dasaratha demanda à ses gens de l'emmener aux quartiers de Kaushalya, la mère de Rama.

49.- Il dit : "Si je suis dans le palais de Kaushalya, la vie de mon être affligé de peine peut encore durer un petit moment. Séparé de Rama, je ne vais pas vivre plus longtemps."

50.- En atteignant le palais de Kauhsalya, il redevint inconscient et tomba. Après avoir repris conscience longtemps après, il s'assit hébété sans dire un mot.

51-52.- Après avoir atteint les rives de la Tamasa, Rama y resta avec bonheur pour la nuit. Sans prendre de nourriture, si ce n'est de l'eau de la rivière, il dormit sous un arbre. Sita fit de même. Et Lakshmana, qui connaissait tout le *Dharma*, veilla avec Sumantra, l'arc à la main.

53.- Les citoyens, remplis de chagrin, avaient aussi suivi Rama. Ils s'arrêtèrent quelque part dans le voisinage pour la nuit avec la résolution, soit de ramener Rama à la ville, soit, s'ils ne le pouvaient pas, d'aller avec lui dans la forêt.

54-56.- Surpris de leur détermination, Rama dit : "Je ne peux retourner à la ville et si ces gens viennent dans la forêt, ils se mettront en grandes difficultés." Aussi s'adressa-t-il à Sumantra : "Sumantra ! Tiens le char prêt. Nous allons nous éloigner d'ici tout de suite pendant que ces gens sont endormis." Sumantra, comme il lui avait été ordonné, attela les chevaux au char, et Rama, Sita et Lakshmana y montèrent en grande hâte.

57-58.- Le char prit la direction d'Ayodhya sur quelque distance puis, de là, retourna vers la forêt. Les citoyens, en s'éveillant le matin, furent terriblement frappés de chagrin de remarquer l'absence de Rama. Ils essayèrent toutefois de le retrouver en suivant les traces faites par les roues du char. Mais cela ne fit que les ramener à la ville. Et, se résignant à leur destin, ils continuèrent de

rester dans la ville, pensant constamment à Rama et à Sita.

59-62.- Sumantra conduisait alors le char très rapidement. En passant dans des villages prospères, Rama atteignit les rives de la Ganga où se situait l'Ashram connu comme Sringavera. En voyant la sainte Ganga et en s'y baignant, Rama fut très heureux de rester sous un arbre Simsapa. C'est alors que Guha, un chef local, ayant appris par ses gens l'arrivée de Rama, alla à la rencontre de celui qui était à la fois son ami et son maître. Portant des fruits, du miel, des fleurs et d'autres choses semblables dans les mains, il arriva rapidement dans une humeur de grande gaîté.

63.- En offrant toutes ces choses à Rama, il se prosterna complètement à ses pieds, en allongeant tout son corps sur le sol. Rama le releva immédiatement et l'embrassa.

64.- Après que Rama lui ait posé quelques questions sur son bien-être, Guha lui dit, les mains jointes en salutation : "Ô Toi qui est Celui qui sanctifie les mondes ! Je suis vraiment fortuné aujourd'hui, et ma naissance dans la tribu des chasseurs est arrivée à son accomplissement.

65-67.- Ô, toi le plus noble des Raghus ! J'ai été ému de joie spirituelle en ayant aujourd'hui le contact de Ton corps. Ce pays des chasseurs m'appartient, à moi Ton serviteur. C'est pourquoi ces endroits sont sous Ta souveraineté. O noble rejeton de la lignée de Raghu ! Qu'il te plaise de rester ici et de régner sur nous. Allons à la ville et qu'il Te plaise d'y sanctifier ma maison par Ta

ADHYATMA RAMAYANA

présence après avoir accepté cette offrande de tous les fruits et racines que j'ai rassemblées pour toi, ô vénérable ! Sois indulgent et bénis Ton serviteur."

68-69.- Rama, qui était ravi de Guha, lui dit : "Mon ami ! Ecoute mes paroles. Pendant quatorze ans, je n'entrerai ni dans un village ni dans une maison, et je ne mangerai pas de fruits ni de racines offerts par d'autres. C'est vrai que ce royaume est mien. Tu es vraiment cher à mon coeur."

70.- On apporta ensuite à Rama un peu de sève de banyan et avec elle on natta et on attacha les cheveux de Rama et de Lakshmana sur leurs têtes comme des couronnes.

71-72.- Ce prince de la lignée de Raghu, ne prenant que de l'eau pour nourriture, passa la nuit avec Sita sur un lit d'herbes que leur fit Lakshmana. Sur de tels lits, lui et Sita dormirent confortablement comme ils avaient l'habitude de dormir sur leurs lits luxueux à l'étage supérieur du palais.

Chapitre 6

RAMA SUR LE CHEMIN DE CHITRAKUTA

(Conseil de Lakshmana à Guha)

1-2.- Après que Rama se fût endormi, Guha, qui le regardait les yeux brillants de larmes, dit en toute humilité à Lakshmana : "Frère ! Ne vois-tu pas que ce prince de la lignée de Raghu, qui avait l'habitude de ne dormir que sur les lits d'or aux matelas excellents, est maintenant allongé sur un lit d'herbes avec Sita !

3.- C'est le destin qui a amené Kaikeyi à provoquer ce triste état pour Rama. Mais cela s'est fait indirectement au travers de Manthara dont Kaikeyi a accepté le mauvais conseil, et c'est ainsi qu'elle a commis cette mauvaise action."

4.- En entendant cela, Lakshmana répondit : "Mon ami, écoute-moi. Qui dans ce monde est la cause de la souffrance, et qui est la cause du bonheur ?

5.- La cause de notre plaisir et de notre souffrance, ce sont nos propres actions (karmas) des vies passées.

6.- Il n'y a rien d'extérieur à soi qui soit la cause de notre bonheur ou de notre misère. C'est une *buddhi*

(intelligence) égarée qui impute ces expériences à quelqu'un d'autre. C'est l'orgueil inutile qui nous fait penser : "Je fais" telle action. Le monde est enfilé, pour ainsi dire, sur le fil de notre propre action.

7.- Dans ce monde, les hommes pensent des autres qu'ils sont amis, parents, ennemis, neutres, etc. Mais la responsabilité de nos propres actions réside entièrement en nous-mêmes. Nous les attribuons de manière erronée aux autres qui ont été mentionnés.

8.- L'homme, qui est sujet à son propre *karma*, doit se soumettre au bonheur et à la misère qui viennent à lui comme résultat de son propre *karma*. Il doit demeurer impassible en vivant ces fruits de ses propres actions.

9.- Qu'il pense : "Je n'ai pas de désir pour *Bhoga* (plaisirs) et je les évite pas. Qu'ils viennent et s'en aillent." En pensant de cette manière, on se libère de l'esclavage des plaisirs.

10.- Les fruits de nos propres actions, bonnes et mauvaises, s'accumulent à partir de qui que ce soit, de quelque manière que ce soit, et en quelque lieu que ce soit, doivent être vécus. Il n'y a aucun remède à cela.¹⁰⁴

11.- On ne doit pas se sentir exalté quand on expérimente le bonheur, ni déprimé lorsque la misère nous domine. Ce que la Destinée a donné à chacun selon son *karma* ne

¹⁰⁴ On peut penser à la parole de Jésus : « Pas un iota de la Loi ne passera. »

peut être vaincu par qui que ce soit, qu'il soit un Deva ou un Asura.

12.- Notre corps, qui est un produit de nos actions vertueuses et de nos actions mauvaises, est toujours sujet au bonheur et à la peine. La vie de l'homme est un paquet d'expériences de la sorte.

13.- De la même manière que nuit et jour se suivent de manière irréversible, de même les hommes connaissent ici le bonheur et ensuite la peine, puis de nouveau le bonheur après la peine.

14.- En plein bonheur, la misère peut survenir, et, en pleine misère, le bonheur peut arriver lui aussi. De la même manière que l'eau et la boue sont intimement liées, de même le sont bonheur et malheur.

15.- Aussi, hommes éclairés, considérant ces expériences favorables et défavorables comme Maya ou comme de pures apparences, demeurez impassibles sans céder à l'exaltation ni à la dépression.

(Séparation d'avec Guha)

16.- Alors que Guha et Lakshmana discutaient ainsi, une faible lueur commençait à se répandre dans le ciel. C'était alors l'aurore et Rama, sortant du sommeil, se lava dans l'eau de la rivière et accomplit ses rites quotidiens.

17-20.- Puis Rama dit à Guha: "Trouve-moi un bon bateau". Et Guha, le roi des chasseurs, amena un bateau bien construit, le canotant lui-même. Il dit alors à Rama: "Seigneur, s'il te plaît, monte dans le bateau avec Sita et Lakshmana. Je le canoterai moi-même avec une dextérité parfaite." Acceptant la proposition, Rama aida Sita à embarquer et il suivit lui-même en tenant la main de Guha. Puis Lakshmana mit toutes les armes dans le bateau et y monta lui-même.

21.- Alors que Guha manoeuvrait le bateau avec ses compagnons et que celui-ci parvenait au milieu de la Ganga, Sita pria ainsi la déesse-rivière :

22.- "O Déesse Ganga ! Je Te salue. Lorsque je serai revenue de la vie de forêt avec Rama et Lakshmana, je Te rendrai culte.

23.- Avec une grande dévotion de T'adorerai avec de nombreuses offrandes, y compris de la liqueur et de la viande." Peu de temps après, ils parvinrent sur l'autre rive.

24-27.- Guha dit alors à Rama : "Grand roi, je vais aussi aller avec vous. Qu'il te plaise de m'en donner la permission. Si tu ne le fais pas, j'abandonnerai ma vie." En entendant ces paroles du chef chasseur, Sri Rama lui dit: "Après être resté dans la forêt de Dandaka pendant quatorze ans, je reviendrai. Ce que je dis est vrai, les paroles de Rama ne seront jamais fausses." Avec ses mots il embrassa le dévot, le consola encore et encore et parvint à le renvoyer, et Guha repartit empli de chagrin.

(Rama à l'ashram de Bharadvaja)

28.- Dans la forêt proche, Rama et Lakshmana chassèrent un animal sauvage autorisé, le firent cuire, l'offrir et prirent la viande comme repas pour la journée¹⁰⁵. Ils dormirent paisiblement sous un arbre pendant la nuit.

29-30.- Le matin, avec Sita et Lakshmana, Rama continua vers l'ermitage de Bharadvaja¹⁰⁶. Dans le voisinage de l'ermitage il vit un *brahmachari*, et, en l'accostant, il lui dit: "S'il te plaît, informe ton maître, le sage, que Rama, le fils de Dasaratha, attend en bordure de la forêt qui entoure l'ermitage."

31-32.- Le *brahmachari* se rendit rapidement dans l'ermitage et dit en saluant le sage Bharadvaja: "Maître, Rama est venu dans la forêt et il attend dehors aux environs de l'ashram. Il est accompagné par sa femme et par son frère, C'est une personne qui ressemble à une divinité. Il m'a demandé de t'informer de son arrivée de la manière appropriée."

33.- En entendant ces paroles, le grand sage Bharadvaja se leva immédiatement de son siège et alla à la rencontre

¹⁰⁵ *Il est intéressant de voir que Rama et Lakshmana mangeaient de la viande et n'étaient donc pas végétariens.*

¹⁰⁶ *L'ashram de Bharadvaja se trouvait près du Triveni Sangam (confluence de la Ganga, de la Yamuna et de la Sarasvati (subtile) à l'endroit où se tint plus tard la ville de Prayaga (hélas renommée Allahabad par les musulmans, nom qu'elle porte sur les cartes géographiques actuelles)*

de Rama, en portant avec lui les ingrédients pour les offrandes d'*Arghya* et de *Padya*.

34-36.- Après avoir salué Rama et Lakshmana, le sage dit : "Ô Rama aux yeux de lotus ! S'il te plaît, viens visiter mon ermitage et daigne le consacrer avec la poussière de Tes pieds" Avec ces paroles il le conduisit dans l'ashram avec Sita et Lakshmana, lui rendit encore culte et lui fit une réception suivant les plus nobles traditions.

37.- Il dit alors : "Par ta venue, les austérités que j'ai pratiquées donnent leurs fruits. Je sais tout à ton sujet, ô Rama, ton passé et ce que Tu feras ultérieurement. Je te connais comme étant le véritable Paramatman qui a, par sa Maya, pris forme humaine.

38-39.- Grâce à la pénétration que j'ai obtenue en T'adorant, je suis arrivé à comprendre comment Brahma t'a prié, comment Tu T'es incarné, quel est le but de Ton séjour dans la forêt et ce que tu as fait alors que tu vivais à Ayodhya. Que puis-je dire de plus, ô toi le plus noble de la lignée de Raghu ?

40-41.- Je suis parvenu à l'accomplissement de ma vie par mon contact avec Toi. Je suis béni en te rencontrant, toi qui es le Purusha qui transcende Prakrti, maintenant incarnée dans la lignée de Kakutstha." Puis Rama, avec Sita et Lakshmana, saluèrent le sage et dirent : "Grand sage ! Nous, qui ne sommes que de simples *kshatriyas*, implorons tes bénédictions." S'étant ainsi exprimés, ils passèrent quelque temps avec le sage.

(Rama à l'ashram de Valmiki)

42-43.- Le lendemain matin, après son bain et ses rites matinaux, le sage conduisit Rama au bord de la Yamuna. Accompagné par quelques élèves du sage, Rama traversa la Yamuna pour se rendre au mont Chitrakuta où se trouvait l'ashram du sage Valmiki. Il parvint bientôt à l'ashram qui était habité par un grand nombre de sages.

44-45.- Cet ermitage était rempli d'animaux et d'oiseaux et les arbres y étaient couverts de fleurs et de fruits. En y rencontrant le sage Valmiki, Rama, Lakshmana et Sita le saluèrent.

46-48.- En voyant Rama, l'époux de Lakshmi et l'être le plus beau - Rama qui avait une forme comme celle de Kama et des yeux attrayants ayant la forme de pétales de lotus, et qui apparaissait maintenant avec des mèches de cheveux noués sur la tête, le sage Valmiki se leva de son siège en grande hâte. Les yeux noyés de larmes sans sourciller d'étonnement et le cœur débordant de bonheur, il embrassa Rama et lui offrit *Arghya* et *Pada* avec grande dévotion, à lui qui était l'objet de culte du monde entier. Il lui offrit ensuite un repas de fruits et de racines.

49-50.- Saluant le sage Valmiki avec humilité, Rama lui dit : "Sur l'ordre de notre père, nous sommes venus dans cette Dandakaranya. A toi, qui peux tout connaître, il m'est inutile d'en dire la raison. Je te demande de me conseiller sur l'endroit où je peux demeurer en paix dans cette région.

51.- Je passerai un long moment à cet endroit avec Sita." Lorsque Rama eut dit cela, ce sage lui parla, un sourire sur le visage.

52-53.- "Tu es en vérité la meilleure résidence pour le monde entier, alors qu'en même temps tous les êtres de l'univers forment aussi pour Toi une résidence appropriée. Ô Rama ! Toi le rejeton de la lignée de Raghu ! Ce que j'ai désigné est l'endroit ordinaire de Ta résidence. Tu as questionné sur une résidence spéciale où tu pourrais rester avec Sita, Toi, le plus noble de la lignée de Raghu ! Je vais maintenant te la désigner.

54.- Pour toi, la meilleure résidence est le cœur de ceux qui sont paisibles, qui ont le mental calme, qui sont amicaux envers toutes les créatures et qui toujours T'adorent avec une grande dévotion.

55.- Le cœur de ceux qui dépendent toujours de Toi et qui T'abandonnent tout *Dharma* et *Adharma* est la résidence la plus heureuse pour Toi et pour Sita, Ô Rama.

56.- Le cœur de ceux qui toujours répètent Ton nom, de ceux qui toujours s'abandonnent à Toi, de ceux qui sont au-delà des paires opposées¹⁰⁷, de ceux qui sont dépourvus de tous désirs, le cœur de ceux-là est pour Toi la résidence la plus heureuse.

57.- Le cœur de ceux qui sont sans orgueil, de ceux qui sont pacifiques, de ceux qui sont dépourvus

¹⁰⁷ *Dvandva* : jour-nuit, chaud-froid, etc.

d'attachement et de colère et qui voient une motte de terre et un morceau d'or comme équivalents, le cœur de ceux-là est pour Toi la résidence appropriée.

58.- Le cœur de ceux qui ont T'ont abandonné mental et intellect (*manas* et *buddhi*), de ceux qui toujours sont établis dans un parfait contentement, de ceux qui T'ont dédié toutes leurs actions, le cœur de ceux-là est pour Toi la résidence auspicieuse.

59.- Le cœur de ceux qui ne montrent aucune répugnance envers les expériences désagréables et qui ne sont pas exaltés par les expériences agréables, de ceux qui voient l'univers entier comme Maya, comme une simple apparence, et qui ne demeurent dévoués qu'à Toi seul, le cœur de ceux-là est pour Toi une résidence appropriée.

60-61.- Quiconque voit les six transformations de son être à partir de la naissance comme arrivant au corps et non au Soi, quiconque voit la faim, la soif et la peur, ainsi que le bonheur et la misère comme appartenant au *Prana* et non à l'Atman, et quiconque, par une telle connaissance, est libre d'implication dans les processus du *samsara*, le cœur d'une telle personne est pour Toi une résidence appropriée.

62.- Puisses-tu résider avec Sita dans le cœur de lotus de ceux qui Te voient comme celui qui réside dans le coin le plus intérieur de tous les êtres, qui Te comprennent comme Pure Conscience, comme Vérité, comme l'Infini, comme l'Un sans second, comme L'Inaltérable, comme l'Omniprésent et comme le Supérieur à tout.

63.- Ceux qui sont parvenus à concentrer leur mental du fait d'une pratique continue, ceux qui toujours sont dévoués au service de Tes pieds, ceux dont les fautes ont été effacées par le chant de Ton nom et celui de Tes gloires, le cœur de lotus de ces personnes est la demeure appropriée qu'il Te faut pour résider avec Sita.

(Histoire antérieure de Valmiki)

64.- Ô Rama ! Qui peut décrire convenablement la grandeur de Ton nom, le nom par le pouvoir duquel j'ai atteint le rang de Brahmarshi !¹⁰⁸

65.- Il y a longtemps, je vivais dans le pays des chasseurs dans une tribu de cette communauté. Brahmane par la naissance, j'étais adonné aux manières des gens les plus ignobles.

66.- Homme sensuel que j'étais, j'eus une volée d'enfants d'une femme de basse naissance, et, pour subvenir à leurs besoins, je me suis associé à des voleurs et à des bandits et j'ai pris leur profession comme moyen de subsistance.

¹⁰⁸ *De même ici nous mettons ce texte en caractères gras, pour bien montrer que dans le véritable « sanatana dharma », il n'y avait pas 'castes', mais des 'varnas', des 'couleurs', autrement dit des 'classes sociales' qui n'étaient aucunement rigides, mais il était possible de passer d'une à l'autre. Valmiki était, auparavant, un voleur de grand chemin nommé Ratnakara...*

67.- Chaque jour, équipé d'un arc et de flèches, j'allais dans la forêt comme la mort incarnée pour la destruction de toutes les créatures vivantes. En faisant cela, je vis un jour sept Munis dans une dense forêt.

68-69.- Je les vis brillants comme le feu et le soleil. Poussé par la cupidité, je désirai leur voler toutes leurs possessions, et, pour ce faire, je les suivis et leur ordonnai de s'arrêter. En me voyant, ils s'adressèrent à moi de cette façon : "Espèce de brahmane dégénéré, pourquoi nous suis-tu ?"

70.- Je répondis : "Il y a beaucoup de bouches affamées à nourrir dans ma maison. Je viens pour vous prendre ce que vous possédez afin de combler mes besoins.

71-74.- Je me déplace dans les montagnes et dans les forêts pour subvenir aux besoins de ma famille." Mais ils me dirent sur un ton gentil : "Rejoins les membres de ta famille et demande-leur, à chacun individuellement, s'ils veulent partager les péchés que tu accumules chaque jour à ton crédit. Nous resterons ici-même jusqu'à ce que tu aies fait cette enquête." Je retournai donc chez moi et communiquai à ma femme et à mes enfants ce que les sages avaient dit. Mais leur réponse fut qu'ils étaient d'accord pour partager ce que je gagnais mais pas mes péchés.

75.- Leurs paroles me conduisirent dans un état de terrible repentir. Je me hâtai alors de rejoindre l'endroit où les sages miséricordieux attendaient mon retour.

76.- Mon mental étant purifié à la vue de ces saints hommes, j'abandonnai mes armes, comme l'arc et les flèches, et je m'allongeai devant eux pour les saluer.

77.- Je les priai : "O grands sages ! Sauvez-moi des terribles enfers auxquels je suis destiné." A moi qui étais ainsi allongé par terre en prosternation, les sages dirent :

78-79.- "Relève-toi ! Relève-toi ! Tu seras sauvé. Le contact avec des hommes saints sera fructueux de manière certaine. Grâce à cela tu obtiendras le salut." Puis ils se consultèrent entre eux comme suit : "C'est certainement un homme de mauvaises manières. Un brahmane qui a dégénéré par de mauvaises voies doit être évité par tous les hommes de bien. Telle est la loi. Pourtant, il a cherché refuge auprès de nous et, de ce fait, même si cela peut s'avérer difficile, il doit être aidé d'un conseil approprié pour atteindre la salvation spirituelle."

80.- Avec ces paroles, O Rama, ils m'initièrent dans Ton Nom de manière renversée : 'Mara' et me demandèrent de le répéter là-même de manière continue en concentrant mon mental¹⁰⁹.

81.- "Jusqu'à ce que nous revenions ici, dirent-ils, répète le nom avec lequel nous t'avons initié." Sur cette instruction, ces sages saints qui ressemblaient à des dieux s'en allèrent.

¹⁰⁹ *Encore une fois ici est soulignée l'importance du Rama Nama, grâce auquel Valmiki est parvenu à la réalisation.*

82.- Je mis aussitôt leur conseil en pratique en toute sincérité. Je répétais le nom avec une telle concentration que je perdis conscience de toutes les choses extérieures.

83.- Dépourvu de tous attachements envers le monde, je continuai cette pratique pendant longtemps sans du tout remuer le corps, et de ce fait une fourmilière (*valmika*) se forma autour de moi et s'éleva au-dessus de ma tête.

84.- Après mille années divines, ces saints sages qui m'avaient instruit revinrent vers moi qui étais assis, couvert par cette fourmilière. Me voyant dans cet état, ils m'appelèrent pour que j'en sorte. Je me levai immédiatement de la position dans laquelle j'étais.

85-86. Tout comme le soleil émerge des nuages, je sortis de la moisissure de la terre. Là-dessus, les sages me dirent : "Cette émergence de la moisissure de la terre est pour toi une seconde naissance. O sage, tu seras désormais connu comme Valmiki, celui qui est né de *valmika* (ou fourmilière)." Ayant dit cela, ils repartirent pour les régions célestes.

87-88.- Ô toi le plus noble de la lignée de Raghu ! Par le pouvoir de ton nom 'Rama', j'ai atteint cet état de la vie. J'ai maintenant le privilège de te voir de mes yeux mortels avec Sita et Lakshmana. De ce fait, je suis certainement devenu libéré. Viens, ô Rama ! Puissent toutes bonnes choses t'advenir ! Je vais te montrer un endroit convenable pour rester.

ADHYATMA RAMAYANA

89-90.- Ayant ainsi parlé, le sage Valmiki, avec Rama, Lakshmana et quelques-uns de ses propres disciples, se rendit en un endroit entre Ganga et la montagne Chitrakuta. Là, on trouva un vaste terrain et Rama, dont la résidence réelle est le monde entier, se vit faire deux spacieuses constructions couvertes de chaume, l'une s'étendant d'est en ouest et l'autre du sud au nord¹¹⁰.

91.- Comme les êtres divins, Rama, Sita et Lakshmana prirent leur résidence dans ces demeures.

92.- Adoré par le sage Valmiki, Rama, avec Sita et Lakshmana, y résida dans la joie de la même manière qu'Indra réside aux cieux en compagnie de Sachi et des grands sages.

¹¹⁰ *La croix, ou la svastika, représentant l'univers entier.*

Chapitre 7

DECES DE DASARATHA

1-2.- Sumantra était retourné le soir à Ayodhya. Il se couvrit le visage d'un tissu pour cacher les larmes qui coulaient de ses yeux. Laissant le char dehors, il entra dans le palais pour voir le roi Dasaratha. Il salua le roi respectueusement et se prosterna devant lui.

3-4.- Le roi Dasaratha, éperdu de chagrin, dit à Sumantra qui attendait ainsi devant lui : "Sumantra ! Où est Rama qui se trouve avec Sita et Lakshmana ? Où l'as-tu quitté ? Que t'ont-ils demandé de me rapporter, à moi pécheur au cœur dur ?

5.- O Rama vertueux ! O chère Sita ! Ne me voyez-vous pas, presque mourant, submergé par un océan de chagrin !"

6.- Il se lamenta ainsi un long moment, complètement écrasé par le chagrin. Le Ministre lui dit, alors qu'il pleurait ainsi piteusement :

7.- "J'ai pris Rama, Sita et Lakshmana dans votre char jusqu'aux rives de la Ganga où se trouve la ville de Srngivera.

8.- Là, Guha lui a offert des fruits et des racines. En les touchant de sa main, Rama les a accepté avec une grande joie, mais il n'a rien mangé.

9-10.- Ce grand prince de la lignée de Raghu a demandé à Guha d'aller lui chercher de la sève de banyan. Avec cette sève il a tressé ses cheveux en couronne sur la tête. "Sumantra ! Dis ceci au roi : S'il vous plaît, ne vous faites pas de souci à mon sujet. Nous serons plus heureux dans la forêt qu'à Ayodhya.

11.- Rappelle mes salutations à ma mère. Qu'elle abandonne toute peine à mon sujet, et réconforte le roi affligé de chagrin."

12-13.- Ensuite, Sita, avec des larmes qui lui coulait des yeux et la parole qui tremblait de peine, a dit en jetant un regard vers Rama : "Rappelle mes prosternations complètes à mon beau-père et à ma belle-mère." Ainsi Sita a-elle dit en pleurant et le visage tourné vers le sol.

14-15.- Ensuite, en versant des larmes, ils sont montés dans un bateau et je les ai regardés jusqu'à ce qu'ils aient traversé la Ganga. Après cela, le cœur plein de chagrin, je suis revenu ici." Alors Kaushalya, les larmes aux yeux, dit au roi ce qui suit :

16.- Elle dit : "Par affection envers votre chère femme Kaikeyi, vous lui avez accordé une faveur. Selon cette faveur, que le royaume aille à son fils. Mais pourquoi mon fils doit-il être envoyé en exil dans la forêt ?

17-19.- Vous êtes vous-mêmes responsable de la situation actuelle. Alors pourquoi tant en pleurer ?" Ces paroles de Kaushalya eurent sur le roi l'effet d'une flamme qui touche une blessure qui suppure. De nouveau, les larmes aux yeux, il dit à Kaushalya ce qui suit : "Pourquoi m'infliges-tu encore plus de peine, à moi qui vais maintenant mourir de chagrin ? Mon *prana* va surement s'en aller maintenant. Tout ceci est l'effet de la malédiction d'un sage à cause d'une action irréfléchie que j'ai faite."

20.- Dans ma jeunesse, équipé d'un arc et de flèches, j'ai un jour chassé pendant la nuit près d'une forêt profonde au bord d'une rivière.

21-22.- Là, à minuit, un sage est arrivé pour tirer de l'eau de la rivière pour satisfaire sa soif, ainsi que celle de ses parents assoiffés. Il a plongé le pot dans l'eau, ce qui a produit un grand son de glouglou. En cette nuit obscure où l'on ne pouvait rien voir, je ne pouvais entendre que le son, et je pensais que c'était un éléphant qui buvait de l'eau. Aussi ai-je tiré dans cette direction une flèche qui pouvait suivre la trace d'un son et atteindre sa cible, même sans visibilité.

23-26.- Un cri humain : "Hélas, je suis mort !", est parvenu de cette direction. La voix poursuivit : "Dieu, je n'ai fait de mal à personne ! Qui donc est en train de me tuer ? Mon père et ma mère assoiffés attendent mon retour." En entendant ces mots prononcés par une voix humaine, je tremblai de peur. Je m'approchai de la personne frappée par la flèche et dis : "Saint homme ! Je

suis Dasaratha. J'ai décoché la flèche sans être conscient de la nature de la cible. Ô sage, j'implore votre pardon !" Je parlai ainsi d'une voix étranglée et tombai à ses pieds. Sur ce, le sage dit : "Ô roi, n'ai pas peur !"

27.- Tu ne seras pas affecté par le péché du Brahmahatya (meurtre d'un brahmane). Je ne suis qu'un *vaishya* engagé dans les austérités. Mes parents, pris par la faim et la soif, attendent mon arrivée.

28-30.- Porte leur de l'eau. Ne perds pas de temps en de vaines pensées. Cela doit se faire rapidement. Autrement, mon père pourrait se mettre en colère et te réduire en cendres. Donne-leur de l'eau à boire, prosterne-toi devant eux et informe-les de ce qui est arrivé. Maintenant, enlève la flèche de mon corps de sorte que, alors que je souffre le martyr, je puisse mourir immédiatement." A ces mots du sage, je retirai vite la flèche et, un pot d'eau à la main, je me rendis auprès du sage et de sa femme.

31-35.- Je les trouvai, très âgés, aveugles et souffrant d'une faim et d'une soif extrêmes. Ils étaient préoccupés par la pensée : "Notre fils n'apporte pas d'eau. A quoi cela est-il du ? Serait-ce possible qu'un fils aussi dévoué abandonne ses parents comme nous, qui sommes vieux, assoiffés et pitoyables, et sans autre support que lui ?" Alors qu'ils étaient troublés par des pensées tristes de la sorte, ils entendirent le son de mes pas. Et le père dit : "Ô mon fils ! Comment se fait-il que tu sois en retard ? Donne-nous de l'eau douce à boire, et toi aussi, bois-en." Je m'avançai doucement vers eux, qui parlaient de cette manière et, me prosternant, je leur dis en toute humilité :

"Je ne suis pas votre fils. Je suis Dasaratha, le roi d'Ayodhya.

36-37.- Fou de chasse, ce pêcheur était en train de chasser et de tuer des animaux la nuit. Stationné à quelque distance d'une source d'eau, j'ai entendu le glouglou de l'eau. Pensant à tort qu'il s'agissait d'un animal qui buvait de l'eau dans l'obscurité, j'ai tiré une flèche pouvant atteindre une cible indiquée par un son. J'ai ensuite entendu le cri : "Hélas, je suis tué !" Effrayé par cela, je me suis rendu sur le lieu.

38.- J'y vis un jeune sage allongé, les cheveux nattés en désordre. Terrifié par cette vue, je tombai à ses pieds et priai pour être pardonné.

39.- Le jeune sage dit : "Ne craignez pas le péché du *Brahmahatya*. Donnez à boire de l'eau à mes parents. Priez-les d'épargner votre vie."

40.- Ainsi dirigé par le jeune sage, ce meurtrier d'une sainte personne est venu vers vous. Soyez miséricordieux envers moi, qui prends refuge à vos pieds."

41.- En entendant ce récit, ils furent pris d'une peine insupportable. Ils exprimèrent leur chagrin par des lamentations. Ils donnèrent libre cours à des réactions affligées de nombreuses manières et tombèrent sur le sol. Puis ils me dirent : "Conduis-nous là où notre fils est étendu."

42.- Je les conduisis ensuite à l'endroit où leur fils était allongé, mort. Ce couple âgé toucha le corps sans vie de ses mains et se lamenta de diverses manières sur son fils mort.

43.- Ils dirent : "Ah notre fils ! notre fils ! Donne-nous de l'eau. Pourquoi tardes-tu ?"

44.- Puis, se tournant vers moi ils dirent : "Roi ! Fais vite un bûcher funèbre." Je le fis selon leur ordre et je posai dessus les trois corps et, comme ils le désiraient, je mis le feu au bûcher. Leurs corps furent brûlés et ils parvinrent au ciel.

45-46.- Avant de mourir, le vieux sage me maudit : "La même destinée que la nôtre tombera sur toi. Ta mort sera causée par un chagrin en relation avec ton fils." Cette malédiction que l'on ne peut en aucune manière empêcher de porter fruit s'effectue maintenant." Avec ces paroles, le roi se lamenta de diverses manières.

Retour de Bharata et confrontation avec Kaikeyi

47.- Il dit : "Ô Rama, mon fils ! Ô Sita ! Ô vertueux Lakshmana ! Je vais maintenant mourir d'être séparé de vous. Je me trouve maintenant face à face avec la mort à cause de Kaikeyi qui a causé votre séparation d'avec moi."

48-49.- Avec ces paroles, Dasharatha rendit son dernier soupir et parvint au paradis. Alors, Kaushalya, Sumitra et

d'autres femmes du palais commencèrent à se frapper la poitrine et à pleurer. Tôt le matin, Vasishtha et les autres ministres vinrent au palais.

50.- Ils plongèrent le corps mort de Dasharatha dans un récipient d'huile pour le préserver. Puis ils appelèrent des messagers royaux et leur dirent : "Allez vite à cheval à la ville du roi Yudhajit.

51.- Le noble prince Bharata s'y trouve actuellement avec Satrugna. Dites-lui que je veux qu'il revienne immédiatement.

52-56.- En arrivant à Ayodhya, ils doivent de toute urgence rencontrer le roi et Kaikeyi." Instruits de cette manière, les messagers arrivèrent rapidement à l'endroit où se trouvait Yudhajit, l'oncle de Bharata. Ils dirent alors à Bharata et à son frère : "Que Bharata et son frère se rendent vite à la ville d'Ayodhya sans perdre le moindre temps en spéculation. C'est ce que le sage Vasishtha nous a ordonné de vous communiquer." Bharata fut très agité d'entendre ces instructions du précepteur. Cependant, obéissant à ces instructions, il partit immédiatement pour Ayodhya avec son frère et les messagers, craignant tout le long du chemin qu'un danger ne soit arrivé au roi ou à Rama.

57-58.- En voyant la ville d'Ayodhya couverte de ténèbres, désertée par les gens et sans décorations, Bharata en fut d'autant plus rempli de craintes confuses. Il se rendit immédiatement au palais qui se trouvait sans

splendeur royale. Il y vit Kaikeyi, assise seule. Devant elle, sa mère, il se prosterna avec ferveur.

59.- L'arrivée de Bharata remplit Kaikeyi d'une excitation mentale qui venait de l'amour qu'elle avait pour son fils. Elle se leva aussitôt de son siège, l'embrassa et le fit asseoir sur ses genoux.

60-63.- Elle respira l'odeur du sommet de la tête de son fils et le questionna sur le bien-être des gens chez elle, à la maison, sur son père, son frère et sa mère bien-aimée. Elle lui exprima ensuite sa grande joie de le voir de retour. Déprimé par les paroles de sa mère, Bharata, mu par un grand chagrin, demanda à Kaikeyi sa mère : "Mère ! Où est mon père ? Je te vois seule ici. Cela n'a jamais été dans l'habitude de mon père de s'asseoir seul sans toi. Je ne le vois pas ici. Où est-il ?

64-65.- Je m'inquiète beaucoup de ne pas voir mon père et mon esprit est rempli de peine et de peur à cause de cela." Kaikeyi dit alors à son fils : "Ô être vertueux et affectueux, à quoi bon ton chagrin ? Ton père est parti sur le chemin de tous ces hommes vertueux qui ont accompli de grandes rites sacrificiels comme l'*Ashvamedha*."

66-68.- A ces mots, Bharata, accablé de chagrin, tomba sur le sol et gémit : " Ô mon père ! Pourquoi es-tu parti en m'abandonnant dans cet océan de peine ? Où es-tu parti sans me confier à Rama, le roi vertueux ?" Kaikeyi releva alors son fils qui gisait sur le sol, très agité et

échevelé. Elle lui essuya les yeux et lui dit : "Console-toi. Tout ira bien pour toi. J'ai tout acquis pour toi."

69.- Là-dessus Bharata lui demanda : "Qu'a dit mon père ?" Sans se sentir pour le moins du monde concernée, Kaikeyi répondit :

70.- "Il s'est lamenté longtemps, disant 'Ô Rama ! Ô Sita ! Ô Lakshmana !' En se lamentant encore et encore pendant longtemps de cette manière, il a abandonné son corps et a atteint les cieux."

71.- Bharata lui dit alors : "Mère, où sont Rama, Lakshmana et Sita ? N'étaient-ils pas à tes côtés, ou sont-ils partis quelque part ?"

72.- Kaikeyi répondit : "Ton père a fait des préparatifs précipités pour installer Rama comme Yuvaraja. J'ai entravé ces préparatifs de telle sorte que le royaume puisse te revenir."

73-78.- Le roi généreux m'avait jadis accordé la réalisation de deux souhaits. J'ai voulu qu'ils les remplissent à ce moment. Par l'un d'eux j'ai obtenu pour toi le royaume entier, et par l'autre j'ai obtenu que Rama soit envoyé dans la forêt pour y mener une vie d'ascète. En conséquence, ton père, le roi, t'a assigné le royaume et a envoyé Rama dans la forêt. Sita, selon les devoirs d'une chaste épouse, a choisi de le suivre dans la forêt et Lakshmana, aussi, poussé par l'amour qu'il a pour son frère, a fait de même. Après leur départ, le roi se lamentait continuellement, en appelant le nom de Rama,

et finalement il est mort." En entendant ces paroles de sa mère, Bharata tomba à terre inconscient comme s'il avait été frappé par une arme tranchante. Kaikeyi, prise de chagrin de voir son fils dans cet état, dit encore : "Cher fils ! Pourquoi être accablé de chagrin ?

79-80.- Quand ce grand royaume te revient, où y a-t-il donc une occasion de peine ?" A ces paroles de sa mère, Bharata s'adressa à elle le regard furieux et enflammé, comme s'il allait la brûler. Il dit : "Abominable et coupable créature ! Tu es la meurtrière de ton propre mari. Il n'est pas convenable pour moi de parler avec toi. En naissant de l'utérus d'une personne coupable comme toi, je suis aussi devenu un pécheur.

81-82.- Aussi vais-je entrer dans le feu ou finir ma vie en prenant du poison. Ou je vais me tuer par l'épée et me rendre au royaume de Yama, le roi de la mort. Méchante ! Meurtrière de ton propre époux ! Tu seras surement confinée à l'enfer de Kumbhipaka." Ayant ainsi maltraité Kaikeyi, Bharata se rendit ensuite chez Kaushalya. Hélas ! A la vue de Bharata, Kaushalya se mit à pleurer sans réserve.

(Bharata cherche le pardon de Kaushalya)

83-85.- Bharata, tout en se prosternant à ses pieds, pleura aussi avec elle. Kaushalya, la mère de Rama, femme vertueuse et chaste, était devenue très mince et pitoyable à voir. Elle embrassa alors Bharata et, les larmes coulant des yeux, elle lui dit : "Ô fils, Alors que tu étais loin d'ici,

tous ces évènements malheureux sont arrivés. Tu dois déjà avoir entendu de ta mère un compte-rendu de toutes ses réussites. Mon fils Rama, celui qui réjouit les cœurs de toute la lignée de Raghu, est parti pour la forêt avec sa femme et Lakshmana, en revêtant l'écorce d'arbre et les cheveux nattés comme les ascètes. Il m'a ainsi quittée, plongée dans un océan de chagrin.

86.- Ô Rama ! Tu es le Seigneur Suprême, né de moi comme mon fils. Je ne suis pourtant pas capable de surmonter la peine. Je trouve que la destinée est trop dure à surmonter pour qui que ce soit."

87.- La voyant ainsi gémir du fait d'une peine indescriptible, Bharata lui prit le pied et lui dit ce qui suit : "Mère ! Entends mes paroles.

88-90.- Si j'ai quelque part dans ce que Kaikeyi a fait pour empêcher l'installation de Rama et en d'autres sujets qui y sont reliés, si j'ai été responsable de l'y avoir poussée, alors ô Mère, que le péché de 100 brahmahatya (meurtre d'un brahmane) tombe sur moi. Si ces choses se sont faites avec ne serait-ce qu'une infime connaissance de ma part, que je succombe au péché d'assassiner par l'épée Vashishta et son épouse Arundhati." Exprimant son innocence de cette manière, Bharata commença à gémir.

(Conseil de Vasishtha à Bharata)

91-92.- Kaushalya l'embrassa et dit : "Ô Fils ! Je te comprends, ne t'afflige pas." Pendant ce temps, ayant entendu parler de l'arrivée de Bharata, Vasishtha se rendit au palais en compagnie de ministres. Voyant Bharata gémir, il lui dit avec amour :

93-94.- "Le roi Dasaratha comptait beaucoup d'années. Il était sage et réputé pour sa véracité. Après avoir joui de tout ce que la vie peut offrir, après avoir accompli de grands sacrifices comme l'Ashvamedha qui implique de magnifiques présents, et après avoir obtenu comme fils Sri Hari Lui-même sous la forme de Rama, il a à la fin atteint le royaume d'Indra où il a un siège à côté d'Indra lui-même.

95.- Il est digne d'obtenir Moksha (la libération), aussi est-il insensé d'être chagriné de sa mort. Ton chagrin est tout à fait déplacé. L'Atman est éternel et indestructible. Il est pur et dépourvu de naissance, de mort et d'autres transformations. Il n'y a ainsi aucune base à tes pleurs sur l'esprit de ton père qui a atteint la libération.

96.- Et pour ce qui est du corps, il est insensible, impur et sujet à la destruction. Lorsque tu réfléchis comme cela, tu ne trouves aucune raison d'avoir de la peine.

97.- Les gens ignorants et qui ne pensent pas se lamentent en se frappant la poitrine lorsque meurt un père ou un fils.

98.- Mais pour ce qui est de ceux qui sont sages, qui comprennent que cette vie transitoire est insignifiante, le phénomène de la mort devient un moyen de renforcer leur esprit de renonciation et d'obtenir le bonheur de la paix.

99.- Si un homme est né dans ce monde, la mort le suit, c'est sûr. Aussi, pour toutes les créatures qui ont pris naissance, la mort est inévitable.

100.- Même un homme ignorant, qui comprend le commun principe que la naissance et la mort d'un individu sont réglés par son *karma*, ne verra aucune cause de peine lorsque la mort arrive. Alors, quelle justification y a-t-il pour un homme éclairé comme toi à être frappé par le chagrin dans cette situation ?

101.- Des milliers de systèmes de mondes sont détruits au cours de cycles de création, et de nombreux cycles de la sorte sont passés. De même aussi beaucoup d'océans se sont asséchés. Devant cette vision de l'infini, comment peut-il y avoir de l'attachement pour ce temps très court de vie humaine ?

102.- La vie humaine est aussi versatile qu'une goutte d'eau sur une feuille, sujette à tout moment à la destruction. Tu vois des êtres qui rencontrent une mort prématurée même dans l'enfance. Pourquoi alors attacher tant de valeur de réalité à la vie ?

103.- L'être incarné (*jiva*) a obtenu cette présente incarnation comme résultat du *karma* qu'il a accompli

dans une incarnation précédente. Le *jiva*, qui est ainsi actuellement incarné, obtient une autre incarnation après la mort du corps actuel en résultat des *karmas* qu'il a accomplis pendant cette vie. De cette manière, le *jiva* obtient corps après corps.

104.- Tout comme un homme met de côté des vêtements usés et en revêt de nouveaux, de la même manière l'esprit au-dedans met au rebut un corps devenu décrépiti et assume un nouveau corps.

105.- Quelle raison y a-t-il à être triste à cause de ce phénomène ? L'atman ne meurt jamais, il n'est jamais né et il ne grandit jamais.

106-107.- L'Atman incarné en quelqu'un est le Suprême Soi non-duel lui-même. Il est dépourvu des six formes de transformation. Il est de la nature de la Vérité, de la Conscience et de la Béatitude, le témoin de *Buddhi* et des autres gaines changeantes de la personnalité. Libre de dissolution, il est toujours le même. Sachant parfaitement que l'Atman est ainsi, abandonne le chagrin et mets-toi à faire ce que tu dois faire par la suite.

108- Ô notre être ! Prends le corps de ton père du récipient d'huile dans lequel il est préservé, et, avec tes ministres et moi-même, accomplissons les rites funéraires usuels."

109.- Bharata, abandonnant le chagrin né de l'ignorance en résultat des instructions du précepteur, accomplit tous

les rites funéraires pour son père dans la forme appropriée.

110.- Il brûla le corps de son père qui avait accompli de nombreux sacrifices du feu, selon les règles des écritures et comme exposé par son précepteur.

111.- Le onzième jour après la crémation, il nourrit dûment des centaines et des milliers d'hommes saints qui étaient versés dans tous les Vedas.

112.- Au nom de son père, il leur donna aussi de nombreux cadeaux : argent, troupeaux de bétail, villages et vêtement ornés de bijoux.

113.- Entouré de ses ministres, à côté du précepteur Vasishtha, il vécut dans le palais avec son frère Satrugna, en pensant constamment à Rama.

114.- Il pensait : "Mon cœur brûle de sentiments insupportables comme le feu lorsque je pense aux circonstances dans lesquels Rama, avec Sita et Lakshmana, ont dû se rendre dans la forêt, et lorsque je vois le visage de cette démonsse de mère qui est la cause de toute cette tragédie. Aussi, avec une résolution ferme, j'abandonnerai ce royaume et tout ce qui y est relié et je me rendrai dans la forêt pour être en présence constante de Rama dont le visage est attractif du fait du sourire charmeur qui y joue."

Chapitre 8

BHARATA SUR LES TRACES DE RAMA

1.- Le grand Vasishta, accompagné par les sages et entouré par les ministres, entra à l'assemblée royale qui ressemblait à l'assemblée céleste elle-même.

2-3.- Le précepteur Vasishta s'assit alors dans l'assemblée comme Brahma Lui-même, il dirigea Bharata et son frère vers les autres sièges et il dit à ce prince héroïque les paroles suivantes, appropriées à l'occasion. Il dit : "Cher (Bharata), je vais t'installer sur le trône après t'avoir oint comme cela a été ordonné par ton père.

4.- Noble (être), la reine Kaikeyi a demandé au roi de te donner le royaume, et le véridique Dasaratha Raja, en accomplissement de sa promesse, nous a informé qu'il avait accédé à sa demande.

5.- Aussi, que la cérémonie d'installation commence maintenant dans cette assemblée de sages avec l'accompagnement du chant des Mantras appropriés." En entendant ces paroles, Bharata dit : "Grand sage ! A quoi ce royaume m'est-il utile ?

6-11.- Rama, le roi des rois, est celui qui nous gouverne tous, et nous sommes tous ses serviteurs. Je partirai sur le champ, demain matin même, à la recherche de Rama avec vous tous et mes mères, sauf cette démonsse de Kaikeyi. J'aurais tué cette soi-disant mère s'il n'y avait le fait que Rama n'aurait pas approuvé le meurtre d'une femme. Demain même, au lever du soleil, je partirai à pied avec Satrugna à la forêt de Dandaka, que vous soyez ou non prêts à m'accompagner. Je ferai comme Rama lorsqu'il est parti pour la forêt, portant des vêtements d'écorce, mangeant des fruits et des racines, dormant sur le sol et avec les cheveux noués. J'observerai cette règle jusqu'à ce que Rama revienne." Après avoir annoncé sa résolution, Bharata reprit le silence. Là dessus, tous les sages acclamèrent sa résolution.

12.- Lorsque le matin Bharata s'en alla comme il l'avait annoncé, le ministre Sumantra ordonna à l'armée de le suivre, avec ses régiments de chevaux et d'éléphants.

13.- Les dames royales comme Kaushalya, les sages comme Vasishtha et les autres se déplaçaient derrière et aux côtés de Bharata, couvrant tous ensemble une grande étendue de terre.

14.- Bharata et ceux qui le suivaient parvinrent alors à la ville de Sringavera. Les hommes de l'armée et les autres qui étaient sous le commandement de Satrugna campèrent sur les rives de la Ganga.

15-16.- En entendant l'arrivée de Bharata dans sa principauté, Guha, l'esprit suspicieux, pensa : "Bharata

est arrivé avec une grande armée. Est-il venu pour faire du mal à Rama qui ne sait rien de ses mouvements ? Je dois savoir ce qu'il y a dans son esprit. Si ses intentions sont bonnes, je l'aiderai à traverser la Ganga.

17.- Si ses intentions sont mauvaises, moi-même, mes parents et les personnes qui sont à ma charge, nous retirerons tous les bateaux du fleuve et, les armes à la main, nous garderons les approches de tous les côtés."

18.- Donnant des ordres à ses suivants dans ce sens, Guha se rendit alors là où Bharata campait, en portant dans ses mains de nombreux présents.

19.- Ce fut en compagnie d'un grand nombre d'amis et de personnes dont il avait la charge, tous portant des armes, qu'il alla voir Bharata avec ces présents qu'il plaça alors devant lui.

20-21.- Là, Guha vit Bharata en compagnie de son frère et des ministres - Bharata, bleu de teint comme un nuage, portant une couronne de cheveux nattés, vêtu d'un habit d'écorce d'arbre et prononçant constamment le nom de Rama. Guha se prosterna alors devant lui et dit son nom.

22.- Bharata le releva immédiatement, l'embrassa avec grande affection et s'enquit de son bien-être. Puis il dit à cet ami les paroles suivantes d'un ton très paisible.

23-25.- Il dit : "Frère ! Est-ce en cet endroit que tu as rencontré Rama, le rejeton de la lignée de Raghu ? Est-ce en cet endroit que Rama au regard bienveillant et au cœur

pur t'a embrassé? Tu es béni en vérité et tu as atteint le but de ta vie du fait que Rama aux yeux de lotus t'a parlé. Montre-moi l'endroit où tu as rencontré Rama avec Lakshmana et Sita et où tu as parlé avec eux. Conduis-moi à l'endroit où Rama et Sita ont dormi.

26-28.- Tu es extrêmement cher à Rama et tu lui es dévoué aussi." Se remémorant encore et encore Rama de cette manière, Bharata, avec des larmes qui lui noyaient les yeux, se rendit en compagnie de Guha à l'endroit où Rama avait passé la nuit. En y voyant le lit d'herbe, miroitant ici et là de la poussière d'or des bijoux de Sita, Bharata, le cœur frappé de douleur, pleura amèrement.

29-30.- Il commença à se lamenter : "Sita, la fille au corps tendre de Janaka, avait toujours l'habitude de dormir sur de petits lits dorés avec de doux matelas à l'étage supérieur du palais. Hélas ! Cette Sita, par ma faute, doit maintenant dormir avec Rama sur un lit d'herbe. Comment pourrait-elle soutenir cette épreuve ?

31.- C'est à cause de mon énorme faute que je suis né comme fils de Kaikeyi. J'ai été la cause de tout ce malheur pour Rama qui est le Soi Suprême Lui-même.

32.- La naissance de Lakshmana à l'âme élevée est en vérité profitable. Bien qu'il demeure dans la forêt, il est capable de toujours suivre Rama.

33.- Ma naissance (vie) aurait été accomplie si j'avais pu servir ne serait-ce que les serviteurs des serviteurs de Rama.

34.- Cher frère ! Si tu sais quelque chose à propos de Rama, dis-moi tout. J'irai vers lui où qu'il se trouve, et je le ramènerai immédiatement.

35-37.- Voyant que les motivations de Bharata étaient pures, Guha lui dit gentiment : "Seigneur, tu es en vérité heureux d'avoir cette sorte de dévotion envers Rama aux yeux de lotus, Sita et Lakshmana. Il demeure maintenant avec Sita et son frère Lakshmana dans une colonie habitée par des ascètes près de la montagne Chitrakuta et non loin de la Ganga.

38-39.- Nous devons traverser la Ganga ici et nous atteindrons vite l'endroit." Après ces paroles, il s'éloigna rapidement et rassembla cinq cents bateaux pour que Bharata traverse le fleuve avec ses troupes. Guha lui-même apporta un bateau royal pour Bharata.

40-41.- Bharata, Satrughna, la mère de Rama et Vasishtha s'asseyant dans celui-là, Kaikeyi et les autres femmes dans un autre, il traversa la Ganga et alla vers l'ashrama de Bharadvaja. Arrêtant l'armée à distance, Bharata se rendit à cet ashram avec son frère.

Bharata à l'ashram de Bharadvaja

42.- Voyant le sage Bharadvaja assis là, rayonnant comme le feu, Bharata se prosterna devant lui avec grande révérence.

43.- En entendant que le visiteur, quoique revêtu d'écorce d'arbre et les cheveux nattés, était le fils du roi Dasaratha, le sage le reçut avec grande joie et le questionna sur son bien-être.

44.- Le sage lui demanda : "Tu gouvernes maintenant le royaume. Comment se fait-il que tu aies revêtu cet habit d'écorce ? Qu'est-ce qui t'amène dans cette forêt habitée par les ascètes ?"

45-48.- En entendant les paroles de Bharadvaja, Bharata dit avec des larmes qui lui coulaient des yeux : "Saint homme ! Toi, qui peux lire dans le mental de tous les êtres, tu sais déjà tout. Tu me poses pourtant des questions, c'est en vérité ma grande fortune. Je n'ai pas du tout soupçonné les mauvais desseins de Kaikeyi par lesquels Rama a été chassé dans la forêt. Grand sage, ton être saint est aujourd'hui le témoin de ce fait." En disant ces mots, Bharata, dans une humeur d'extrême chagrin, prit les pieds du sage et dit : "Maître, Tu peux comprendre si je suis innocent ou non.

49.- Ô saint ! Alors que Rama, le roi légitime, est vivant, qu'ai-je à faire du royaume ? Je ne suis que l'éternel serviteur de Rama.

50-51.- Grand sage, c'est pour cela que je me rendrai où se trouve Rama et que je tomberai à ses pieds. Avec Vasishtha et les citoyens importants, je ferai accomplir ici-même la cérémonie d'installation de Rama avec tous les matériaux nécessaires. J'apporterai avec moi l'époux de Ramâ et je le conduirai à Ayodhya pour être roi. Je

demeurerai avec lui comme le plus humble de ses serviteurs."

52.- Etonné de ces paroles de Bharata, le sage l'embrassa et approuva ce qu'il avait dit.

53.- Il dit : "Cher ! Avec l'œil de la sagesse, j'ai déjà pu connaître les événements qui devaient arriver. Ne te désole pas. Ta dévotion envers Rama est en vérité même plus grande que celle de Lakshmana !

54.- A toi qui es sans faute, je souhaite accorder l'hospitalité ainsi qu'à tes suivants. Aussi tu as ta nourriture et tu restes ici cette nuit, et tu partiras voir Rama demain."

55-56.- Bharata accepta la proposition. Là-dessus, Bharadvaja se rendit en silence à sa chambre sacrificielle, et, désireux de satisfaire les besoins de ses invités, il médita sur Kamadhenu, la vache céleste d'abondance. Et Kamadhenu créa par son pouvoir mystérieux tout ce qui pouvait répondre aux désirs, et ce sans aucune aide physique.

57.- Selon les besoins de Bharata, toutes les choses apparurent en abondance à la grande satisfaction des troupes qui constituaient la suite de Bharata.

58.- Le grand Yogi Bharadvaja accorda d'abord son hospitalité à Vasishtha selon les *shastras*, puis il fit de même pour Bharata et les autres membres du groupe.

59-62.- Après avoir passé la nuit dans cet ashram céleste, Bharata, le matin, paya obéissance au sage et, avec sa permission, il partit avec son frère vers la présence de Rama. Ayant atteint Chitrakuta, il arrêta son armée à distance et, fort impatient de rencontrer Rama, il se rendit avec Satrugna, Sumantra et Guha à la colonie des ascètes qui demeuraient là. Il y chercha partout la demeure de Rama mais, ne parvenant pas à la localiser, il questionna les rishis qui étaient là pour savoir où se trouvaient Rama, Sita et Lakshmana.

63-65.- Ils lui dirent : "Là, sur le côté nord de la Ganga, derrière la montagne, tu verras un endroit solitaire entouré d'une épaisse touffe de plusieurs arbres fruitiers comme l'Amra, le Panasa, Le Punnaga, le Kodivara, le Champaka et le plantain. Là, tu trouveras devant toi la demeure de Rama." Là-dessus, Bharata poursuivit son chemin plein de joie jusqu'à cet endroit, avec son frère et ses ministres.

66.- Bharata et son frère Satrugna virent à distance la glorieuse demeure de Rama fréquentée par les ascètes, où les sommets des arbres se distinguaient par les vêtements d'écorce et la peau de cerf qui y pendaient pour être exposés au soleil.

Chapitre 9

LE RETOUR DE BHARATA

(Funérailles de Dasaratha)

1.- Bharata s'approcha avec joie de l'enceinte de ce saint ashram de Rama dont le sol était marqué par les empreintes de Rama et de Sita.

2.- En voyant ces empreintes, avec les marques du Vajra, de l'Ankusa, du lotus, du drapeau, etc.¹¹¹, Bharata et son frère Satrugna se couvrirent de la poussière qui portait ces impressions.

3.- Bharata dit : "Quelle grande et bonne fortune ! En vérité je suis béni de voir ce sol rendu saint par les pieds de Rama dont la poussière forme la quête de Brahma et des autres Devas aussi bien que celle des Vedas."

4.- L'esprit débordant d'un élan d'amour divin, la poitrine humide de larmes de joie et l'attention concentrée sur Rama, Bharata s'approcha doucement de la résidence de Rama qui n'était autre que Hari Lui-même.

¹¹¹ *Les marques des pieds de Rama.*

ADHYATMA RAMAYANA

5-6.- Il y vit Rama, assis avec Sita, veillés par Lakshmana; Rama qui était de teint bleu comme l'herbe Durva, qui avait de long yeux, qui portait une couronne de cheveux tressés sur la tête, qui avait sur lui un habit d'écorce, dont le visage était calme et tranquille et qui avait la brillance du soleil de midi. Accablé à la fois de peine et de joie, Bharata se hâta vers lui et, se prosternant devant lui, il tint ses pieds de ses deux mains.

7.- Rama, qui avait de longs bras, se leva alors, l'embrassa et mouilla son corps de larmes. L'asseyant sur ses genoux, Rama, cet Être omnipénétrant, l'embrassa encore et encore.

8.- Comme une vache assoiffée se hâte vers un réservoir d'eau, les mères de Rama, anxieuses de le rencontrer, s'approchèrent elles aussi rapidement de lui.

9.- En voyant sa mère, Rama se leva en hâte et, les larmes aux yeux, il se prosterna à ses pieds, et elle embrassa son fils, fort accablée de peine.

20-11.- Rama rendit aussi hommage à ses autres mères. En voyant Vasishtha dans le groupe, il se prosterna complètement devant lui et dit qu'il était en vérité béni de voir le sage. Il les fit ensuite tous asseoir sur des sièges convenables et il dit ce qui suit :

12-13.- Il dit : "Comment va mon père ? Peiné par mon départ, quel message m'a-t-il fait envoyer par vous ? Vasishtha lui répondit : "Chef de la lignée de Raghu, ton père, pour ainsi dire brûlant du feu du chagrin, pensait

constamment à toi et criait toujours : "Ô Rama ! Ô Sita ! Ô Lakshmana ! Hélas, il est maintenant mort."

14.- Ces mots du guru arrivèrent aux oreilles de Rama comme la peine perçante d'un cancer des oreilles. En s'écriant : "Ô Père ! Ô Père ! Malheur à moi !", il s'affaissa sur le sol et, avec Lakshmana, il commença à pleurer.

15.- Il pleura : "Ô père miséricordieux ! Où es-tu allé en m'abandonnant ?" Toutes ses mères et les autres, le suivant, commencèrent à pleurer.

16.- Il se plaignait en disant : "Ô être noble ! Je suis maintenant orphelin. Qui va me câliner maintenant ?" Le suivant, Sita et Lakshmana pleurèrent même encore plus fort.

17-18.- Vasishtha apaisa leur chagrin par des paroles apaisantes. Puis ils se rendirent tous à la rivière et se purifièrent en se baignant, firent des offrandes d'eau au roi comme il l'avait désiré à l'heure de sa mort. Lakshmana et Rama accomplirent aussi le rite qui consiste à offrir des morceaux de nourriture au défunt.

19.- Les boulettes de nourriture qu'ils offrirent étaient faites avec de la farine d'une certaine plante de la forêt mélangée à du miel et roulée en boules : une nourriture que prenaient les ascètes. "Les écritures ont déclaré que nous devons offrir à nos ancêtres toute sorte de nourriture que nous prenons"; c'est avec cette pensée qu'ils se consolèrent.

20.- Après avoir fait cette offrande au défunt, Rama prit de nouveau un bain et, en pleurant, il repartit à son ashrama. Après avoir pleuré pendant un temps considérable, tous les autres prirent aussi leur bain une nouvelle fois et retournèrent à l'ashrama.

Bharata convaincu de repartir

21-23.- Ce jour-là, après l'accomplissement des funérailles, ils observèrent tous le jeûne. Le lendemain, après un bain dans l'eau pure de la rivière, Bharata dit à Rama qui était assis : "Ô noble être, permets-nous de t'installer comme roi. Viens régner sur le royaume qui t'est venu de notre père. Tu es mon aîné et donc l'égal du père. Aussi, suivant le *Dharma* des Kshatriyas, accomplis le devoir qui est de régner sur les sujets.

24.26.- Après avoir accompli nombre de *yajnas* et avoir procréé des fils pour perpétuer ta lignée, le temps convenable pour l'abandon de tout arrivera et alors, en chargeant ton fils et successeur de la responsabilité du royaume, tu pourras te rendre dans la forêt; pas maintenant. Sois indulgent envers moi. Oublie, s'il te plaît, les mauvaises actions de ma mère. Daigne venir régner sur nous tous." Après avoir parlé ainsi, il mit les pieds de son frère sur sa propre tête et se prosterna devant lui, allongé, comme un bâton.

27.- Rama le releva rapidement et, l'asseyant sur ses genoux, il lui dit lentement, le cœur fondant d'affection :

28-32.- "Cher frère !" dit-il, "écoute ce que je dis. Il y a beaucoup de vérité dans ce que tu as fait remarquer. C'est pourtant un fait que notre père m'a ordonné de passer quatorze ans dans la forêt de Dandaka et de ne retourner à la ville qu'après; et pendant cette période il t'a assigné le royaume, à toi, Bharata. Il est donc clair que le royaume t'a été donné par notre père lui-même. Et, de la même manière, le royaume de la forêt de Dandaka m'a été assigné par notre père. C'est pourquoi notre devoir à tous deux est d'obéir strictement à l'ordre de notre père. Celui qui désobéit à son père et qui s'en va faire des choses selon son propre agréable vouloir est aussi bon mort, même s'il est vivant. Donc, règne sur le royaume et nous veillerons sur la forêt.

33.- A cela Bharata répondit : "Lorsqu'il a donné cet ordre, notre père était entiché d'une femme, victime de la passion, et donc hors de ses sens. On ne doit pas plus prendre au sérieux ses paroles que celles d'une personne démente."

34.- Rama le corrigea en disant : "Tu ne peux pas dire que notre père était entiché d'une femme, qu'il était victime de la passion ou qu'il était hors de ses sens. Véridique de nature, il a eu peur de trahir sa promesse s'il manquait de donner à Kaikeyi la faveur qu'il lui avait promise il y a longtemps.

35-36.- Les personnes nobles craignent le mensonge plus que l'enfer. J'ai aussi assuré devant Kaikeyi que je ferai ce que notre père m'avait ordonné. Né dans la lignée de Raghu, comment pourrais-je briser la tradition de la

famille et faillir à remplir une promesse ?" En entendant ces paroles de Rama, Bharata répondit :

37.- "Oh être véridique ! Alors en ton nom je vais vivre dans la forêt pendant quatorze ans, revêtant le vêtement d'écorce des ascètes. Toi, gouverne le royaume et vis de manière heureuse."

38.- "Le royaume t'a été assigné par notre père", dit Rama en rejetant cette proposition, "et il m'a donné la forêt. Un échange mutuel de ces cadeaux n'arrangera pas la situation, car même cela nécessiterait une violation de promesse."

39-40.- Bharata plaida alors : "Dans ce cas je resterai aussi dans la forêt avec Lakshmana et je te servirai. Si tu décides autrement, je mettrai fin à ma vie par le jeûne." Prenant cette résolution, il s'assit en faisant face à l'est sur de l'herbe *Darbha* qui se trouvait au soleil.

41.- Voyant que Bharata était déterminé dans son action, Rama, par un signe des yeux, demanda au guru Vasishtha d'intervenir et de sauver la situation.

42.- Vasishtha emmena alors Bharata dans un endroit solitaire et lui dit : "Cher garçon ! Ecoute de moi un secret relatif à certaines affaires immuables.

43.- Rama est en vérité Narayana Lui-même. A la demande de Brahma, Il s'est incarné comme fils de Dasaratha pour détruire Ravana.

44.- Et Yogamaya, la shakti de Vishnou, s'est incarnée en Sita, la fille de Janaka. Adishesha, le serpent mystique qui sert de lit à Vishnu, est né comme Lakshmana pour toujours suivre et assister Rama.

45-46.- C'est pourquoi, pour détruire Ravana, ils sont obligés de continuer. L'octroi de la faveur à Kaikeyi et ses paroles sans cœur furent à cet égard le résultat total de la volonté de la Providence. Si ça n'avait pas été pour cela, comment aurait-elle pu dire ce qu'elle a dit ? Aussi, cher (Bharata), abandonne ton idée de ramener Rama.

47.- Retourne maintenant à la ville avec ton armée et ton frère. Rama reviendra aussitôt après avoir détruit Ravana et toute sa tribu.

48-49.- En entendant ces paroles du guru, Bharata fut étonné, et les yeux écarquillés d'étonnement, il s'approcha de Rama et dit : "Ô toi le plus grand des rois ! Donne-moi ton empreinte digne d'être adorée pour servir comme symbole de ton règne sur le royaume. Jusqu'à ton retour, je gouvernerai en tant que ton serviteur par l'entremise de ton empreinte qui te représentera."

50.- Après avoir dit cela, Bharata mit aux pieds de Rama une magnifique paire de sandales et Rama, après les avoir mises, les rendit solennellement à Bharata.

51.- Alors Bharata, recevant ces sandales faites de métaux précieux et cloutées de pierres précieuses, fit la circumambulation autour de Rama et se prosterna devant lui à plusieurs reprises.

52-53.- Puis, la voix prise d'un élan de dévotion, Bharata dit : "Si tu ne reviens pas à Ayodhya exactement le premier jour après la période de quatorze années, j'entrerai dans le feu." Rama accepta cette prière de Bharata et le renvoya sur cet accord.

54.- Bharata et son armée, le précepteur Vasishtha, son frère Satrughna, ses mères et les ministres étaient sur le point d'entreprendre le voyage du retour à Ayodhya.

55-56.- C'est alors que Kaikeyi, d'une manière très affligée et les larmes coulant des yeux, appela Rama à part et lui dit en privé : "Ô Rama! ensorcelé par l'illusion, mon mauvais mental m'a poussé à empêcher ton installation comme Yuvaraja. Je t'implore de me pardonner pour le mauvais tour que je t'ai fait par là. Le pardon est la nature même des hommes de bien.

57.- En vérité tu es Mahavishnu, l'Esprit Suprême et l'Être Eternel dont la nature n'est claire à personne. En prenant la forme d'un homme, Tu caches Ton identité. L'homme n'accomplit des actions bonnes et mauvaises que sous Ton incitation.

58-59.- Ce monde entier est sujet à Ta volonté, et il est sans aucune liberté. Tout comme une marionnette danse selon la volonté de celui qui, caché, la dirige en tirant les ficelles invisibles, cette Maya multiforme est aussi une danseuse manipulée par Ta volonté. J'ai aussi été incitée par Toi, comme partie de Ton plan, pour accomplir le but des Devas.

60.- Sous l'influence de mon mauvais mental, j'ai fait cette action coupable. Ce n'est que maintenant que j'ai compris que Tu étais l'Esprit qui résidait en tout, Toi qui es au-delà même de la connaissance des êtres célestes.

61-62.- Sauve moi, ô Être Infini, Seigneur et Protecteur des mondes. Daigne couper en deux, avec l'épée de la connaissance de Ton Soi élevé, mon esclavage de l'attachement au fils, à la richesse et aux autres objets de ce monde. J'ai pris refuge en Toi." En entendant ces paroles de Kaikeyi, Rama lui dit en souriant :

63.- "Ô noble femme ! Ce que tu viens de dire est l'exacte vérité. Les paroles qui sont sorties de ta bouche ont pris forme sous Mon incitation.

64-69.- Ainsi, par ton choix de faveurs, etc., que j'ai incité pour atteindre le dessein des Devas, tu n'encours aucune faute. Aussi retourne chez toi en paix. Que ton mental soit constamment absorbé en Ma pensée. Abandonne ton attachement pour tous les objets matériels, et sois de tout cœur dévoué à Moi. En suivant cette manière de vivre, tu obtiendras bientôt la libération. Je regarde tous les êtres de la même façon. Aucun n'est pour moi ni adverse ni cher. Je suis comme le Kalpaka-Vriksha céleste. Quiconque va prier dessous obtient ce qu'il veut, et quiconque s'en exclut en restant à distance n'obtient pas ces faveurs. A ceux qui s'abandonnent à Moi, je réponds en Me révélant. Ceux dont les esprits sont voilés par Ma Maya Me voient comme un être humain, sujet au bonheur et aux souffrances de la vie de ce monde. Ils ne Me connaissent pas en vérité et en

réalité. Par bonheur, cette illumination qui libère de cette vie transmigratoire s'est levée sur toi. Reste à la maison en remplissant tes devoirs, mais souviens-Toi toujours de Moi. Cela te sauvera de l'esclavage de ce vif désir des fruits qu'apporte le *karma*." En entendant ces paroles de Rama, Kaikeyi fut remplie d'émerveillement et de joie. Elle tourna autour de Rama et se prosterna devant lui plusieurs fois. Puis elle retourna au palais l'esprit en paix.

70-75.- Bharata à l'esprit noble arriva bientôt à Ayodhya accompagné de son guru, de ses mères et de ses ministres, en se souvenant constamment de Rama. Après avoir fait tous les arrangements nécessaires pour la résidence et l'administration des habitants d'Ayodhya, il alla lui-même vivre dans un village appelé Nandigrama. Là, sur un trône, il installa avec vénération les sandales de Rama qu'il avait apportées avec lui et, ces sandales représentant Rama, il leur rendait culte quotidiennement avec des fleurs, de la pâte de santal, etc. ainsi qu'avec tous les objets considérés comme des insignes royaux. Il observait une discipline stricte d'ascète dans sa vie quotidienne. Sa nourriture consistait en fruits, il avait pour vêtements des écorces d'arbre et il avait les cheveux nattés. Il dormait à même le sol et observait strictement la règle du célibat (*brahmacharya*). Satrugna lui tenait compagnie. Il menait toutes les affaires de l'Etat après les avoir d'abord présentées devant les sandales de Rama pour marquer qu'il prenait ses ordres de Rama. Comptant les jours du retour de Rama, il vivait comme un Brahmarshi, dédicaçant tout son esprit à Rama.

76.- Pour ce qui concerne Rama, bien qu'il eût pris résidence à Chitrakuta avec Sita et Lakshmana parmi la colonie d'ascètes de cet endroit, il ne continua pourtant pas à y rester longtemps.

77-79.- En effet, sachant que Rama était au Mont Chitrakuta, un grand nombre de gens du pays commencèrent à visiter l'endroit du fait de leur impatience à le rencontrer. Pour éviter d'être dérangé par les foules, comme pour atteindre le but de son exil dans la forêt, il abandonna sa demeure de Chitrakuta et alla vers Dandaranyaka. Sur le chemin, avec Sita et son frère, il atteignit l'ashram du sage Atri, situé dans un endroit très solitaire, avec les commodités nécessaires pour y rester toute l'année.

80.- Là, le sage Atri était assis dans cet ashram, illuminant tout l'endroit de son éclat. Rama se prosterna devant lui et se présenta au sage en disant : "Je suis Rama, qui t'offre ses salutations."

81.- Selon l'ordre de mon père, je suis venu dans la forêt de Dandaka. Sous l'apparence de la vie de forêt, une occasion m'est venue de rencontrer ton être sacré."

82.- En entendant les paroles de Rama et sachant qu'il était Hari même, le sage Atri lui fit une réception chaleureuse avec une grande dévotion.

83.- Il lui offrit l'hospitalité en lui présentant des fruits de la forêt. Faisant asseoir Rama, Sita et Lakshmana, le sage dit ce qui suit avec une grande joie :

84-85.- "A l'intérieur de l'ashram se trouve ma femme Anasuya qui est âgée et qui a accompli des austérités pendant très longtemps; elle a une grande connaissance du Dharma et elle l'a observé. Ô Destructeur des ennemis ! Que Sita entre la voir." Rama aux yeux de lotus demanda à Sita de faire ce que le sage demandait.

86.- Il dit : "O gentille femme, entre faire tes salutations à la sainte Anasuya et reviens bientôt." Ce que fit Sita.

87-90.- La sainte Anasuya fut très contente de voir Sita qui se prosterna complètement devant elle. S'adressant à elle en lui disant "Chère Sita", Anasuya lui présenta avec grande dévotion ses deux ornements d'oreilles célestes faits par Vishvakarma¹¹², ainsi que deux magnifiques morceaux de soie. Elle donna aussi à Sita une pâte unique pour application corporelle en disant : "Ô être aux yeux de lotus ! En appliquant cette pâte, l'éclat de ton corps demeurera sans aucune pâleur, ô fille de Janaka ! Pour suivre le devoir d'une femme pieuse, suis maintenant Rama. Puisse ce grand personnage repartir bientôt avec toi à son palais !"

91-92.- Par la suite, le sage Atri donna de la nourriture à Rama, à Sita et à Lakshmana de manière somptueuse et, les mains jointes, il dit : "Ô Rama ! Toi seul est le créateur de tous ces mondes. Après les avoir créés, Tu Te manifestes, pour la protection et l'évolution ordonnées, dans des incarnations dans les espèces des Devas, des êtres humains et des animaux. Quoiqu'incarné de cette

¹¹² "L'Architecte de l'Univers".

ADHYATMA RAMAYANA

manière, les caractères du corps ne T'affectent pas. Maya qui illusionne tous les êtres se tient à distance de Toi par crainte de Toi."

ADHYATMA RAMAYANA

ADHYATMA RAMAYANA

III

ARANYA KANDAM

Chapitre 1

VERS DANDARANYAKA

1.- Rama passa le reste de la journée dans cet ashram et, le matin, il prit congé du sage pour commencer son voyage.

2.- Il dit au sage : "Ô saint homme, nous nous rendons tous à la forêt connue comme Dandaka, où demeurent beaucoup d'ascètes. Nous te demandons tes bénédictions.

3-5.- S'il te plaît, demande à quelques-uns de tes disciples de nous montrer le chemin." En entendant les paroles de Rama, le grand sage Atri dit en souriant : "Ô Rama, Toi, le support des êtres célestes, tu es l'éclaireur de tous les êtres. Comment pourrait-on Te montrer le Chemin ?" Avec ces paroles, il choisit dans ce but quelques-uns de ses disciples, et il suivit lui-même Rama jusqu'à une certaine distance. Persuadé par Rama de repartir, le sage s'en retourna à son ashram.

6-9.- Lorsqu'ils eurent parcouru la distance d'environ un *krosa*¹¹³, ils rencontrèrent une grande rivière. "Comment pouvons-nous traverser cette rivière ?" demanda Rama, et les disciples d'Atri répondirent : "Ô noble descendant de la lignée de Raghu ! Il y a un excellent bateau pour cela. Nous allons nous-mêmes te faire traverser la rivière en peu de temps." Puis ils allèrent chercher le bateau, y firent asseoir Rama, Sita et Lakshmana, et les jeunes ascètes canotèrent eux-mêmes le groupe jusqu'à l'autre côté de la rivière. Rama apprécia beaucoup l'habileté qu'ils montrèrent. Ils repartirent plus tard à l'ashrama d'Atri.

10-11.- Rama et le groupe entrèrent alors dans la forêt terrifiante et épaisse de Dandaka. Avec le grésillement strident des insectes, avec partout les animaux de diverses espèces, avec des animaux sauvages dangereux comme des lions et des tigres qui rodaient aux alentours et avec les Rakshasas à l'air redoutable qui infestaient ses environs, cette forêt impressionnante aurait créé l'horripilation sur le corps de tout un chacun. En entrant dans la forêt, Rama dit à Lakshmana, le fils de Sumitra :

12-13.- "A partir d'ici nous devons voyager en faisant très attention. Comme moi, tu dois avoir ton arc bandé et tes flèches en mains. Je marcherai devant et toi derrière. Sita marchera entre nous, juste comme Maya se tient entre le Paramatma et le Jiva.

¹¹³ Environ 3 kilomètres.

14.- Regarde partout attentivement. Ô homme héroïque ! Dandaranyaka est réputée pour les nombreux Rakshasas qui l'infestent. J'en ai même entendu parler avant."

15-17.- Voyageant et parlant ainsi entre eux, ils couvrirent environ un *yojana* et demi quand ils rencontrèrent un lac d'eau fraîche et cristalline rempli de lotus et de nénuphars de différentes sortes. S'approchant de ce lac, ils burent de ses eaux douces et s'assirent à l'ombre sur sa rive pendant quelque temps. Un monstre terrible apparut alors à leur vue.

18-19.- Le monstre avait des crocs redoutables et ses hurlements répandaient la terreur tout autour. Il avait un trident sur son épaule gauche, dont le bout acéré portait plusieurs corps humains empalés. Il remuait, mangeant tout animal sauvage qu'il voyait, éléphant, tigre, lion ou bison. A la vue de ce monstre, Rama leva son arc prêt à l'utiliser et il dit à Lakshmana :

20-21.- "Regarde, frère, ce qui est devant nous. Voilà qu'arrive vers nous un Rakshasa au corps énorme. Sa forme inspire la peur chez les peureux. Tiens-toi prêt avec ton arc. N'aie pas peur, ô fille de Janaka." Disant cela, Rama se tenait ferme comme une montagne, arc et flèche à la main.

22.- Voyant Rama avec Lakshmana et Sita, le monstre poussa des hurlements furieux et dit ce qui suit d'une manière menaçante :

23-24.- "Qui êtes-vous sous la forme que vous avez prise d'ascètes revêtus d'écorce d'arbres et les cheveux noués mais les arcs et les flèches à la main et accompagnés d'une femme ? Vous êtes beaux et très impudiques. Hélas, vous êtes pratiquement dans ma bouche comme un morceau de nourriture. Pourquoi avez-vous osé venir dans cette terrible forêt infestée par toutes sortes de créatures redoutables ?"

25-26.- A ces mots du Rakshasa, Rama répondit en souriant : "Je suis Rama. Voici mon cher frère Lakshmana et celle-ci est ma femme Sita. Sur ordre de mon père, nous sommes venus ici pour libérer cet endroit des camarades redoutables comme toi."

27.-29.- En entendant ces paroles de Rama, le démon poussa un hurlement terrifiant, et, la bouche grande ouverte et saisissant le trident des deux mains, il cria avec hâte : "Ô Rama ! N'as-tu pas entendu parler de moi, Viradha, mondialement renommé ? Tous les ascètes ont quitté cette région de la forêt par peur de moi. Si tu veux sauver ta vie, abandonne tes armes, laisse ici Sita et enfuis-toi en toute hâte. Sinon je vais vous avaler tous les deux."

30.- Sur ces mots, le Rakshasa se précipita pour s'emparer de Sita. Aussitôt Rama lui coupa les deux bras d'une simple flèche avec la plus grande facilité.

31-32.- Alors, la bouche grande ouverte de grande colère, il se mit à courir vers Rama. Faisant face à Viradha qui

arrivait en chargeant, Rama lui coupa les deux jambes avec une extrême facilité à l'étonnement de tous.

33-34.- Viradha rampa alors comme un serpent vers Rama pour le dévorer. Alors, d'une flèche semi-circulaire, Rama lui coupa la tête qui tomba à terre dans un fleuve de sang. Là-dessus Sita le félicita de son grand exploit.

35.- Les timbales des cieux se mirent alors à résonner. Les êtres célestes et les Apsaras dansaient tandis que les Gandharvas et les Kinnaras chantaient.

(Hymne de Viradha)

36.- Sortit alors du corps de Viradha une forme belle, brillante, vêtue de magnifiques vêtements, décorée d'ornements en or brillant et lumineuse comme le soleil dans le ciel.

37.- Cet être à l'aspect très calme se prosterna maintes fois devant Rama qui détruisait les chagrins de tous ceux qui se prosternent devant lui et prennent refuge en lui, qui peut mettre fin au terme du Jiva dans le samsara et qui est un véritable trésor de miséricorde.

38.- Viradha dit : "Ô Rama aux yeux de lotus ! Je suis un Vidyadara à la forme lumineuse. Dans les temps jadis, j'ai été maudit sans raison spéciale par le sage Durvasas, incarnation de la colère. Je suis aujourd'hui totalement libéré par Toi de l'effet de cette malédiction.

ADHYATMA RAMAYANA

39-40.- Libéré du *samsara*, puisse mon mental se souvenir toujours de Tes pieds de lotus. Puisse mon discours être toujours occupé à prononcer Tes noms élevés. Puissent mes oreilles être toujours imbibées du nectar de Tes histoires. Puissent mes mains être constamment occupées à Te faire des offrandes. Puisse ma tête toujours reposer à Tes pieds en prosternation. Puisse la totalité de mon être, de mon corps, de mon mental et de mon âme être ainsi absorbée dans Ton service.

41-42.- Salutations à Toi, Rama avec Sita, Toi l'Être Suprême et créateur des mondes. Dépourvu de tous attributs, Tu es de la nature de la Pure Conscience, toujours absorbé en Ton propre Soi. Protège-moi, moi qui suis un réfugié à Tes pieds. Avec Ta permission, Ô Toi le plus noble de la lignée des Raghus, j'aimerais aller à ma demeure céleste. Puisse Ta Maya ne jamais voiler ma vision."

43.- Alors que Viradha priait ainsi, le noble Rama était fort satisfait et, avec une grande joie, il accorda des bienfaits à Viradha.

44.- Il dit : "O Vidyadhara ! Tu peux aller maintenant. En Me voyant, tu as dépassé toutes les limitations de Maya. A ce moment même tu t'es libéré et a été élevé au rang des grands êtres qui connaissent.

45.- Dans ce monde d'êtres vivants, on trouve rarement la pure dévotion envers Moi; car si quelqu'un a ce type de *bhakti*, il atteint immédiatement *Mukti* et ne demeure plus

ADHYATMA RAMAYANA

dans ce monde d'êtres en esclavage. Ainsi doué de *Bhakti*, tu vas maintenant sur mon ordre atteindre *Mukti*."

46.- Rama accomplit la destruction de ce redoutable Rakshasa, mais, par là, le Rakshasa obtint la libération. Il reçut les bénédictions et les bienfaits de Rama et il attint de nouveau le statut d'un Vidyadhara. Ainsi tout homme atteindra-t-il toutes les bénédictions de la vie s'il ne fait que servir Rama et chanter des hymnes à Sa gloire.

Chapitre 2

VISITE AUX ASHRAMAS DE SARABANGHA ET DE SUTIKSHINA

1.- Après que Viradha eût atteint le salut, Rama, avec Sita et Lakshmana se rendit au paisible ashrama forestier du sage Sarabhangha.

2.- En voyant Rama arriver chez lui en compagnie de Sita et de Lakshmana, le sage à l'esprit élevé se leva de son siège avec une grande hâte née du respect pour ses visiteurs.

3.- Il alla vers eux, les reçut cordialement et leur offrit des sièges. Puis il leur accorda l'hospitalité avec des racines, des fruits, etc. que l'on trouvait dans la forêt.

4-5.- Joyeux de la présence de Rama, refuge de tous les dévots, dans son ashrama, le sage Sarabhangha dit : "Ô Rama ! En vérité tu es le Seigneur de tous. Je suis longtemps resté ici dans l'espoir de Te rencontrer, résolu à m'engager dans des austérités. Quels que soient les mérites que j'ai acquis, je Te les offre tous afin de pouvoir atteindre *Moksha* ou *Mukti*."

6.- Après avoir ainsi offert tous ses mérites aux pieds de Rama, le saint sage Sarabhangha, qui était rempli de renonciation, se prosterna devant Rama, cet être incommensurable, en compagnie de Sita. Puis, sans plus de délai, il se tint prêt à remettre son corps aux flammes, l'esprit absorbé en Rama.

7.- Il tint longtemps son mental en méditation sur cette forme de Rama, bleue comme l'herbe *Durva*, aux yeux de lotus, vêtu d'écorce d'arbres, portant les cheveux nattés, accompagné de Sita et de Lakshmana et établi dans le cœur de tous.

8.- Il pensait : "Voyez ! Qui est là si miséricordieux, si généreux envers ses fidèles, si ce n'est Rama ? Merveille des merveilles, de son propre consentement, il est venu pour me bénir, ayant l'intuition de la manière dont je pensais constamment à Lui.

9.- Le mental purifié et brûlant ce corps dans le feu, je vais atteindre le royaume de Brahma en la présence même de Rama, l'Être Suprême né comme fils de Dasaratha.

10.- Puisse Rama, le Seigneur d'Ayodhya, résider toujours en mon cœur - Rama sur les genoux duquel Sita est assise comme l'éclair dans les nuages."

11-12.- Il regarda ainsi longtemps Rama en se tenant face à lui et en méditant sur lui. Mettant ensuite le feu au bûcher, il réduisit son corps physique en cendres, obtint un corps divin et atteignit le royaume de Brahma. Un

grand nombre d'ascètes qui habitaient la forêt de Dandaka vinrent par la suite rencontrer Rama à l'ashrama de Sarabhanga.

13.- Voyant tous ces saints hommes, Rama, Lakshmana et Sita, qui avaient pris des formes et des manières humaines par le pouvoir de Maya, ils les saluèrent en hâte en se prosternant totalement.

14.- Expriment des bénédictions sur Rama qui réside dans le cœur de tous, ils lui dirent ce qui suit les mains jointes, à lui qui n'était autre que Hari, équipé d'un arc et de flèches :

15-16.- Nous savons que Tu es Mahavishnu, que Sita est ta parèdre Lakshmi, que Lakshmana est Sessa et que Bharata et son frère Satrugna sont Ta conquête et Ton disque. Imploré par Brahma, Tu t'es incarné dans ce monde pour débarrasser la terre de ses fardeaux. Aussi, l'un de principaux objets de Ta mission est de soulager les Rishis de leurs peines et de leurs difficultés.

17.- Ô Rama, Qu'il te plaise de venir avec Sita et Lakshmana voir la forêt habitée par les ascètes. Nous Te conduirons à ces endroits. Lorsque Tu les verras et que tu connaîtras nos conditions de vie, Tu seras mu par une puissante impulsion de miséricorde envers nous.

18.- Ainsi imploré par eux, le tout-puissant Rama alla avec les ascètes voir leurs demeures.

19.- Dans tous ces endroits, Rama vit ici et là beaucoup de squelettes de têtes humaines. Voyant cela, Rama demanda :

20.- "De qui sont ces squelettes de têtes ? Comment sont-ils tombés ici ?" Les ascètes répondirent : "Ce sont bien entendu les têtes de Rishis.

21.- Lorsque les ascètes en état de méditation sont inconscients du monde extérieur, les Rakshasas mangent leurs têtes et jettent les os ici et là. Ils le font soigneusement en surveillant le moment où les sages en méditation sont inconscients des conditions extérieures."

22.- En entendant ces paroles pitoyables, Rama fit le vœu de détruire toute la tribu des Rakshasas de l'endroit.

23-24.- C'est ainsi que le noble Rama de la lignée de Raghu, avec Sita et Lakshmana, passa quelques années, veillant sur les Ashramas des Rishis de ces régions, recevant partout la réception cordiale de ces ascètes.

(A l'ashrama de Sutikshna)

25.- Au cours de ces voyages, il parvint un jour à l'ashrama du sage Sutikshna, qui connaissait un climat agréable en toutes saisons, qui récoltait toujours les bénéfices de chaque saison et qui était habité par un grand nombre de Rishis.

26.- Sukshina était un disciple du sage Agastya, et il avait l'habitude de répéter continuellement le nom sacré de Rama. En entendant parler de l'arrivée de Rama, il vint lui-même et, mu par un grand esprit de dévotion qui se manifestait dans ses yeux, il le reçut avec l'adoration qui lui était due.

27.- "Ô Rama, époux de Sita et délice de tous ! Tu es au-delà des limites de la Connaissance et doué des excellences qui sont sans limite. Tes pieds sont recherchés, même par Parameshvara et par Brahma. Tu es l'unique bateau parfait pour tous les *jivas* pour traverser l'océan du *samsara*. Je m'adonne à la répétition de Ton saint *mantra* et je suis le serviteur même de Tes serviteurs.

28.- Je suis lié par le lien d'identification au corps, qui n'est rien qu'une masse de matière immonde. Je suis consigné au puits désaffecté de la vie familiale, centrée sur la femme, les enfants et autres relations de ce monde. Toi pourtant, qui es au-delà de la connaissance de tous les êtres de cet univers, tu t'es destiné toi-même à venir ici, me cherchant de ton plein gré.

29.- Quoique Tu résides dans le cœur de tous, Tu caches par Ton pouvoir d'illusion la vision de ceux qui ne sont pas disposés à répéter Ton Nom. Mais l'illusion de Maya n'affecte pas ceux qui sont dévoués à la répétition de Ton Nom. De même que dans le cas de l'arbre céleste, le Kalpuka Vriksha, les fruits de Ta grâce viennent à ceux qui Te recherchent.

30.- Tu es l'unique cause de la création, de la préservation et de la dissolution de l'univers. En assumant Maya avec ses trois *gunas* : *sattva*, *rajas* et *tamas*, Tu te manifestes d'une manière triple en tant que Brahma, Vishnu et Maheshvara. Ô Suprême ! Comme le soleil unique se réfléchit comme étant plusieurs dans différents pots d'eau, de même Tu assumes des formes différentes avec divers accessoires.

31.- Ô Rama, Toi qui transcendes l'obscurité de *Tamas* et qui est le Sujet Ultime, tu as été heureux aujourd'hui de Te révéler devant moi comme objet de perception. Bien que non vu par les profanes, Tu te révèles en vérité à ceux dont les cœurs ont été purifiés par Ton Nom sacré.

32.- Ô Rama ! Bien que sans forme, Tu as assumé une forme en association avec Maya. Je Te vois devant moi dans une telle forme humaine que tu as prise, plus belle que les Kamas sans nombre, une forme charmante avec un doux sourire qui révèle un cœur fondant de miséricorde, avec un arc attrayant et des flèches à la main.

33.- Salutations à Toi, toujours plus, Ô Rama, ma seule richesse et ma seule fortune, accompagné de Sita et servi par Lakshmana fils de Sumitra, toi qui es vêtu de peau de cerf, qui a l'éclat d'un lotus bleu, qui est très calme, qui est le centre de vertus sans nombre et qui est l'objet du service et de la dévotion de toutes les personnes disciplinées.

34.- Ô Rama ! Que les philosophes Te connaissent comme transcendant toutes sortes d'auxiliaires tels l'espace et le temps, et comme la luminosité de la pure conscience. Mais moi, un fidèle, je n'aspire à rien d'autre qu'à cette forme qui est Tienne, concrètement présente devant moi. Puisse-t-elle briller en ma conscience en tout temps !"

35.- Rama dit en souriant au sage Sutikshna qui venait de lui offrir cet hymne de louange : "Je sais que ton cœur est devenu très pur par l'adoration de Moi.

36-39.- C'est pourquoi je suis venu te voir. Il n'y a pas d'autres moyens que la dévotion pour Me réaliser. Je Me révèle toujours à ceux qui répètent mon *Mantra*, qui cherchent refuge en Moi sans dépendre de rien ni de personne d'autre. L'hymne que tu m'as adressé M'est cher. Quiconque étudie constamment cet hymne verra se produire en lui la dévotion pure et l'illumination spirituelle. Tu es devenu libre dans ce monde même du fait de ta dévotion envers Moi. Après la chute de ton corps, tu atteindras Sayujya - la libération consistant à devenir Mon Être même. Il n'y a aucun doute là-dessus. Je désire maintenant rencontrer ton guru, le grand sage Agastya. Je suis fort désireux de vivre pendant quelque temps dans ces environs où ce sage demeure."

40-41.- Sutikshna consentit à cette proposition et dit : "Ô Rama ! Nous nous y rendrons demain. Je t'accompagnerai aussi. Cela fait maintenant longtemps que je n'ai vu ce sage." Le matin, accompagnés par le sage Sutikshna, Sita, Lakshmana et Rama partirent pour

ADHYATMA RAMAYANA

la résidence du frère d'Agastya, l'esprit passionnément désireux de communier avec ce sage.

Chapitre 3

A L'ASHRAM DU SAGE AGASTYA

1.- Vers midi, Rama, avec Sutikshna, Sita et Lakshmana, atteint l'ashram du frère d'Agastya, qui s'appelait Agnijihva.

2.- Ce sage lui fit une chaude réception et le nourrit de racines et de fruits. Après s'être levés tôt le matin suivant, ils partirent pour l'ashram d'Agastya.

3-4.- Cet ashram était fameux du fait de la présence de fruits et de fleurs en toutes saisons. Il était rempli d'animaux de diverses espèces et son atmosphère était remplie de doux gazouillements de nombreuses sortes d'oiseaux. Il ressemblait à Nandana, le jardin des Cieux. C'était un lieu de Brahma Rishis, de Deva Rishis et d'ascètes. Il remplissait l'être du sentiment qu'il s'agissait d'un autre Brahmaloaka.

5.- S'arrêtant en dehors de l'enceinte de cet ashram, Rama dit à Sutikshna : "Va, s'il te plaît, et annonce que je suis venu.

6-9.- Dis au sage qu'avec Sita et Lakshmana, je suis venu le voir." En disant qu'il allait le faire avec grand plaisir, Sutikshna entra dans l'ashram de son guru. Là, Sutikshna vit le sage assis, entouré d'ascètes, spécialement de dévots de Rama, et exposant à ces disciples la signification du nom sacré de Rama. Sutikshna fit une salutation complète au sage en se prosternant de tout son long aux pieds de son Guru et il annonça : "O grand sage illuminé ! Rama, le fils de Dasaratha, est venu te voir. Il se tient là les mains jointes pour te saluer."

10-11.- Agastya dit : "Amène vite Rama ici, lui qui est toujours assis dans mon cœur. Puisses-tu réussir ! Je reste ici, méditant toujours sur lui en mon cœur et aspirant toujours à le rencontrer." Avec ces paroles, il se leva de son siège et, avec les autres ascètes, il alla rencontrer Rama dans un esprit de profonde dévotion et il dit :

12.- "Ô Rama ! Daigne entrer. Je suis en vérité fortuné de Te rencontrer maintenant. Tu as condescendu à venir ici comme mon invité. Ce jour marque en vérité l'accomplissement du but de ma vie."

13.- Voyant que le sage s'approchait d'eux, Rama, Sita et Lakshmana le saluèrent avec une joie débordante, le saluant en s'allongeant sur le sol comme des bâtons.

14.- Le grand sage releva Rama et l'embrassa avec une grande dévotion. Le bonheur qui s'élevait du contact avec le corps de Rama s'exprima en un flot continu de larmes qui coulaient des yeux d'Agastya.

15.- Tenant la main de Rama dans la sienne, ce grand sage l'emmena à l'ashrama dans une humeur de haute exaltation.

16.- Il lui donna un siège confortable, l'adora d'une manière très appropriée et il le nourrit avec diverses sortes de fruits et de racines que l'on trouvait dans la forêt.

17.- Rama au visage de lune étant alors assis seul, le saint sage Agastya dit ce qui suit, les mains jointes en salutation :

18-19.- "Depuis le jour où Brahma T'a prié sur la rive de l'Océan de Lait de soulager la terre de son fardeau et de détruire Ravana, j'ai attendu ici dans l'espoir de ta venue. Je suis resté avec les ascètes de cet endroit en accomplissant des austérités et en pensant constamment à Toi dans l'impatience de Te rencontrer.

20-21.- Avant que le cycle de la création ne commençât, Toi seul existais avec nul à côté, immuable, sans aucun auxiliaire. Il y a Ton pouvoir que l'on appelle Maya, qui n'a aucune existence indépendamment de Toi, et qui était latent en Ton Soi avec en elle toute la multiplicité et le pouvoir (de créer des) auxiliaires. Lorsque ce Pouvoir (shakti), que Tu assumais, se manifeste, ceux qui connaissent le Vedanta l'appellent Avyakṛta, le Tout Non-Manifesté. Certains l'appellent Mulaprakṛti¹¹⁴,

¹¹⁴ *Nature de base, nature primordiale.*

d'autres Maya¹¹⁵, d'autres encore Avidya¹¹⁶, *Shamsriti*¹¹⁷ et Bandha¹¹⁸.

23.- De par Ton incitation, Elle (Maya) manifeste les Mahatattvas (Grands Eléments). A partir de Mahatattva, sous Ta stimulation, l'Ahamkara¹¹⁹ apparaît.

24.- L'Ahamkara, qui est une expression de Mahatattva, se manifeste sous trois aspects : l'aspect *sattvika*, l'aspect *rajasika* et l'aspect *tamasika*.

25.- De l'ahamkara, dominé par *tamas*, se dégage une essence subtile de choses (*tanmatra*), et à partir d'elles, en ordre, se développent les éléments grossiers : akasha (l'éther), Vayu (l'air), Agni, (le feu), jala (l'eau) et bhumi (la terre).

26.- De l'ahamkara rajasisque sont apparus les *indriya* (sens) et à partir de l'ahamkara sattvique les *devatas* (déités) et le *manas* (mental). Par combinaison de tous ceux-ci le corps causal universel (*karana sharira*) a été formé, ayant en lui l'entière potentialité de l'univers. On l'appelle aussi le *Sutratma*¹²⁰ et l'*Hiranyagarbha*¹²¹.

¹¹⁵ Illusion, pouvoir magique.

¹¹⁶ Ignorance.

¹¹⁷ Cycle transmigratoire.

¹¹⁸ Esclavage.

¹¹⁹ Sens de l'ego, sens particulariste du moi.

¹²⁰ L'Atman qui se répand partout, immanent.

¹²¹ L'œuf d'or.

27.- De l'Hiranyagarbha s'est manifestée l'Entièreté Cosmique (*Virat*), dont le corps grossier est constitué de l'univers entier, avec tous ses êtres mobiles et immobiles.

28.- Au cours du temps ou selon la manifestation des potentialités du *karma*, les devas, les hommes et les créations animales sont venus à l'existence. Assumant le composant *Rajas* Tu es devenu Brahma, le créateur de l'univers.

29.- Les hommes sages disent qu'en assumant le composant *Sattva* Tu es Vishnu, le protecteur, et qu'en assumant *Tamas* Tu es aussi Rudra, le destructeur de l'univers. Ainsi, ce que l'on appelle la Trimurti¹²², l'Être Tri-un, n'est autre que Toi-même.

30.- Les trois états de veille, de rêve et de sommeil profond, qui sont les trois modes de la *Buddhi* nés de ses composants *Sattva*, *Rajas* et *Tamas*, sont en vérité Toi-même, ô Rama. Tu es aussi la Pure Conscience, immuable et transcendante, distincte de la *Buddhi* et de ses modes des trois états, te tenant comme leur témoin.

31.- Ô Toi le plus noble de la lignée de Raghu ! Lorsque Tu veux jouer le jeu de la création, Tu assumes ton pouvoir de Maya et apparaît comme doué des *gunas* de *sattva*, *rajas* et *tamas*.

¹²² « Triple visage » : *Brahma* (création), *Vishnu* (conservation), *Shiva* (destruction).

32-33.- Ô Rama ! Ta Maya a deux aspects : Vidya¹²³ et Avidya¹²⁴. Ceux qui sont voués aux œuvres, védiques et profanes, sont sous la domination de l'avidya, tandis que ceux qui suivent la voie de la renonciation, qui s'adonnent à la réflexion sur la portée du Vedanta et la pratique de la dévotion envers Toi sont emplis du pouvoir de Vidya

34.- Ceux qui sont dominés par Avidya sont toujours livrés au cycle de la transmigration, tandis que ceux qui sont dévoués à Vidya deviennent libres à jamais.

35.- Dans ce monde, Vidya brille en ceux qui ont une constante dévotion envers Toi et qui toujours répètent Ton Nom sacré et réfléchissent dessus, mais jamais dans les autres dépourvus de dévotion.

36.- C'est pourquoi ceux qui ont *bhakti* sont en vérité bénis par la *Mukti*, tandis que ceux qui sont dépourvus de cette excellence immortelle de la dévotion ne peuvent jamais espérer faire l'expérience de *Moksha*, même en rêve.

37.- "Qu'y a-t-il de bon à trop parler, ô Rama ?. Je vais mettre devant Toi l'exigence la plus essentielle de la vie dévotionnelle. Le contact avec de saints hommes (satsanga) est le moyen essentiel de l'atteinte de *Moksha*.

¹²³ *Connaissance.*

¹²⁴ *Ignorance.*

38-40.- Un *sadhu*¹²⁵ est celui dans lequel on peut trouver les qualités suivantes : égalité d'esprit envers tous, y compris ami, ennemi et neutre; absence de désir, contrôle des sens vis à vis des objets extérieurs, abandon des trois *eshanas* (désir d'enfants, de richesse et de plaisir du paradis); calme mental venant d'une complète maîtrise de soi, dévotion suprême envers Toi, égalité d'esprit dans le succès comme dans l'échec, absence de tout attachement, abandon de tout mal et des actions égoïstes, intérêt permanent pour la contemplation du Brahman, pratique de *Yama* (restrictions) et autres disciplines de Yoga et fait d'être satisfait de tout moyen de subsistance qui arrive spontanément sans le chercher. Telles sont les caractéristiques des hommes saints. Le contact intime avec eux fait apparaître le délice lorsque l'on traite de sujets ayant rapport avec les excellences divines et les récits sur le Divin.

41-43.- Quand un délice de ce genre s'établit dans le mental, la dévotion affectueuse envers Dieu se crée. La dévotion fait apparaître la réalisation claire et étendue du Divin. Telle est la voie royale qui mène à *Mukti* et qui est adoptée par les hommes de sain discernement. Aussi, ô Rama, puissé-je toujours posséder *Bhakti* qui se caractérise par un amour intense envers Toi ! Ô Hari, puissé-je particulièrement être en contact avec les hommes saints qui Te sont totalement dévoués. Le but de ma vie a été atteint aujourd'hui par cette rencontre avec Toi.

¹²⁵ *Homme saint.*

44.- Aujourd'hui, tous les rites védiques que j'ai pratiqués ont porté fruit. J'ai longtemps pratiqué les austérités sans nulle autre pensée que Toi en mon esprit. Ô Rama, la bénédiction que j'ai obtenue aujourd'hui grâce à cette occasion de T'offrir adoration sous cette forme d'Incarnation est le résultat de toutes les disciplines et de toutes les austérités que j'ai pratiquées.

45.- Puisses-tu demeurer en mon cœur à jamais avec Sita. Et puisse le souvenir de Toi constamment apparaître en mon esprit dans toutes les situations, que je sois engagé dans un travail ou que je sois au repos !"

.46-47.- En adorant Rama et la compagne de Rama de cette manière, le grand rishi Agastya lui présenta un arc qu'Indra lui avait confié dans le but d'être remis à Rama. Il lui donna aussi un carquois qui ne se vide jamais de ses flèches ainsi qu'une épée garnie de pierres précieuses et il dit : "Ô rejeton de la lignée de Raghu ! Avec ces armes, détruis la tribu des rakshasas qui sont devenus un fardeau pour cette terre. C'est dans ce but que Tu T'es incarné dans un corps humain.

48.- A environ deux *yojanas* il y a un ashram appelé Panchavati, sur les rives de la Gautami, entouré d'une forêt sacrée. Toi, le plus noble des descendants de Raghu, tu pourras y passer le reste de ta vie forestière.

49.- Ô protecteur des hommes saints ! Tu pourras y atteindre beaucoup d'objectifs pour le bénéfice des Devas."

ADHYATMA RAMAYANA

50.- Rama, qui n'était autre que l'Omniscient et Omnipotent Hari, après avoir entendu l'hymne très significatif d'Agastya et la direction qui lui avait été donnée, s'éloigna très satisfait dans la direction indiquée par le sage.

Chapitre 4

VERS PANCHAVATI

1.- Alors qu'ils voyageaient sur le chemin que le sage Agastya leur avait montré, Rama et son groupe rencontrèrent le vieil aigle Jatayu, grand comme une montagne et à l'aspect merveilleux.

2.- Rama dit : "Lakshmana, prends mon arc. Ce qui se tient devant nous doit être un de ces Rakshasas qui dévorent les Rishis. Il mérite d'être tué."

3.- Effrayé par les paroles de Rama, ce roi des aigles dit : "Je ne mérite pas que tu me tues. Ô Rama ! Je suis un ami intime de ton père."

4-7.- Je suis l'aigle appelé Jatayu. Désireux de te servir, je resterai dans Panchavati. Si jamais Lakshmana et toi alliez chasser dans la forêt, je garderais et protégerais Sita, la fille de Janaka." En entendant ces paroles de l'aigle, Rama dit avec une grande affection : "Ô roi des aigles ! Tes paroles sont dignes de louanges. S'il te plaît, reste dans cette forêt pas très loin de là où je réside, et aide-moi quand je le voudrai."

ADHYATMA RAMAYANA

8.- Ayant adressé ces paroles à l'aigle, et après l'avoir embrassé, le grand Seigneur Rama, le délice des Raghus, continua son chemin avec Lakshmana.

9.- En atteignant la rive de la rivière Gautama (Godavari), dans la région que l'on appelle Panchavati, Lakshmana construisit une chaumière spacieuse pour que le groupe puisse séjourner.

10-13.- Cet endroit était situé sur la rive nord de la Godavari, loin des foules folles, et il était entouré d'une épaisse pousse d'arbres fruitiers comme le Kadamba, le Panasa et l'Amra. La ravissante Sita et Rama y demeurèrent comme des immortels au paradis avec Lakshmana à la vision profonde. Lakshmana se dévouait au service de Rama de toutes les manières. Il allait chaque jour chercher des racines et des fruits de la forêt et il en nourrissait Rama. La nuit il montait la garde, arc et la flèche en main, protégeant la résidence de Rama.

14.- Tous les trois se rendaient quotidiennement à la Godavari pour leurs ablutions. Pour y aller ou en revenir, Rama et Lakshmana marchaient devant et derrière avec Sita au milieu.

15.- Lakshmana amenait avec une grande joie l'eau nécessaire à leur usage. Les trois vivaient ainsi dans un grand bonheur.

(Sermon de Rama à Lakshmana (16-55))

16.- Au cours de l'une de ces journées, alors que Rama était assis solitaire, Lakshmana s'approcha de lui dans la forme et avec l'humilité appropriées et il le questionna.

17.- Il dit : "Ô Toi aux yeux de lotus, Omniscient et Omnipotent ! Je désire connaître de toi le moyen sur d'atteindre *Moksha*. Daigne me l'exposer brièvement.

18.- Toi, le premier de la lignée de Raghu ! Daigne me transmettre *Jnana*¹²⁶ avec *Vijnana*¹²⁷, accrues par la dévotion et la renonciation aux valeurs matérielles. Il n'y a nul autre que toi dans le monde pour exposer ce thème mystérieux."

19.- Rama répondit : "Ô cher frère ! Ecoute. Je vais te parler de la plus profonde de toutes les doctrines, qui libère immédiatement des illusions des inventions de l'imagination.

20-24.- Je vais d'abord t'exposer la nature de Maya. Puis je te décrirai les étapes qui conduisent à *Jnana* et ensuite à *Vijnana* et au Paramatman. Le Paramatman est l'objet de la quête du *sadhaka*¹²⁸. Le connaissant, on est libéré de *Bhaya*¹²⁹. Ce par le pouvoir de quoi on ressent faussement le sens du soi quant au corps-mental, qui n'est

¹²⁶ *Connaissance.*

¹²⁷ *Connaissance accompagnée de la Réalisation..*

¹²⁸ *Aspirant spirituel.*

¹²⁹ *Peur consistant en l'expérience répétée de la naissance et de la mort).*

pas du tout le Soi en réalité, c'est Maya. Ô noble être ! On accepte traditionnellement Maya comme ayant deux aspects : *Vikshepa* (projection) et *Avarana* (recouvrement). L'entièreté de l'univers objectif, sous ses formes grossière et subtile, qui embrasse tout depuis Mahatattva (grand élément) jusqu'à Brahma (l'Être cosmique) est surimposé par le pouvoir (*shakti*) que l'on connaît comme *Vikshepa*. L'autre aspect d'Avidya, connu comme *Avarana*, recouvre complètement la véritable nature de la Pure Conscience et pave ainsi la voie à la surimposition par Maya de cet univers varié sur la Pure Conscience.

25-26.- En discriminant, on prend conscience que le monde de la multiplicité n'est qu'un produit de l'illusion et qu'il n'existe pas réellement, tout comme la corde que l'on expérimente comme si elle était un serpent. Tout ce que les hommes entendent, voient et dont ils se souviennent constamment, tout est irréel, tout comme le contenu d'un rêve ou de l'imagination. Le corps est la racine ferme de l'arbre du *samsara*.

27.- C'est à cause du corps que s'établit la relation avec la femme, les enfants et les autres membres de la famille. On ne peut trouver aucune autre forme de relation entre eux et soi-même. L'atman n'a besoin d'eux en aucune manière.

28-29.- Le corps-mental est une combinaison de plusieurs facteurs. Les cinq éléments grossiers, les cinq éléments subtils, *l'ahamkara*, la *buddhi*, les dix sens, le *manas* (mental) qui est une réflexion de la Pure

ADHYATMA RAMAYANA

Conscience, *Mula-Prakrti* (la Nature de Base), la combinaison de tous ceux-ci est ce que l'on appelle *Kshetra* (le champ), que l'on connaît aussi comme corps.

30.- Le *jiva* (âme individuelle) est distinct de cette combinaison décrite ci-dessus. Il est le Paramatman, libre de bonheur et de peine. Je vais maintenant te dire les moyens par lesquels la vérité sur le *Jiva* peut être constatée.

31-37.- Les termes '*Jiva*' et '*Paramatman*' sont synonymes. Il n'y a aucune différence entre eux. N'identifie donc pas le corps avec toi. Evite la tromperie, l'oppression et l'infliction de peine sur les autres êtres. Supporte avec force les critiques et les persécutions des autres. Sois sans malhonnêteté. Sois dévoué à un véritable guru et sers-le avec ton mental, ta parole et ton corps. Observe la pureté, mentale et physique. Sois ferme dans l'accomplissement d'actions vertueuses. Contrôle ton mental, ta parole et ton corps. N'aie aucun désir pour les objets des sens. Sois dépourvu d'égoïsme. Sois toujours conscient des maux de la naissance, de la vieillesse, etc. Ne sois pas attaché aux fils, à ta femme, etc. Evite d'entretenir envers eux de l'affection qui s'approche de la partialité. Sois égal d'esprit quand viennent les expériences désirables et indésirables. Aie une dévotion constante envers Moi, Rama, qui suis l'âme de tous les êtres. N'intéresse pas ton mental à des sujets qui ne sont pas spirituels; aie recours à des lieux sacrés libres de la foule. Ne ressens jamais d'attraction pour la compagnie des gens à l'esprit matérialiste. Que la recherche de l'Atman soit ta seule quête. Réfléchis

toujours en ton mental sur la vérité des dicta des Ecritures. La pratique de ces disciplines conduira à *Jnana*, la connaissance de l'Esprit. En leur absence, le résultat sera le contraire.

38.- *Jnana* est cette connaissance par laquelle on obtient la certitude que le véritable "Je" est distinct de *Buddhi*, de *Prana*, d'*Ahamkara*, de *Manas* et du corps mais qu'il est, d'un autre côté, un avec la pure Conscience, éternel, pur et éveillé.

39.- Lorsque cette conviction devient une réalisation ou une réalité constante, on appelle cela *Vijnana* (illumination).

40.- L'Atman remplit tout. Il est de la nature de la Pure Conscience et de la Béatitude. Il ne connaît pas la destruction. Il est libre de l'attachement, de l'aversion, etc., qui sont les caractéristiques de Ses accessoires comme la *Buddhi*. Il est libre de toutes les transformations.

41.- Il est Celui qui dote le corps-mental de conscience et Lui-même est révélé par Lui-même. Il est l'Un sans second dont l'existence ne peut jamais être dissimulée. La Vérité, la Conscience, etc., sont ses caractéristiques.

42-47.- Cet Eternel Témoin, non relié à quoi que ce soit et qui se révèle par Lui-même, vient à être compris au travers de la réalisation. Lorsque, par l'instruction de l'écriture et par le guru, la compréhension de l'unité du *Jivatman* avec le *Paramatman* se lève sur le mental de

l'aspirant, alors Mula-avidya (l'Ignorance-racine) ainsi que sa cause et ses effets se dissolvent dans le Paramatman. Cet état est appelé *Mukti* (Libération). Ô rejeton de la lignée de Raghu ! Je t'ai exposé ma véritable nature avec les enseignements qui concernent sa connaissance et sa réalisation. Toute cette doctrine sur l'esclavage et la libération est secondaire. Mais cette Vérité Suprême sur l'Atman ne se lève jamais sur le mental des gens qui n'ont pas de dévotion envers Moi. La nuit, dans l'obscurité, même les hommes qui ont des yeux ne peuvent voir leurs pas. Quand ils sont dotés de lumière, ils peuvent les voir. De la même manière, pour ceux qui ont de la dévotion envers Moi, l'Atman brille. C'est pourquoi je vais maintenant te parler de ces facteurs qui créent la dévotion envers Moi.

48-50.- L'association avec Mes dévots, le service d'adoration de Moi, le service constant de Mes dévots, l'observation du vœu d'Ekadasi et autres, l'intérêt ardent dans l'écoute, la lecture et l'exposition des récits de Mes excellences, l'adhésion à Mon culte cérémonial, la répétition de Mon nom et les hymnes sur mes attributs : ceux qui se vouent constamment à ces disciplines obtiennent envers Moi une dévotion inébranlable. Qu'y a-t-il d'autre à obtenir ?

51.- Aussi, celui qui est pourvu de dévotion envers Moi atteint rapidement la connaissance, le non-attachement et l'illumination.

52.- Pour répondre à tes questions, je t'ai exposé toutes ces vérités. Celui qui se souvient et qui suit ses enseignements devient apte à l'atteinte de *Mukti*.

53.- Tu ne dois jamais transmettre ces enseignements, même sous la compulsion, à ceux qui n'ont aucune trace de dévotion envers Moi, mais tu dois les transmettre à Mes dévots, même en les appelant à tes côtés.

54.- Quiconque M'est dévoué, pur de cœur et calme d'esprit, qui se réjouit à Mon service, qui comprend que la nature du Soi est pureté, qui est dénué d'attachements et qui s'efforce toujours sur le chemin spirituel, pour une telle personne dont le mental ne va jamais vers autre chose que le service des hommes saints et des causes bénies, *Moksha* est déjà un accomplissement bien en main. Ils deviennent aptes à voir Ma présence toujours et partout. Il n'y a pas d'autre moyen pour cet accomplissement.

Chapitre 5

MUTILATION DE SURPANAKHA

1.- En ces jours-là, dans la forêt dense qui entourait Janasthana, errait une Rakshasi à la force énorme et qui avait le pouvoir de prendre toutes les formes qu'elle souhaitait.

2-3.- Un jour, cette Rakshasi remarqua les empreintes des pas de Rama, le Seigneur de l'Univers, avec les marques du Lotus, du Vajra et de l'Ankusa, sur les rives de la Godavari. Voyant la nature extrêmement belle de ces empreintes, elle fut frappée d'un amour passionné pour celui à qui elles appartenaient. Alors, en suivant la trace de ces empreintes, elle parvint à la demeure de Rama.

4-5.- Y voyant l'époux de Lakshmi, Rama, semblable à Kama, en compagnie de Sita, cette Rakshasi lui demanda avec une passion accrue envers lui : "De qui es-tu le fils ? Comment t'appelles-tu ? Pourquoi restes-tu dans l'ashram revêtu de vêtements d'écorce et les cheveux tressés ? A quoi vas-tu parvenir en restant ici ?"

6.- Je suis une Rakshasi nommée Surpanakha et je peux prendre toute forme que je veux. Je suis la sœur du grand Ravana, le seigneur des Rakshasas.

7.- Je demeure dans cette forêt avec mon frère Khara. Notre roi Ravana m'a attribué toute cette forêt. Je reste ici en mangeant tous les ascètes que je rencontre.

8-10.- Je désire faire ta connaissance. Ô toi qui es éloquent ! Dis-moi tout sur toi." Rama lui répondit : "Je suis connu comme Rama, fils du roi d'Ayodhya. Cette belle femme est mon épouse Sita, fille de Janaka. L'autre personne avec moi est mon beau jeune frère Lakshmana. Maintenant, reine de beauté de tout l'univers, que veux-tu de moi ? Dis-le." En entendant ces paroles de Rama, cette Rakshasi prise de passion répondit :

11.- Ô Rama, viens avec moi. Nous allons connaître un moment très agréable en nous promenant dans cette forêt. Moi qui suis sous l'emprise de la passion, je ne peux rester séparée de toi, ô toi aux yeux de lotus !"

12-14.- En lançant un regard de côté plein de sens à Sita, Rama répondit en souriant à cette femme : "Vois cette jolie femme, ma femme qui n'est jamais séparée de moi. Alors tu ne devras être qu'une co-épouse, ce qui te sera intolérable. Dehors, il y a mon frère Lakshmana, qui a une très belle apparence. Il sera le mari qu'il te faut. Tu jouiras de la vie avec lui en vous promenant dans cette forêt." A ces paroles de Rama, Surpanakha se tourna vers Lakshmana et dit : "Ô bel homme ! Sois heureux d'être mon mari.

15.- Selon l'ordre de ton frère, nous allons être unis. Ne tardons pas." Mue par une intense passion sexuelle, cette redoutable Rakshasi parla ainsi à Lakshmana.

16-17.- Lakshmana lui dit alors : "Ô gentille femme, je ne suis qu'un serviteur de cette personne très intelligente, Rama. Veux-tu devenir une servante ? Qu'y a-t-il de plus pitoyable que cela ? Alors, retourne vers Rama pour ton propre bien. Il est le roi et le seigneur de tous". En entendant cela, cette femme à l'esprit mauvais s'approcha de nouveau de Rama.

18.-22.- En grande colère, elle dit : "Ô Rama, avec le caractère changeant que tu as, pourquoi me taquines-tu ainsi ? Maintenant même, en ta présence même, je vais dévorer cette Sita, qui est à la base de toute cette méchanceté." Sur ces mots, elle se rua vers Sita en prenant une forme redoutable. Là-dessus, sur l'ordre de Rama, le puissant Lakshmana lui coupa les oreilles et le nez d'un coup d'épée. Alors que le sang lui coulait sur tout le corps, cette Rakshasi lança un hurlement redoutable. En poussant des cris et en prononçant des paroles injurieuses, elle alla tomber devant le Rakshasa Khara au discours redoutable. Il lui demanda : "Comment est-ce arrivé ? Cette atrocité doit t'avoir été faite par une personne qui se trouve pratiquement dans la bouche de la mort. Je vais le tuer, même s'il est aussi puissant que Kala."

23-25.- Cette rakshasi répondit : " Rama, avec Sita et Lakshmana, se tient sur les rives de la Godavari avec l'idée de rendre cette forêt de Dandaka libre de peur pour les hommes. Son frère Lakshmana, dirigé par lui, m'a fait cela. Si tu es homme de grande famille et si tu es un héros, tu vas aller tuer ces deux ennemis. Je boirai leur sang et tu mangeras les corps de ces hommes audacieux.

Si tu ne le fais pas, j'abandonnerais mon corps et me rendrais à la demeure de Yama."

26-28.- Ces paroles de Surpanaka mirent Khara dans un accès de colère. Il prépara rapidement une expédition. Avec une armée de féroces Rakshasas, il partit pour détruire Rama, accompagné par les chefs rakshasas Trisiras et Dushana, tous portant différentes sortes d'armes prêtes à frapper. En entendant le vacarme tumultueux que produisait cette armée, Rama dit à Lakshmana :

29-31.- "On entend un son terrible. Il est sur que les Rakshasas sont en mouvement. Il va y avoir une bataille féroce entre eux et moi." Ô puissant Lakshmana ! Prends Sita et allez vous abriter dans la caverne voisine. Tu y resteras et je détruirai tous ces rakshasas aux formes qui inspirent la terreur. Ne dis rien contre cet ordre. Tu as juré d'obéir à mes ordres." Acceptant cette proposition, Lakshmana, en emmenant Sita, se rendit à la caverne.

32.- Et le noble Rama, attachant son vêtement et ses cheveux, se tint prêt avec son arc terrible à la main et son carquois inépuisable attaché dans le dos.

33.- Les Rakshasas parvinrent rapidement sur le lieu et commencèrent à faire pleuvoir sur Rama diverses sortes d'armes, de rochers et d'arbres.

34-35.- En réponse, Rama coupa tous ces projectiles en petits morceaux. Avec des milliers de flèches, il tua tous ces rakshasas, y compris les trois chefs : Khara, Trisiras

et Dushana en une courte période de temps d'un demi *yama*.

36.- Lakshmana ramena alors Sita de la caverne en présence de Rama. Voyant le nombre de rakshasas tués, ils furent tous étonnés.

37.- Sita embrassa Rama, le visage brillant comme un lotus pleinement épanoui. Elle massa et guérit de ses mains les blessures du corps de Rama.

38-42.- En voyant tous ces rakshasas importants morts, Surpanakha, la sœur de Ravana, se rua à Lanka. Elle arriva en criant dans l'assemblée royale de Ravana et elle tomba allongée sur le sol. Voyant sa sœur dans un tel état de frayeur et de désespoir, Ravana dit : "Chère sœur, lève-toi, lève-toi. Qui t'a mutilée ainsi ? Que ce soit Indra, Varuna ou Kubera, dis-moi leurs noms, et je vais en un instant les réduire en cendres." La rakshasi Surpanakha lui répondit alors : "Tu es un fou étourdi adonné à la boisson et à la compagnie des femmes. Tu es aussi bon qu'un eunuque. C'est ce que révèle ta conduite. Comment peux-tu t'appeler roi quand tu n'as pas de système efficace pour obtenir de l'information ?

43-44.- Khara, Dushana et Trisiras ont tous été tués dans la bataille et une armée de quarante mille rakshasas détruite par Rama, l'ennemi juré des rakshasas. Tout le Janasthana a maintenant été transformé en une demeure sûre pour les ascètes. Tu n'as connu aucun de ces événements. C'est pourquoi je te stigmatise comme fou."

45.- En entendant cela, Ravana demanda : "Qui est ce Rama ? Pourquoi a-t-il tué tous ces Rakshasas ? Dis-moi tout là-dessus. Je vais provoquer la destruction complète de ces ennemis." Surpanakha dit alors :

46-47.- "Il m'est arrivé récemment de me rendre à Janasthana sur les rives de la Godavari. Dans cette région se trouve Panchavati, un endroit autrefois habité par des ascètes. A cet endroit, il m'est arrivé de rencontrer Rama, beau et aux yeux de lotus, équipé d'un arc et de flèches, vêtu d'écorce d'arbre et les cheveux nattés.

48-49.- Equipé de la même manière que lui, il y avait près de lui son jeune frère Lakshmana. Avec Rama, il y avait aussi sa femme, d'une beauté incomparable dont tu ne trouveras pas la pareille parmi les Devas, les Gandharvas ou les hommes. Ô Roi, elle semble vraiment être une seconde Sri (Lakshmi) et sa présence illumine la forêt.

50-54.- "Ô toi sans péché ! j'ai essayé d'amener cette femme ici pour qu'elle soit ton épouse, mais Lakshmana, sur l'ordre de son frère, m'a coupé le nez et les oreilles. Criant de grande souffrance et de détresse, je me suis rapproché de Khara. Il est venu avec son armée de Rakshasas pour punir Rama, mais toute cette armée redoutable et courageuse a été détruite par ce puissant Rama. Il me semble que s'il se décide, il peut réduire en cendre le monde entier en un rien de temps. Maintenant, si tu pouvais obtenir cette femme pour épouse, ta vie deviendrait vraiment fructueuse.

55-56.- Ô grand Roi ! Tu as maintenant pris des mesures pour obtenir d'une manière ou d'une autre Sita aux yeux de lotus, la plus distinguée des beautés du monde, pour femme. Mais, ô mon seigneur et roi, tu ne pourras pas le faire directement en faisant face à Rama. Tu devras la berner par un stratagème magique et l'approcher ensuite."

57.- En entendant cet exposé de sa sœur, Ravana la consola par de bonnes paroles et par des cadeaux. Il se rendit ensuite à ses quartiers résidentiels. Plongé dans la réflexion, il ne put pas dormir cette nuit-là. Il pensait :

58.- "Comment se fait-il que Khara, avec son armée, ait été détruit par Rama qui n'est qu'un homme ? Fier de sa propre force ainsi que de son courage comme il l'était, c'est pour moi un étonnement que mon frère Khara ait pu être ainsi détruit par Rama.

59.- Selon toute probabilité, Rama peut ne pas être un simple homme. Il peut être cet Être Suprême qui a maintenant pris forme humaine dans la lignée des Raghus, venu avec ses forces me détruire avec mon armée comme l'a jadis demandé Brahma.

60.- Si je suis tué par le Soi Suprême, je régnerai dans le Royaume Suprême de Vaikuntha. Si je ne suis pas tué, je jouirai longtemps de ce royaume des Rakshasas. Je vais donc m'opposer à Rama."

61.- Réfléchissant ainsi, ce seigneur des Rakshasas conclut que ce Rama devait être Hari, le Seigneur Suprême, et il décida : "Je vais L'atteindre par une

ADHYATMA RAMAYANA

attitude de confrontation; car le Seigneur ne Se révèle pas rapidement par les formes ordinaires de la *Bhakti*."

Chapitre 6

LA MISSION DE MARICHA

1-3.- En réfléchissant ainsi le soir, l'intelligent Ravana prit quelques résolutions. Montant dans son véhicule (*Pushpaka*¹³⁰), il se rendit de l'autre côté de l'océan où se trouvait le Rakshasa Maricha. Là, Maricha, revêtu d'un habit d'écorce d'arbre et les cheveux emmêlés comme un ascète, contemplant en son cœur ce Paramatman qui, bien que transcendant les *gunas*, se réfléchit pourtant dans les *gunas*. Après être revenu à une conscience extérieure à partir des profondeurs du *samadhi*¹³¹, il vit Ravana qui était arrivé chez lui.

¹³⁰ Nous avons déjà commis une note à ce sujet. On se doute bien qu'il ne s'agissait pas d'un char ! Il s'agit d'un engin volant (*vimana*) dans le ciel. On trouve dans le *Ramayana* des citations telles que : "amène-moi vite l'engin aérien", dans lequel se trouvaient des appartements magnifiquement décorés. Il allait "partout à volonté". Le site du *YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN* parle de ce sujet, à différentes reprises et à différentes occasions.

¹³¹ Voilà encore une précision très importante : on voit un Rakshasa communier au Paramatman. nous verrons plus loin ce qu'il en est concernant Maricha.

4.- Il se leva immédiatement de son siège, embrassa Ravana, le reçut selon la forme convenable et lui offrit l'hospitalité. Après lui avoir donné un siège confortable, Maricha dit à Ravana :

5-6.- Ô Ravana ! Comment se fait-il que tu sois venu seul dans un véhicule ? Ton visage reflète le fait que tu es pris dans une série tracassante de pensées. Si ça n'est pas un secret, révèle moi ce que c'est. Ô grand roi ! S'il s'agit de quelque chose de vertueux et qui n'est pas suivi de conséquences coupables, je ferai ce qui t'est cher." Ravana dit alors :

7.- "Tu dois savoir quelque chose d'un roi fameux d'Ayodhya qui s'appelle Dasaratha. Son fils aîné Rama est réputé pour sa véracité et son héroïsme.

8.- Le Roi Dasaratha a envoyé son fils avec sa femme et son frère Lakshmana dans la forêt qui est la demeure des ascètes et des habitants de la forêt.

9.- Il se trouve actuellement dans un ashram à Panchavati au milieu d'une forêt dense qui inspire la crainte. Il a une belle femme, Sita, qui peut être la reine de beauté du monde.

10.- Il se trouve actuellement, sans peur, dans la forêt après avoir tué mon armée courageuse de Rakshasas, y compris Khara qui était absolument innocent dans cette affaire.

11.- Ce méchant homme Rama a aussi coupé le nez et les oreilles de ma sœur innocente Surpanakha, et pourtant il se tient sans peur dans cette forêt.

12.- Avec ton aide, je vais m'arranger pour faire partir Rama de cette région de la forêt et alors, quand il sera au loin, pour enlever sa femme.

13.- En prenant la forme d'un cerf illusoire, tu dois attirer Rama et Lakshmana loin de leur ashram. Profitant de cette opportunité, j'emmènerai Sita au loin.

14.- Et après que tu m'aies rendu ce grand service, tu pourras repartir et vivre comme tu le fais actuellement." Maricha fut stupéfait d'entendre ces paroles de Ravana et il le regarda avec étonnement.

15.- Maricha répondit : "Qui donc t'a donné ce conseil qui, s'il est suivi, provoquera notre destruction totale ? Ce doit certainement être un de nos ennemis, qui mérite d'être abattu. Il doit être en train de combiner un moyen de nous détruire.

16-18.- Alors même qu'il était enfant, quand il est venu donner sa protection aux rites sacrificiels de Vishvamitra, d'une seule flèche Rama m'a lancé dans l'océan à une distance de plus de cent *yojanas*. Ô Ravana ! En pensant à la vaillance de Rama, mon esprit, même maintenant, succombe à la peur. En me rappelant ces incidents, j'apprehende partout la présence de Rama, tant j'ai peur.

19.- Par la suite même, en gardant à l'esprit mon ancienne inimitié envers lui, je suis allé un jour à la forêt de Dandaka après avoir pris la forme d'un cerf aux bois pointus, entouré de nombreux autres cerfs comme moi.

20.- Avec comme but de le tuer, je me suis rué vers Rama qui était en compagnie de Sita et de Lakshmana. En me voyant approcher, il m'a envoyé une flèche.

21.- Frappé par cette flèche, ô roi des Rakshasas, j'ai été jeté dans l'océan tourbillonnant. Après cela, en grande peur, j'ai pris refuge dans cet endroit retiré.

22.- Me retirant de tous les objets de plaisir, je vis ici en pensant constamment à Rama du fait de la crainte. Ça n'est pas tout, je tremble de peur simplement en entendant des paroles qui désignent des objets de plaisir qui commencent par 'R', comme Raja, Ratna, Ramani, Ratha, etc., car le seul son 'R' par lequel le nom de Rama commence me remplit d'effroi.

23-24.- J'ai abandonné toutes les entreprises extérieures, craignant que Rama puisse venir me voir n'importe où et n'importe quand. En pensant constamment à Rama, quand le sommeil a raison de moi, je vois Rama en rêve, et, en étant réveillé, je passe des nuits sans sommeil, assis. Alors, ô être grand, abandonne tes desseins contre Rama et rentre chez toi.

25.- Ne sois pas la cause de la destruction de la tribu des Rakshasas que tu as élevée à un état de grande prospérité pendant très longtemps. Accepte mon conseil qui t'est donné de bonne foi pour ton propre bien-être. Abandonne ton inimitié envers Rama qui est le Paramatman Lui-même. Recherche-le avec une véritable dévotion. Il est suprêmement miséricordieux.

26.- J'ai tout connu sur certains sujets secrets à partir des paroles du sage Narada. Dans le Satya Yuga, l'Être Suprême Hari a donné sa parole à Brahma qu'il exaucerait ses prières.

27.- Brahma a dit à Hari : "Ô Être aux yeux de lotus ! Né dans le monde des hommes en tant que fils de Dasaratha, daigne détruire notre ennemi, Ravana à dix têtes."

28.- Sache donc que Rama n'est pas un simple homme. Il est l'Être Eternel Narayana qui, par Son pouvoir mystérieux Maya, a pris la forme d'un homme et est allé à la forêt. Il n'a peur de personne.

29.- Il s'est incarné pour soulager la terre de son fardeau. Aussi, mon cher, repars chez toi, abandonne ton entreprise actuelle." En entendant ces paroles de Maricha, Ravana répondit :

30.- "Si Rama est vraiment le Paramatman venu sur terre en tant qu'homme à la prière de Brahma pour me tuer, il le fera facilement, quoique tu puisses faire. Car tout ce que Dieu veut arrive. Alors coûte que coûte, j'emporterai Sita loin de Rama.

32.- O être courageux, tu sais que si je meurs en combattant, j'atteindrai le ciel le plus élevé. Si je réussis à tuer Rama dans la bataille, je jouirai de Sita sans craindre de rival.

33-35.- Alors, être respecté, sois prêt. Tu dois attirer Rama et Lakshmana loin de leur ashram en prenant la forme d'un cerf magique attirant. Après cela tu pourras revenir et jouir de ta retraite comme tu le fais maintenant. Si tu me dis un seul mot d'intimidation, je te coupe sur le champ la tête avec mon épée." En entendant ces paroles de Ravana, Maricha pensa en lui-même :

36-37.- S'il arrive que Rama me tue, j'obtiendrai la libération du *samsara*. Mais si je rencontre la mort par les mains de ce mauvais bougre, je suis sûr d'être envoyé en enfer." Préférant ainsi la mort des mains de Rama, Maricha se leva immédiatement et dit à Ravana : "Grand roi ! Je vais faire comme tu l'ordonnes."

38-40.- Après avoir dit cela, il monta dans un char et se rendit bientôt à l'endroit où se tenait l'ashram de Rama. Puis, dans la forêt avoisinante, il erra comme un cerf de couleur dorée aux tâches d'argent, avec des bois de pierres précieuses, des yeux de saphir, des sabots de perles, la brillance de l'éclair et une tête très attirante. En errant de cette manière, il arriva à l'enceinte de l'ashram de Rama et attira l'attention de Sita.

41.- Tout en errant, il courait un petit peu par ici puis s'arrêtait un moment; il s'approchait, puis il s'éloignait à une petite distance, comme s'il avait peur. Captivant ainsi l'esprit de Sita, ce mauvais bougre de Rakshasa errait sous le déguisement d'un cerf magique.

Chapitre 7

ENLEVEMENT DE SITA

1-3.- Rama, devinant d'avance les desseins de Ravana, avait un jour appelé Sita seule et lui avait dit : "Ô fille de Janaka, écoute mes paroles. Ravana va s'approcher de toi sous la forme d'un ascète pour de saintes aumônes. Alors, substitue dans l'ashram un double magique de toi que tu vas créer et, en le plaçant en dehors de l'ashram, tu iras te cacher dans le feu sous une forme invisible. Comme je le désire, tu resteras ainsi cachée pendant un an. Quand Ravana aura été tué, tu me rejoindras."

4.- Suivant cette instruction de Rama, Sita projeta au-dehors un double magique d'elle-même et elle se cacha dans le feu.

....

A suivre